

14
CATALOGUE:

99-513

(Vol: VII—Part: 1)

CIED Library



CANADA

1961 CENSUS OF CANADA RECENSEMENT DU CANADA

Series 7.1 Série

GENERAL REVIEW REVUE GÉNÉRALE

INTERNAL
MIGRATION

LA MIGRATION
INTÉRIEURE

BULLETIN 7.1—3

26-6-1970

75 cents

Published by Authority of
The Minister of Industry, Trade and Commerce

Publication autorisée par
le ministre de l'Industrie et du Commerce

DOMINION BUREAU OF STATISTICS

BUREAU FÉDÉRAL DE LA STATISTIQUE

The contents of this document may be used freely but DBS should be credited when republishing all or any part of it.

Le présent document peut être reproduit en toute liberté pourvu qu'on indique qu'il émane du B.F.S.

INTERNAL MIGRATION

Spatial mobility of people within the national boundaries is one of the basic features in changing the size of local populations. In areas of major in-migration or out-migration it is likely to alter their population structure as well, since migration tends to be highly selective with respect to certain characteristics of individuals and families involved. Unattached young adults, for example, are likely to be more foot-loose than middle-aged family heads assuming heavy responsibilities both at home and at work. Changes generated by migration in a local population, in turn, will have compounded effects on its future trends by either accelerating or decelerating population growth and structural change. In communities that have been subject to a large influx of young adults, growth dynamics will be strengthened; in communities of origin of young migrants the process of aging and slackening of population growth will be likely to set in. Furthermore, both the immediate and long-range demographic changes set forth by migration will have far-reaching social and economic repercussions. Service demands, housing needs, labour supply and diverse other facets of community life will undergo changes at both the sending and the receiving ends of migration streams. Migration may also create social problems or stimulate fundamental changes in the social and cultural context of community life.

Until recently, paucity of pertinent data on migration in Canada has deterred the progress of research on this phenomenon. With the exception of information collected in the 1941 Census, in fact, no direct data on movement of Canada's population were in existence. Even the 1941 Census data, moreover, are not sufficiently comprehensive to permit intensive analysis. Estimates derived from a 20 p.c. sample of private households in the 1961 Census thus represent a significant landmark in the study of population mobility in Canada. The data provide detailed information on migration over the 1956-61 period, including mobility status of Canada's population, the magnitude and direction of migration streams, the types of movement, the types of areas of origin and destination of migrants, and characteristics of both migrant and non-migrant population. Related to other facts during this five-year period, these time-oriented data also permit some appraisal of the social and economic "determinants and consequences" of migration.

This report examines some features of the pattern of migration in Canada over the 1956-61 period, as determined by the 1961 Census. Streams of migration flowing among provinces, urban and rural areas are described; as are selected characteristics of Canadian migrants. Much of the text of this report is drawn from the first volume of the forthcoming 1961 Census monograph¹ on internal migration in Canada.

Basic Concepts

The migration statistics obtained in the 1961 Census were gathered through a 20 p.c. sample of private households drawn in conjunction with the census. The procedures of sample selection, sample data processing and estimation are referred to generally as the "1961 Population Sample". The Population Sample was designed to represent persons five years old and over on June 1, 1961, who were at that time **residing in private households**. The sampling universe **excluded** residents of collective-type dwellings such as institutions, hotels and large lodging-houses, persons enumerated as temporary residents who were not reported at their usual place of residence elsewhere in Canada, overseas military and government personnel and their families, and persons located after the regular census through postal check or re-enumeration. Thus the sample was **not designed** to represent the total population of Canada.

The sample was drawn by systematic selection of every fifth private household. Of course, since the household (a person or group of persons occupying one dwelling) was the sampling unit, the total number of individuals falling into the sample may not be exactly one fifth of the private-household

LA MIGRATION INTÉRIEURE

La mobilité géographique de la population à l'intérieur des frontières nationales est un des éléments fondamentaux du changement du chiffre des populations locales. Dans les régions d'immigration ou d'émigration considérable, elle modifie aussi ordinairement la composition de la population, puisque la migration tend à se différencier fortement, selon certaines caractéristiques des personnes et des familles qui y participent. Ainsi, les jeunes adultes sans famille voyagent plus facilement que les chefs de famille d'âge mûr chargés de lourdes responsabilités au foyer et au travail. Ensuite les changements que provoque la migration dans la population locale exercent des répercussions complexes sur les tendances futures, en accélérant ou ralentissant l'accroissement démographique et les changements de composition. Les collectivités qui ont reçu un afflux de jeunes adultes voient augmenter le dynamisme de leur accroissement; les collectivités d'où émigrent les jeunes voient ordinairement s'installer le processus du vieillissement et du ralentissement de l'accroissement démographique. En outre, les changements démographiques immédiats et à longue échéance que provoque la migration ont de profondes répercussions sociales et économiques. La demande de services, les besoins de logement, la main-d'œuvre disponible et divers autres aspects de la vie collective changent, au point de départ comme au point d'arrivée des courants de migration. La migration peut aussi poser des problèmes sociaux ou favoriser des changements fondamentaux du contexte social et culturel de la vie collective.

Jusqu'à ces derniers temps, la pénurie de statistiques sur la migration au Canada a nui au progrès de la recherche sur ce phénomène. Sauf les renseignements recueillis au recensement de 1941, on ne possédait de fait aucune statistique directe des mouvements de la population au Canada. Même la statistique du recensement de 1941 n'est pas assez complète pour permettre une analyse approfondie. Les estimations tirées d'un échantillon de 20 p. 100 des ménages privés au cours du recensement de 1961 représentent d'autre part un tournant de l'étude sur la mobilité de la population au Canada. Les données fournissent des renseignements détaillés sur la migration de 1956 à 1961: mobilité de la population canadienne, ampleur et orientation des courants de migration, types de mouvement, types des zones d'origine et de destination des émigrants et caractéristiques de la population migratrice et non migratrice. Rapportées à d'autres faits durant cette période quinquennale, ces données axées sur le temps permettent de juger dans une certaine mesure des "facteurs et conséquences" sociaux et économiques de la migration.

Le présent rapport étudie quelques caractéristiques constitutives de la migration au Canada, de 1956 à 1961, comme les définit le recensement de 1961. On y expose les courants de migration entre provinces, entre régions urbaines et rurales et certaines caractéristiques des migrants canadiens. Le texte du présent rapport est tiré en grande partie du premier volume d'une monographie du recensement de 1961 sur les migrations internes au Canada¹, qui devrait paraître bientôt.

Principes fondamentaux

La statistique relative à la migration fournie par le recensement de 1961, a été recueillie à partir d'un échantillon de 20 p. 100 des ménages privés prélevé en même temps que le recensement. Les méthodes d'échantillon, l'analyse des données et de l'estimation sont généralement appelées "Population-échantillon de 1961". Cet échantillon a été conçu pour représenter des personnes ayant cinq ans révolus le 1er juin 1961 et **demeurant à l'époque dans des ménages privés**. L'ensemble de l'échantillonnage **exclut** les résidents de logements collectifs, par exemple, les institutions, les hôtels et les grandes maisons de chambres, les personnes dénombrées comme résidents temporaires mais non comptées à leur résidence habituelle ailleurs au Canada, les fonctionnaires et militaires canadiens en poste outre-mer et leurs familles, les personnes trouvées après le recensement général, par la poste ou à l'occasion d'une révision du recensement. L'échantillon n'est donc **pas conçu** pour représenter la population totale du Canada.

L'échantillon a été constitué en retenant systématiquement chaque cinquième ménage privé. Forcément, comme c'est le ménage (une personne ou un groupe de personnes occupant un logement) qui constitue l'unité de sondage, le nombre total de personnes composant l'échantillon peut ne pas constituer exacte-

¹ Leroy O. Stone, "Migration in Canada: Some Regional Aspects", draft 1961 Census Monograph, 1968.

¹ Leroy O. Stone, *Migration in Canada: Some Regional Aspects*, monographie du recensement de 1961, à paraître, 1968.

Mobility status was measured on the basis of response given to the following questions asked of all persons 15 years old and over in each sample household:

La mobilité a été mesurée d'après les réponses données aux questions suivantes, posées à toutes les personnes âgées de 15 ans et plus dans tous les ménages - échantillon:

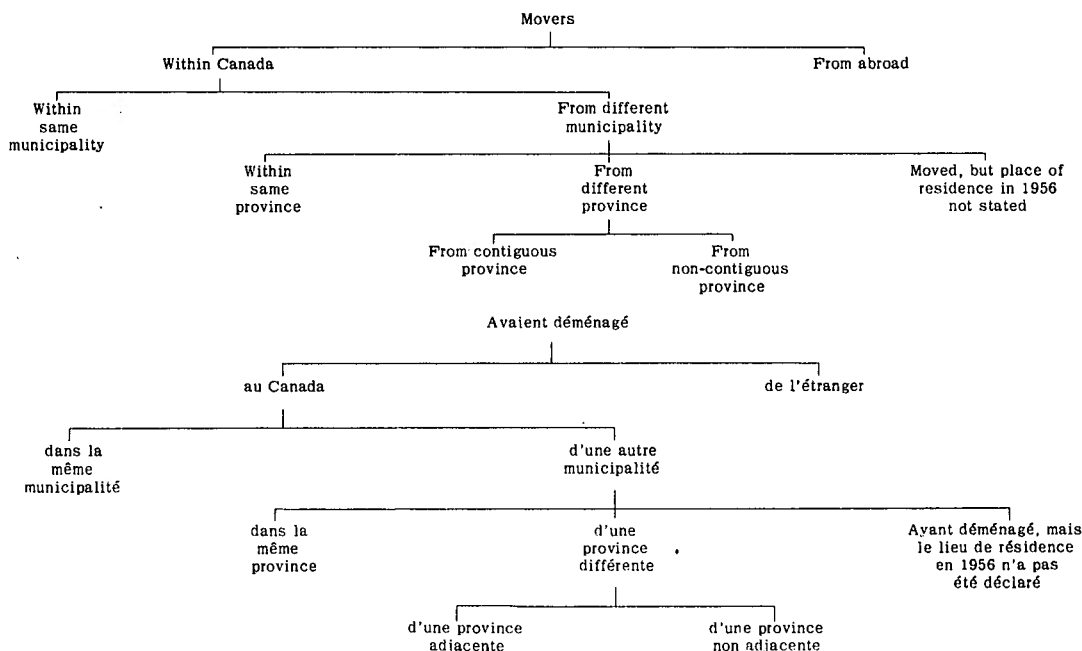
| | |
|--|---|
| <p>1. Did you live in this dwelling 5 years ago, on June 1, 1956?</p> | <p>Same dwelling <input type="checkbox"/> 0 Same city, town, etc., (not same home) <input type="checkbox"/> 1 Outside of Canada <input type="checkbox"/> 2 Different city, town, village, etc., in Canada <input type="checkbox"/> 3</p> <p>Omit Questions 2 and 3</p> |
| <p>2. In what city, town, village or municipality did you live?</p> | <p>(Name of city, town, village, municipality, etc.) _____ (Province or territory) _____</p> |
| <p>3. Was this dwelling on a farm or small agricultural holding? (One acre and \$50 sales)</p> | <p>No <input type="checkbox"/> 0 Yes <input type="checkbox"/> 1</p> |

| | | |
|--|---|---|
| 1. Habitez-vous ce logement il y a 5 ans, le 1er juin 1956? | Même logement <input type="checkbox"/> 0 <input type="checkbox"/> 1 <input type="checkbox"/> 2 <input type="checkbox"/> 3 | Autre cité, ville, village, etc., au Canada |
| 2. Quelle cité, ville, village ou municipalité habitez-vous? | Passer les questions 2 et 3 | |
| 3. Ce logement était-il dans une ferme ou petite exploitation agricole? (Une acre et \$50 de ventes) | Non <input type="checkbox"/> 0 Oui <input type="checkbox"/> 1 | |

Les personnes nées après le 1er juin 1956 et ayant donc moins de 5 ans à la date du recensement de 1961 ont été exclues. Pour les enfants de 5 à 14 ans habitant en famille on attribuit l'état de mobilité du chef de famille; tandis que pour les personnes sans famille la mobilité du chef de ménage a été utilisée.

La mobilité et le type de mouvement ont été établis d'après la résidence habituelle déclarée le 1er juin 1956 et 1961. Si une personne habitait le même logement aux deux dates, elle était considérée comme n'ayant pas déménagé. La catégorie des non-déménagés comprenait donc les personnes qui avaient déménagé durant la période quinquennale, mais qui étaient revenues, en 1961, à leur lieu de résidence de 1956 ainsi que celles qui n'avaient pas déménagé durant la période. Si le logement qu'habitait une personne le 1er juin 1961 différait de celui qu'elle habitait cinq ans plus tôt, cette personne était considérée comme ayant déménagé. On ne compte donc pas les déplacements multiples durant la période.

Les personnes ayant déménagé étaient ainsi réparties:



The term "migrant" refers to those who moved across municipal boundaries (from a different municipality or from abroad). The internal migrants exclude the migrants from abroad.

The migration which the Population Sample reflects does **not** include all the various kinds of moves which took place during the migration period. What the sample reflects directly are differences between the places of residence, of a particular individual, at June 1, 1956 and at June 1, 1961. Thus, the data do not show multiple moves nor return migration which took place between these two dates. The statistics do not provide an adequate measure of the total number of migrations (to which total a given individual may make more than one contribution) taking place from June 1, 1956 to June 1, 1961. Thus the data are said to refer to "five-year migration".

There are other reasons why the census migration question does not provide a fully adequate measure of the total number of migrations. First, persons who were alive on June 1, 1956, migrated and then died before June 1, 1961 are not counted. Secondly, persons who were alive on June 1, 1956 but left Canada before the 1961 Census are also not counted. Thirdly, there are those who were missed by the census. It is important to bear in mind the foregoing comments as one attempts to interpret the census migration statistics.

Through the comparison of residence at two points in time, measures (in regard to the five-year migration) are made of the volumes of in- and out-migration for various areal units — the provinces, urban size groups (100,000 and over, 30,000-99,999, 10,000-29,999, and under 10,000), rural non-farm and farm within each province, census metropolitan areas along with their central cities and fringe areas.

The tabulations also classify the migrant population by type of movement: for example, intraprovincial and interprovincial migration; movement from contiguous and non-contiguous provinces; movement from rural to rural, rural to urban, urban to rural, and urban to urban, etc. Such movement types are cross-tabulated with age, sex, marital status, schooling, origin, place of birth, labour force status, occupation, and income. These cross-tabulations should be interpreted with caution, since the characteristics reported on the census date may not necessarily coincide with those at the time of migration. As indicators of migration differentials in demographic, social, and economic characteristics, the results of these tabulations should be considered only as approximations. They would throw some light, however, upon the potential implications of population movement for different parts of the country.

Ideally, the migrant is a person who leaves one community and takes up residence in another. The term "migrant" should indicate a certain amount of pulling up of "roots" from one socio-cultural milieu and transplanting them in another. However, the application of this term in a census poses a formidable problem in the delineation of community boundaries. Although a somewhat unsatisfactory solution to the problem, a migrant is defined, in the 1961 Census, as a person who crosses a municipal boundary in the process of changing residence. The migrants are one subgroup of **movers**. The other movers are those whose change of residence does **not** take them across municipal boundaries. By "mobility" is meant any change of residence, while "migration" refers to those changes of residence which entail the crossing of municipal boundaries. Despite the arbitrary nature of municipal boundaries, the variation among municipal populations (in demographic, social and economic characteristics) is sufficiently strong and systematic to suggest that it is correlated with the variation which might be observed among the populations of more carefully delineated communities.

Two considerations were particularly influential in guiding the choice of the municipality as the smallest areal unit for identification of migrants. It seemed that, among the sub-

Le terme "migrant" s'applique à ceux qui ont franchi les limites d'une municipalité, venant soit d'une municipalité différente, soit de l'étranger. Les migrants internes excluent ceux de l'étranger.

La migration représentée par l'échantillon de la population ne comprend **pas** tous les déplacements divers de la période de migration visée. Ce qu'exprime directement l'échantillon, ce sont les différences de domicile d'un particulier entre le 1er juin 1956 et le 1er juin 1961. La statistique ne tient donc pas compte des déplacements multiples ni des migrations de retour survenus entre ces dates. La statistique ne fournit pas un calcul exact de toutes les migrations (auxquelles certains particuliers peuvent contribuer plusieurs fois) du 1er juin 1956 au 1er juin 1961. On indique donc que la statistique de la migration porte sur "une période de cinq ans".

Il y a d'autres raisons pour lesquelles la question du recensement sur la migration ne permet pas de compter exactement le nombre total des migrations. Premièrement, les personnes qui étaient vivantes le 1er juin 1956, qui ont émigré puis sont mortes avant le 1er juin 1961, ne sont pas comptées. Deuxièmement, les personnes qui étaient vivantes le 1er juin 1956, qui ont émigré du Canada avant le 1er juin 1961, ne sont pas non plus comptées. Troisièmement, il y a celles qui ont été "manquées" au recensement. Il importe de tenir compte des observations qui précèdent en essayant d'interpréter la statistique du recensement sur la migration.

En comparant le lieu de domicile à deux époques, on calcule (sur une période de cinq ans) le volume des immigrations et des émigrations de diverses unités territoriales: provinces; urbain par tranche de taille (100,000 habitants et plus; 30,000 à 99,999; 10,000 à 29,999 et moins de 10,000); rural agricole et non agricole dans chaque province; zones métropolitaines de recensement avec leurs noyaux urbains et leurs banlieues.

Les tableaux répartissent aussi la population migratrice par type de mouvement: par exemple, la migration intraprovinciale et interprovinciale; entre provinces adjacentes et non adjacentes; déplacement d'un milieu rural à un autre; d'un milieu rural vers la ville, de la ville vers la campagne, d'une ville à une autre, etc. Les tableaux classent ces déplacements selon l'âge, le sexe, l'état matrimonial, la scolarité, l'origine, le lieu de naissance, la situation dans la main-d'œuvre, la profession, et le revenu. Il faut interpréter avec prudence ces classements recoupés, étant donné que les caractéristiques déclarées à la date du recensement ne coïncident pas nécessairement avec celles de la période de migration. En tant qu'indices différentiels des migrations selon les caractéristiques démographiques, sociales et économiques, les résultats de ces calculs ne doivent être considérés que comme des approximations. Ils peuvent cependant éclairer dans une certaine mesure les conséquences possibles des mouvements de la population pour les diverses régions.

En principe, le migrant est une personne qui quitte une collectivité pour élire domicile dans une autre. Le terme "migrant" doit indiquer un certain "déracinement" d'un milieu socio-culturel et la transplantation dans un autre. Cependant, l'usage de ce terme dans un recensement pose la formidable difficulté de la délimitation des collectivités. Bien que ce soit une solution qui laisse fort à désirer, le recensement de 1961 définit le migrant comme la personne qui, en changeant de domicile, franchit la limite d'une municipalité. Les émigrés constituent un sous-groupe de **personnes ayant déménagé**. Les autres personnes ayant déménagé sont celles qui changent de domicile **sans** franchir les limites municipales. Par "mobilité" on entend tout changement de domicile, tandis que "migration" se rapporte aux changements de domicile qui comportent le franchissement des limites municipales. En dépit du caractère arbitraire des limites municipales, la diversité des caractéristiques démographiques, sociales et économiques de la population des municipalités est assez forte et ordonnée pour indiquer qu'elle correspond aux variations observables chez les populations de collectivités plus méthodiquement définies.

Deux considérations en particulier ont déterminé le choix de la municipalité comme la plus petite unité territoriale pour désigner les migrants. Il a semblé que parmi les unités plus petites que la

provincial units, the municipality would be the unit most likely to be accurately remembered by census respondents in reporting their 1956 place of residence. Secondly, it was assumed that most moves, which involve the transplantation of "roots" between two distinct communities, are likely to be inter-municipal. Of course, a significant portion of intermunicipal moves may not involve such transplantation; but any choice of community boundaries leads to problems in the treatment of those persons who make rather short moves just across the boundary lines.

For a given municipality, its in-migrants were comprised by the 1961 (June 1) residents who resided elsewhere on June 1, 1956; its **out-migrants** were those who resided there on June 1, 1956 but were living elsewhere on June 1, 1961. The difference (in-migrants minus out-migrants) between the two groups, is called **net migration**. The concept of net migration is purely mathematical (there is no net migrant); but it is important as a measure of the shifts in population size and composition resulting directly from in-migration and out-migration. The net-migration ratio (net migration divided by population) is a measure of the intensity of such shifts in terms of their impact on population size.

Summary of Some Major Patterns

By way of introduction to the more detailed discussion which follows, some of the main points are summarized in this section.

The Canadian population is in a perpetual state of flux as people change residence from one location to another, and the internal migration streams are very much larger than the external ones. Among provinces, the largest volumes of migration flow have generally been observed for the provinces with the largest populations (particularly Ontario). However, the migration ratios, calculated to partially eliminate the influence of population size on the measure of flow into or out of an area, tend to be highest for the Western and Maritime Provinces. The migration ratios suggest that the impact of interprovincial migration on provincial population size and composition has been highest in these provinces.

Each province sends its out-migrants to several different provinces, depending on their proximity, population sizes, and socio-economic attributes. Ontario was clearly the favourite provincial destination for the five-year out-migrants from Quebec and the Eastern Provinces. Quebec was the most favoured destination for the five-year out-migrants from Ontario. The other five-year out-migrants from Quebec and the Eastern Provinces remained east of Ontario for the most part. Following Quebec, British Columbia was the most favoured destination for the five-year out-migrants from Ontario. The five-year out-migrants from the Western Provinces were heavily concentrated among destinations west of Quebec Province. Only for Manitoba was a non-western province (Ontario) the most favoured destination of five-year out-migrants originating in the west. Relative to population size, however, the interprovincial migration streams were small—for no stream was the volume as large as 2 p.c. of the average of the sending and receiving populations.

Relative to the size of the urban population neither the rural-to-urban nor the urban-to-rural five-year migration streams were particularly significant. However, the urban-to-rural streams generated high in-migration ratios for rural non-farm areas, while the rural-to-urban flows involved relatively high out-migration ratios for rural farm areas. Out-migrants from urban areas predominantly chose destinations in other urban areas, and among the selected urban size groups that of 100,000 and over was most favoured as a destination for five-year migrants, even after the concentration of 1956 population in this size group is taken into account.

province, la municipalité serait celle dont les répondants, pour fins de recensement, se souviendraient le plus facilement en déclarant leur résidence de 1956. Deuxièmement, on a supposé que la plupart des déplacements qui comportent le "déracinement" et l'"enracinement" dans une collectivité distincte se déroulent ordinairement entre deux municipalités. Il va de soi que pour une part importante, les déplacements d'une municipalité à une autre ne comportent pas de transplantation; mais quelles que soient les limites établies pour une collectivité, il y a toujours le problème du classement des personnes qui se transportent à peu de distance, franchissant tout juste les lignes de démarcation.

Pour une municipalité donnée, ses immigrants se composent au 1er juin 1961, des personnes, qui étaient domiciliées ailleurs le 1er juin 1956; ses **émigrés** sont ceux qui y habitaient le 1er juin 1956 mais qui étaient domiciliés ailleurs le 1er juin 1961. L'écart entre le nombre d'immigrants et d'émigrants s'appelle la **migration nette**. Le concept de migration nette est purement mathématique (le migrant net n'existe pas), mais il est important pour évaluer les changements dans le nombre et la composition de la population résultant directement de l'immigration et de l'émigration. Le coefficient de migration nette (le chiffre de migration nette divisé par la population) sert à faire apprécier l'importance de pareils changements en fonction de leurs répercussions sur le chiffre de la population.

Résumé de certaines structures importantes

Pour préparer l'étude plus détaillée qui suit, nous résumons quelques-uns des principaux articles dans cette section.

La population canadienne est en déplacement continu, les habitants transportant leur domicile d'un lieu à un autre, et les courants de migration interne sont beaucoup plus considérables que ceux de l'extérieur. Parmi les provinces, c'est dans les plus peuplées (l'Ontario en particulier) que l'on observe les courants migratoires les plus considérables. Cependant, c'est dans l'Ouest et les Maritimes que les coefficients de migration, calculés de manière à annuler en partie l'effet du nombre d'habitants sur l'évaluation des courants de migration d'une région à l'arrivée et au départ, sont ordinairement les plus élevés. Les coefficients de migration indiquent que c'est dans ces provinces que la migration interprovinciale exerce le plus d'influence sur le chiffre et la composition de la population.

Chaque province envoie ses émigrés à plusieurs autres provinces, selon la proximité, le nombre d'habitants et les facteurs socio-économiques. C'est évidemment l'Ontario qui est la province préférée des émigrés du Québec et des provinces de l'Est, pendant la période quinquennale. Québec est la destination préférée des émigrés de l'Ontario durant la même période. Les autres émigrés du Québec et des provinces de l'Est, pendant cette période, se sont pour la plupart établis à l'est de l'Ontario. Après Québec, c'est la Colombie-Britannique qui est la destination préférée des émigrés de l'Ontario. Les émigrés de l'Ouest, pendant la période, se dirigent en majorité vers des destinations à l'ouest du Québec. Les seuls émigrés de l'Ouest qui préfèrent en majorité une province de l'Est (Ontario) pour s'y établir, sont ceux du Manitoba. Proportionnellement au chiffre de la population, cependant, les courants interprovinciaux de migration restent faibles; aucun ne représente même 2 p. 100 de la moyenne de la population d'origine ou d'arrivée.

Proportionnellement au chiffre de la population urbaine, ni les courants de migration de la campagne vers la ville, ni ceux de la ville vers la campagne ne présentent beaucoup d'importance durant cette période de cinq ans. Cependant, les courants de la ville vers la campagne relèvent le coefficient d'immigration des régions rurales non agricoles, tandis que les courants de la campagne vers la ville comportent des coefficients d'émigration relativement élevés des régions rurales agricoles. En grande majorité, les émigrés des villes s'orientent vers d'autres villes; des groupes urbains, c'est celui des villes d'au moins 100,000 habitants qui est la destination préférée des émigrés, durant la période, même si l'on tient compte de la concentration de population de 1956 dans ce groupe de peuplement.

Taken as a group the census metropolitan areas (MA's) had a net gain from 1956-61 five-year migration, while the non-metropolitan areas had a net loss. In-migration ratios were almost twice as high for this group of areas as for the non-metropolitan areas. The out-migration ratios were practically the same. The in-migration ratios for the MA's were highest for the MA's of Calgary, Edmonton, London, Ottawa, Kitchener, Victoria and Halifax. The out-migration ratios were highest for the MA's of Halifax, Edmonton, Calgary, Sudbury, London, Victoria and Winnipeg.

The 1961 Census data make it possible to provide for the first time a breakdown of the well known central city "ring" differentials in net migration, at least for the 1956-61 period. Both the central cities and the MA "rings" tended to have substantial in-migration ratios for persons coming from outside the MA's; but the central cities failed to have significant in-migration ratios among the intrametropolitan migrants. That is, the stream of migrants from the "ring" of the MA to the central city of an MA was very weak relative to the size of the central city population. Thus, the in-migrants to the central city were mostly persons coming from outside the MA. The "ring", on the other hand, had significant in-migration ratios both from outside the MA and from the central city of the same MA. As regards, out-migration to destinations outside the MA, the central city was the major contributor.

Mobility of Population

Close to one half (44 p.c.) of the private-household population aged 5 and over in Canada at the 1961 Census had changed their residence at least once within Canada since 1956 (see Table I). This percentage represents 6.5 out of 14.8 million persons in the 1961 Canadian private-household population. The actual number of residence changes over the 1956-61 period is somewhat larger than 6.5 million, since, multiple moves by the same individual and by emigrants from Canada are excluded. In terms of sheer residence change, whether the move is a few blocks or hundreds of miles, the Canadian population is highly mobile.

The percentage changing residence within Canada between 1956 and 1961 was highest for the urban population at 49.7 p.c., ten percentage points higher than the 39.1 p.c. among the rural non-farm population, which in turn was more than twice as high as that for the rural farm population.

This strong rural-urban differential in the 1956-61 mobility ratio results from a number of factors. First, the heavy movement from rural farm to urban areas depletes the number of movers in the 1961 rural category and adds to the number in the urban category. Secondly, on the average, rural dwellings and their surroundings may more easily be adapted to the exigencies of change in the family-life cycle than urban ones—so that these changes may set up fewer forces pushing up demand for new accommodations in rural than in urban areas. Because of the first factor, it should be clear that the mobility ratio as measured here does not necessarily show the urban population to be more mobile than the rural one. In order to show this effectively it would be necessary to consider the 1956-61 mobility of the 1956 rural population as against that of the 1956 urban population.

The larger urban centres tended to have higher percentages of 1956-61 movers than did the small urban centres (see Table I). More than one half of the 1961 private-household population in centres of 100,000 and over had changed residence within Canada at least once since 1956. For urban centres between 10,000 and 99,999 the corresponding figure was slightly below one-half, and was higher than that for urban centres under 10,000 in population. The figure for the

Comme groupe, les zones métropolitaines (Z.M.) du recensement tirent un gain net de la migration de 1956 à 1961, alors que les régions non métropolitaines perdent de la population. Le coefficient d'immigration des zones métropolitaines atteint presque le double de celui des régions non métropolitaines. Les coefficients d'émigration sont à peu près les mêmes. Les zones métropolitaines présentant les plus forts coefficients d'immigration sont celles de Calgary, d'Edmonton, de London, d'Ottawa, de Kitchener, de Victoria et de Halifax; celles qui présentent les plus forts coefficients d'émigration sont celles de Halifax, d'Edmonton, de Calgary, de Sudbury, de London, de Victoria et de Winnipeg.

La statistique du recensement de 1961 permet d'analyser, pour la première fois, les écarts connus entre le noyau urbain "banlieue" des zones métropolitaines, du moins pour la période de 1956 à 1961. Les noyaux urbains et la "banlieue" des zones métropolitaines présentent ordinairement de forts coefficients d'immigration de personnes provenant de l'extérieur desdites zones, mais les noyaux urbains ne présentent pas d'importants coefficients d'immigration parmi les migrants à l'intérieur d'une zone métropolitaine, c'est-à-dire, que le courant de migrants de la banlieue de la zone métropolitaine vers le noyau urbain d'une Z.M. reste très faible relativement au chiffre de la population du noyau urbain. Ainsi, les immigrants du noyau urbain proviennent presque tous de l'extérieur de la zone métropolitaine. D'autre part la "banlieue" présente de forts coefficients d'immigration et de l'extérieur de la zone métropolitaine et du noyau urbain de la même Z.M. Quant à l'émigration hors de la zone métropolitaine, c'est le noyau urbain qui fournit l'apport le plus considérable.

Mobilité de la population

Près de la moitié, soit 44 p. 100 des personnes âgées de 5 ans et plus et résidant dans des ménages privés, au recensement de 1961, avaient changé de domicile au Canada au moins une fois depuis 1956 (voir le tableau I). Cette proportion représente 6,500,000 des 14,800,000 habitants des ménages privés en 1961. De fait, le nombre de changements de domicile, de 1956 à 1961, dépasse les 6,500,000, puisque la statistique ne tient pas compte des déplacements multiples d'une même personne, ni des changements de domicile de ceux qui ont émigré du Canada. En termes absolus de changements de domicile, qu'il s'agisse de déménager à quelques rues ou à des centaines de milles, la population canadienne est très mobile.

C'est la population urbaine qui fournit la plus forte proportion de changements de domicile au Canada, de 1956 à 1961, soit 49.7 p. 100; c'est 10 p. 100 de plus que les 39.1 p. 100 de la population rurale non agricole, dont la proportion de changements de domicile dépasse d'ailleurs de plus du double celle de la population agricole.

Cette différence marquée des coefficients de mobilité entre la ville et la campagne, de 1956 à 1961, découle de plusieurs facteurs. Premièrement, l'importante émigration du milieu rural agricole vers la ville diminue la proportion de personnes ayant déménagé classées parmi la catégorie rurale en 1961, et augmente le nombre de personnes ayant déménagé, parmi la catégorie urbaine. Deuxièmement, les maisons rurales et leurs abords s'adaptent ordinairement plus facilement aux exigences des variations du cycle familial que les habitations urbaines, de sorte que les changements provoquent peut-être moins de demandes de nouveaux logis à la campagne que dans les villes. A cause du premier facteur, il doit être évident que le coefficient de mobilité calculé ici ne prouve pas nécessairement que la population urbaine soit plus mobile que celle de la campagne. Pour le prouver véritablement il faudrait comparer la mobilité de la population rurale de 1956, entre 1956 et 1961, à celle de la population urbaine de 1956, pendant la même période.

Les grandes villes comptent une plus forte proportion de personnes ayant déménagé de 1956 à 1961, que les petites villes (voir le tableau I). Plus de la moitié des habitants des ménages privés dans des villes de plus de 100,000 habitants en 1961, avait changé de domicile au Canada au moins une fois depuis 1956. Pour les villes de 10,000 à 99,999 habitants la proportion est légèrement inférieure à la moitié, mais reste plus élevée que la proportion notée dans les villes de moins de 10,000 habitants.

TABLE I. Five-year internal mobility ratios¹ by sex and age group, and type of residence in 1961, urban size groups, rural farm and rural non-farm, for Canada, 1956-1961

TABLEAU I. Coefficients quinquennaux de la mobilité intérieure¹, par sexe et groupe d'âge, et type de résidence en 1961, régions urbaines par tranche de taille, régions rurales agricoles et rurales non agricoles, Canada, 1956-1961

| Sex and age group ² — Sexe et groupe d'âge ² | Total | Type of residence in 1961 ³ — Genre de résidence en 1961 ³ | | | | | | |
|--|-------------|--|----------------------------------|-------------------------|-------------------------|--------------------------------------|--|------------------------------------|
| | | Urban total — Total, urbaine | 100,000 and over — et plus | 30,000 to — à 99,999 | 10,000 to — à 29,999 | Under 10,000 — Moins de 10,000 | Rural non-farm — Rurale non agricole | Rural farm — Rurale agricole |
| CANADA | 43.7 | 49.7 | 52.1 | 47.0 | 47.5 | 44.0 | 39.1 | 16.6 |
| 5-14 years — ans | 42.2 | 49.2 | 51.6 | 47.1 | 47.5 | 44.0 | 38.5 | 16.0 |
| 15-19 " " | 36.5 | 43.2 | 45.8 | 40.6 | 41.0 | 37.8 | 32.2 | 14.7 |
| 20-24 " " | 63.3 | 69.1 | 70.6 | 67.4 | 68.5 | 64.9 | 59.8 | 29.0 |
| 25-29 " " | 72.4 | 78.2 | 79.8 | 76.3 | 77.1 | 73.8 | 66.0 | 34.6 |
| 30-34 " " | 60.9 | 66.7 | 69.0 | 62.9 | 64.2 | 61.2 | 54.3 | 26.2 |
| 35-44 " " | 44.9 | 50.3 | 52.9 | 46.2 | 47.2 | 44.2 | 39.9 | 17.0 |
| 45-64 " " | 31.5 | 36.2 | 38.7 | 32.1 | 32.6 | 30.7 | 28.2 | 10.6 |
| 65 years and over — ans et plus | 26.8 | 30.7 | 33.0 | 28.4 | 28.4 | 25.6 | 22.6 | 10.0 |
| Males — Hommes | 43.4 | 49.9 | 52.4 | 47.2 | 47.6 | 44.2 | 38.9 | 16.3 |
| 5-14 years — ans | 42.2 | 49.1 | 51.4 | 47.1 | 47.8 | 44.0 | 38.6 | 16.4 |
| 15-19 " " | 33.4 | 39.9 | 42.9 | 37.4 | 37.1 | 34.0 | 28.8 | 14.7 |
| 20-24 " " | 54.8 | 62.4 | 64.2 | 61.0 | 62.2 | 57.1 | 49.9 | 20.2 |
| 25-29 " " | 73.1 | 79.6 | 80.7 | 78.3 | 79.3 | 76.3 | 67.6 | 31.9 |
| 30-34 " " | 64.3 | 70.4 | 72.5 | 67.1 | 67.8 | 65.7 | 58.2 | 27.5 |
| 35-44 " " | 47.2 | 53.0 | 55.5 | 48.9 | 49.9 | 47.0 | 42.7 | 18.1 |
| 45-64 " " | 31.7 | 36.8 | 39.2 | 33.0 | 33.4 | 31.4 | 28.9 | 11.1 |
| 65 years and over — ans et plus | 25.7 | 29.8 | 31.8 | 27.1 | 27.1 | 26.0 | 23.3 | 9.5 |
| Females — Femmes | 44.0 | 49.5 | 51.9 | 46.7 | 47.3 | 43.8 | 39.3 | 17.1 |
| 5-14 years — ans | 42.2 | 49.3 | 51.7 | 47.0 | 47.2 | 44.0 | 38.3 | 15.6 |
| 15-19 " " | 39.8 | 46.3 | 48.7 | 43.7 | 44.8 | 41.5 | 35.8 | 14.6 |
| 20-24 " " | 71.6 | 75.1 | 76.4 | 73.2 | 74.2 | 72.2 | 69.4 | 42.9 |
| 25-29 " " | 71.6 | 76.9 | 78.9 | 74.4 | 74.8 | 71.3 | 64.5 | 37.8 |
| 30-34 " " | 57.5 | 63.0 | 65.5 | 58.9 | 60.6 | 56.6 | 50.2 | 24.8 |
| 35-44 " " | 42.7 | 47.8 | 50.5 | 43.7 | 44.6 | 41.5 | 36.9 | 15.8 |
| 45-64 " " | 31.3 | 35.5 | 38.1 | 31.1 | 31.8 | 29.9 | 27.6 | 9.9 |
| 65 years and over — ans et plus | 27.9 | 31.5 | 33.9 | 29.6 | 29.6 | 25.2 | 21.8 | 10.8 |

¹ The mobility ratio is 100 (all movers including intramunicipal reporting population). — Le coefficient de mobilité est 100 (toutes les personnes ayant déménagé, y compris dans la municipalité).

² Age groups as of 1961. This note applies to all tables showing age groups. — Groupes d'âge d'après 1961. Cette note s'applique à tous les tableaux par groupe d'âge.

³ For definition of residence categories of the residence, see 1961 Census Catalogue No. 99-512, pages 2-1 to 2-3. All residence categories shown in these tables are defined as of 1961. — Voir numéro de catalogue 99-512 du recensement de 1961, pages 2-1 à 2-3, pour la définition des catégories de résidences. Toutes les catégories de résidences indiquées dans ces tableaux correspondent aux définitions de 1961.

latter centres was in turn somewhat higher than that for the rural non-farm population (see Table I). Thus as one moves from the rural farm to the rural non-farm population and then up the ladder of urban size groups the percentage of five-year movers in the private-household residents tended to increase. It should be recalled that these percentages are based on 1961 populations in 1961 areas of residence, so that they tend to favour areas of high positive net migration. Different patterns might be observed if the migrants were allocated back to their areas of origin and the percentages were based on the 1956 populations of these areas.

The vast majority of persons changing residence within Canada move over short distances, mainly within the same municipality (see Table II). Some 60 p.c. of the movers reporting in the 1961 Census changed residence **within the same municipality**. If to this figure were added the persons who made short-distance moves across municipal boundaries the dominance of short-distance moves in the volume of

Cette dernière proportion est d'autre part plus forte que pour la population rurale non agricole (voir le tableau I). Si, donc, on passe de la population rurale agricole à la population rurale non agricole, et si l'on remonte l'échelle des groupes urbains, la proportion des personnes des logements privés et qui avaient changé de domicile dans les cinq ans visés tendait à augmenter. Il faut rappeler que ces proportions sont fondées sur les populations et les régions de domicile de 1961, de sorte qu'en général elles favorisent les régions dont la migration nette est forte et positive. On constaterait peut-être des ordres différents si l'on situait les migrants dans leurs régions d'origine et si l'on fondait les proportions sur la population de ces régions en 1956.

La grande majorité des personnes qui changent de domicile au Canada déménagent vers des endroits proches, le plus souvent dans la même municipalité (voir le tableau II). Quelque 60 p. 100 des personnes qui ont déclaré avoir déménagé, lors du recensement de 1961, l'avaient fait **dans la même municipalité**. Si l'on y ajoute celles qui n'ont fait que franchir les limites municipales, la proportion des déménagements sur de courtes distances devient

TABLE II. Distribution of internal five-year movers classified according to sex, by type of movement, for Canada and the provinces, 1956-1961

TABLERAU II. Répartition des personnes ayant déménagé durant la période quinquennale, par sexe, type de mouvement, Canada et provinces, 1956-1961

| Sex and province — Sexe et province | Type-of-movement group as a per cent of total movers — Groupe de migrants en proportion du total des personnes ayant déménagé | | | | | Type-of-movement group as a per cent of the reporting population — Groupe de migrants en proportion de la population recensée | | | | |
|--|---|---|---|--|---|---|---|---|--|---|
| | Total movers ¹ — Total des personnes ayant déménagé ¹ | Intra- municipal — Dans la municipi- palité | Intermunicipal — Dans une autre municipalité | | | Total movers ² — Total des personnes ayant déménagé ² | Intra- municipal — Dans la municipi- palité | Intermunicipal — Dans une autre municipalité | | |
| | | | Intra- provincial — Dans la province | Interprovincial — Dans une autre province | | | | Intra- provincial — Dans la province | Interprovincial — Dans une autre province | |
| | | | | Contiguous province — Province adjacente | Non- contiguous province — Province non adjacente | | | | Contiguous province — Province adjacente | Non- contiguous province — Province non adjacente |
| | | | | | | | | | | |
| CANADA | 100.0 | 59.9 | 32.0 | 4.3 | 3.9 | 43.7 | 26.0 | 13.9 | 1.9 | 1.7 |
| Newfoundland — Terre-Neuve | 100.0 | 66.5 | 27.6 | 2.4 | 3.5 | 27.2 | 18.0 | 7.5 | 0.6 | 1.0 |
| Prince Edward Island — Île-du- Prince-Édouard | 100.0 | 49.4 | 30.6 | 10.2 | 9.9 | 28.3 | 13.8 | 8.6 | 2.9 | 2.8 |
| Nova Scotia — Nouvelle-Écosse | 100.0 | 55.6 | 31.9 | 3.5 | 9.0 | 33.4 | 18.5 | 10.6 | 1.2 | 3.0 |
| New Brunswick — Nouveau-Brun- swick | 100.0 | 54.3 | 30.6 | 8.0 | 7.2 | 32.9 | 17.7 | 10.0 | 2.6 | 2.3 |
| Quebec — Québec | 100.0 | 64.9 | 31.5 | 2.8 | 0.9 | 43.4 | 28.0 | 13.6 | 1.2 | 0.4 |
| Ontario | 100.0 | 60.6 | 32.8 | 3.2 | 3.4 | 45.3 | 27.3 | 14.8 | 1.5 | 1.5 |
| Manitoba | 100.0 | 60.4 | 26.4 | 8.3 | 4.8 | 42.3 | 25.4 | 11.1 | 3.5 | 2.0 |
| Saskatchewan | 100.0 | 53.9 | 35.1 | 6.4 | 4.6 | 38.9 | 20.8 | 13.5 | 2.5 | 1.8 |
| Alberta | 100.0 | 53.8 | 31.2 | 9.1 | 5.9 | 50.5 | 27.0 | 15.7 | 4.6 | 3.0 |
| British Columbia — Colombie- Britannique | 100.0 | 53.0 | 33.9 | 4.5 | 8.6 | 51.0 | 26.9 | 17.2 | 2.3 | 4.4 |
| Males — Hommes | 100.0 | 60.0 | 31.7 | 4.3 | 3.9 | 43.4 | 25.9 | 13.7 | 1.9 | 1.7 |
| Newfoundland — Terre-Neuve | 100.0 | 67.5 | 26.3 | 2.6 | 3.6 | 26.3 | 17.6 | 6.9 | 0.7 | 0.9 |
| Prince Edward Island — Île-du- Prince-Édouard | 100.0 | 50.3 | 28.6 | 11.1 | 10.0 | 27.2 | 13.6 | 7.7 | 3.0 | 2.7 |
| Nova Scotia — Nouvelle-Écosse | 100.0 | 55.9 | 31.0 | 3.5 | 9.6 | 32.7 | 18.2 | 10.1 | 1.1 | 3.1 |
| New Brunswick — Nouveau-Brun- swick | 100.0 | 54.9 | 29.4 | 8.1 | 7.6 | 32.0 | 17.5 | 9.4 | 2.6 | 2.4 |
| Quebec — Québec | 100.0 | 65.2 | 31.1 | 2.8 | 0.9 | 43.0 | 27.9 | 13.3 | 1.2 | 0.4 |
| Ontario | 100.0 | 60.7 | 32.7 | 3.2 | 3.4 | 45.4 | 27.4 | 14.8 | 1.4 | 1.6 |
| Manitoba | 100.0 | 60.1 | 26.4 | 8.6 | 4.9 | 41.7 | 24.9 | 10.9 | 3.6 | 2.0 |
| Saskatchewan | 100.0 | 54.6 | 34.2 | 6.5 | 4.8 | 38.0 | 20.6 | 12.9 | 2.4 | 1.8 |
| Alberta | 100.0 | 54.1 | 30.9 | 9.2 | 5.9 | 49.9 | 26.8 | 15.3 | 4.5 | 2.9 |
| British Columbia — Colombie- Britannique | 100.0 | 52.8 | 34.1 | 4.5 | 8.6 | 50.9 | 26.8 | 17.3 | 2.3 | 4.4 |
| Females — Femmes | 100.0 | 59.7 | 32.2 | 4.3 | 3.8 | 44.0 | 26.2 | 14.1 | 1.9 | 1.7 |
| Newfoundland — Terre-Neuve | 100.0 | 65.5 | 28.8 | 2.2 | 3.5 | 28.3 | 18.4 | 8.1 | 0.6 | 1.0 |
| Prince Edward Island — Île-du- Prince-Édouard | 100.0 | 48.4 | 32.4 | 9.4 | 9.8 | 29.3 | 14.1 | 9.4 | 2.7 | 2.8 |
| Nova Scotia — Nouvelle-Écosse | 100.0 | 55.4 | 32.8 | 3.4 | 8.4 | 34.1 | 18.8 | 11.1 | 1.2 | 2.9 |
| New Brunswick — Nouveau-Brun- swick | 100.0 | 53.6 | 31.7 | 7.9 | 6.7 | 33.7 | 17.9 | 10.6 | 2.7 | 2.2 |
| Quebec — Québec | 100.0 | 64.7 | 31.8 | 2.7 | 0.8 | 43.8 | 28.2 | 13.9 | 1.2 | 0.4 |
| Ontario | 100.0 | 60.5 | 32.9 | 3.2 | 3.4 | 45.2 | 27.2 | 14.8 | 1.5 | 1.5 |
| Manitoba | 100.0 | 60.8 | 26.5 | 8.0 | 4.8 | 42.8 | 25.9 | 11.3 | 3.4 | 2.0 |
| Saskatchewan | 100.0 | 53.2 | 36.0 | 6.4 | 4.4 | 39.9 | 21.0 | 14.2 | 2.5 | 1.8 |
| Alberta | 100.0 | 53.4 | 31.4 | 9.1 | 6.0 | 51.2 | 27.2 | 16.0 | 4.6 | 3.1 |
| British Columbia — Colombie- Britannique | 100.0 | 53.1 | 33.7 | 4.6 | 8.6 | 51.1 | 27.0 | 17.1 | 2.3 | 4.4 |

¹ Rows may not add to the total due to rounding error. — Il est possible que les lignes n'arrivent pas au total, à cause de l'erreur d'arrondi.

² Includes movers who failed to report their place of residence in 1956. — Comprend les personnes ayant déménagé qui n'ont pas déclaré le lieu de leur résidence en 1956.

mobility might become overwhelming. The available statistics do not permit this kind of calculation, however, and all the intermunicipal movers must be located as one group. Of these movers the vast majority (92 p.c.) did not cross provincial boundaries.

The numerical dominance of the short-distance moves partly reflects the high percentage of moves which are prompted by changes in the individual or family-life cycles; such as, getting married, increasing the number of children, death of

écasante, mais on ne peut faire ces calculs d'après les chiffres disponibles. En effet, ceux qui déménagent d'une municipalité dans une autre doivent tous être classés dans un même groupe. Presque toutes les personnes ayant déménagé (92 p. 100) n'ont toutefois pas changé de province.

Cette prépondérance des déplacements sur de courtes distances reflète en partie le pourcentage élevé des déménagements occasionnés par un changement du mode de vie individuel ou familial; par suite d'un mariage, de la naissance des enfants,

the spouse, departure of children, etc. In addition, long-distance moves tend to be relatively costly and to entail sharp breaks with social ties in the community of origin. Finally, as the distance increases the flow of information (relevant to migration decisions) from the potential areas of destination tends to decrease.

As already mentioned, 40 p.c. of the 1956-61 internal mobility consisted of migration (intermunicipal moves). The migrants comprised 17 p.c. of the 1961 private-household population aged 5 and over (Table II). One p.c. of this population consisted of interprovincial migrants, while another 3 p.c. was made up of persons who were residing outside of Canada on June 1, 1956.

The impact of the five-year migration upon the population in the place of residence in 1961 is measured by the in-migration ratio. Table III shows a high in-migration ratio for all of the selected area types excepting rural farm. With this exception only, the in-migration for five-year migrants in the 1956-61 period exceeds 15 p.c. in each of the area types. The in-migration ratio for the urban population (18 p.c.) only slightly exceeds that for the rural population (16 p.c.), a result which partly reflects the very high in-migration ratio (21 p.c.) for rural non-farm areas.

Among six selected area types within the rural and urban categories (urban size groups of 100,000 and over, 30,000-99,999, 10,000-29,999 and under 10,000; rural farm and rural non-farm) the highest five-year in-migration ratios are observed for the rural non-farm areas and for the urban size group of 1,000-9,999, both nearly 20 p.c. The next highest in-migration ratios are observed for the urban size groups of 10,000-29,999 and 100,000 and over. As mentioned above, the lowest in-migration ratio is that for the rural farm category, 8 p.c.

The impact of the five-year out-migration on "approximate exposed" population in the area of residence in 1956 is measured by the out-migration ratio. As regards the five-year migration in the 1956-61 decade the out-migration ratio is higher for the urban than the rural areas. It should be recalled that the migrants in question here are not solely urban-rural migrants; they include urban-to-urban and rural-to-rural migrants. The difference in ratios mentioned above simply means that a higher percentage of urban than of rural 1956 population out-migrated from the 1956 municipality of residence. It is another reflection of the higher mobility of the urban population. Among the six selected subdivisions of urban and rural areas, the highest out-migration ratios are observed for the two lowest urban size groups (under 10,000 and 10,000-29,999). These are also the categories with the highest in-migration ratios among urban size groups.

The out-migration ratio for the rural non-farm population is striking for its relatively low value (see Table III). At 9 p.c. the out-migration ratio for the rural non-farm population was roughly one-half that for the whole urban population. This observation may be largely accounted for by the hypothesis that the rural non-farm reporting population was heavily concentrated in the "suburbs" of incorporated centres, where out-migration rates are generally low.

The in-migration and out-migration ratios shown in Table IV indicate that the rural-to-urban and urban-to-rural five-year migrational flows have been of low magnitude, in regard to their impact on population size. For Canada as a whole the in-migration ratio for urban areas (rural-to-urban five-year migration) does not exceed 4 p.c. This means that less than 4 p.c. of the reporting Canadian urban population aged 5 and

du décès d'un des conjoints, du départ des enfants, etc. Il faut dire aussi que les déménagements vers des lieux éloignés sont relativement coûteux et entraînent généralement une brusque rupture avec les liens sociaux du lieu d'origine. Enfin, dans la mesure où les distances s'accroissent, les renseignements (pertinents aux causes de la migration) sur les lieux d'accueil possibles tendent à diminuer.

Comme on l'a déjà dit, la mobilité intérieure, dans les années de 1956 à 1961, consistait, dans une proportion de 40 p. 100 en migrations (déménagements d'une municipalité dans une autre). Les migrants représentaient 17 p. 100 de la population âgée de 5 ans et plus et demeurant dans des ménages privés (voir le tableau II). Trois p. 100 de cette population comprenaient des personnes venant d'autres provinces. Les personnes qui, le 1er juin 1956, résidaient à l'étranger représentaient aussi 3 p. 100 de cette population.

Les répercussions de la migration des cinq années à l'étude sur la population du lieu de résidence, en 1961, sont évaluées d'après le coefficient d'immigration. Le tableau III indique un coefficient d'immigration élevé pour tous les genres de régions choisis en vue de la présente enquête, à l'exception des régions agricoles rurales. A cette exception près, l'immigration quinquennale, de 1956 à 1961, dépasse les 15 p. 100 dans chacun des genres de régions. Le coefficient d'immigration de la population urbaine (18 p. 100) dépasse à peine celui de la population rurale (16 p. 100), ce qui est attribuable, en partie au coefficient d'immigration extrêmement élevé (21 p. 100) des régions rurales non agricoles.

Parmi les six genres de régions choisis dans les catégories rurales et urbaines (régions urbaines par tranche de taille: 100,000 habitants et plus, 30,000 à 99,999, 10,000 à 29,999, et moins de 10,000; régions rurales agricoles et rurales non agricoles), ce sont les régions rurales non agricoles et les régions urbaines de 1,000 à 9,999 habitants qui ont enregistré les coefficients d'immigration les plus élevés pour la période de cinq ans, soit près de 20 p. 100 dans les deux cas. Les régions urbaines de 10,000 à 29,999 et de 100,000 habitants et plus viennent au deuxième rang. Comme il est dit plus haut, le coefficient d'immigration le plus bas est celui de la catégorie rurale agricole, soit 8 p. 100.

L'effet de la migration extérieure des cinq années sur le chiffre approximatif de la population-échantillon au lieu de résidence, en 1956, est évalué d'après le coefficient d'émigration. Pour ce qui est des cinq années (1956 à 1961), le coefficient d'émigration est plus élevé dans les régions urbaines que dans les régions rurales. Il ne s'agit pas ici de migrations urbaines-rurales uniquement, mais aussi de migrants d'une région urbaine à une autre ou d'une région rurale à une autre. La différence entre les coefficients mentionnés plus haut montre simplement que le pourcentage des émigrants urbains est supérieur à celui des émigrants ruraux, par rapport à la municipalité de résidence en 1956. C'est là un nouvel indice du degré de mobilité plus élevé des populations urbaines. Parmi les six subdivisions des régions urbaines et rurales choisies, les coefficients d'émigration les plus élevés s'observent chez les deux groupes urbains les moins peuplés (de moins de 10,000 habitants, et de 10,000 à 29,999 habitants). C'est aussi dans ces catégories qu'on retrouve les coefficients d'immigration les plus élevés parmi les groupes urbains.

Il est surprenant de voir à quel point le coefficient d'émigration est bas en ce qui concerne la population rurale non agricole (voir le tableau III). Ce coefficient, soit 9 p. 100 est d'environ la moitié de celui de l'ensemble de la population urbaine. On pourrait expliquer ce fait par l'hypothèse que la population rurale non agricole répondante était fortement concentrée dans les "banlieues" des centres constitués, où les coefficients d'émigration sont généralement bas.

D'après les coefficients d'immigration et d'émigration indiqués au tableau IV, les migrations d'une région rurale à une région urbaine, et d'une région urbaine à une région rurale ont été faibles au cours des cinq années à l'étude, au regard de leur importance numérique. Pour l'ensemble du Canada, le coefficient d'immigration des régions urbaines (migration sur cinq années, du milieu rural vers le milieu urbain) ne dépasse pas 4 p. 100.

TABLE III. Five-year internal migration ratios by age group, for Canada, urban and rural, 1956-1961

TABLEAU III. Coefficients quinquennaux de la migration intérieure, par groupe d'âge, Canada, régions urbaines et rurales, 1956-1961

| Age group and area Groupe d'âge et région | 1961 reporting population ¹ — Population recensée ¹ en 1961 | In-migration ratio ² — Coefficient de la migration intérieure ² | Out-migration ratio ² — Coefficient de la migration extérieure ² | Net-migration ratio ² — Coefficient de la migration nette ² |
|--|---|--|---|--|
| Urban³ — Urbaine³ | | | | |
| 5 years and over — ans et plus | 10,671 | 17.6 | 18.5 | - 1.1 |
| 5-14 years — ans | 2,515 | 18.2 | 19.7 | - 1.9 |
| 15-19 " " | 895 | 16.0 | 15.1 | 1.1 |
| 20-24 " " | 803 | 28.2 | 27.2 | 1.4 |
| 25-29 " " | 858 | 29.6 | 31.8 | - 3.3 |
| 30-34 " " | 909 | 24.1 | 26.2 | - 2.9 |
| 35-44 " " | 1,676 | 17.6 | 18.8 | - 1.5 |
| 45-64 " " | 2,140 | 10.4 | 10.9 | - 0.5 |
| 65 years and over — ans et plus | 876 | 8.6 | 8.8 | - 0.2 |
| Rural non-farm⁴ — Rural non agricole⁴ | | | | |
| 5 years and over — ans et plus | 2,819 | 20.6 | 9.3 | 12.5 |
| 5-14 years — ans | 824 | 20.2 | 7.1 | 14.1 |
| 15-19 " " | 262 | 15.4 | 11.5 | 4.4 |
| 20-24 " " | 187 | 31.7 | 24.2 | 9.9 |
| 25-29 " " | 198 | 36.4 | 14.8 | 25.3 |
| 30-34 " " | 203 | 30.2 | 9.2 | 23.1 |
| 35-44 " " | 373 | 22.0 | 7.6 | 15.5 |
| 45-64 " " | 498 | 14.6 | 7.3 | 7.9 |
| 65 years and over — ans et plus | 274 | 10.5 | 6.4 | 4.4 |
| Rural farm⁵ — Rurale agricole⁵ | | | | |
| 5 years and over — ans et plus | 1,813 | 7.6 | 18.2 | - 12.9 |
| 5-14 years — ans | 531 | 7.0 | 17.6 | - 13.0 |
| 15-19 " " | 212 | 6.6 | 15.0 | - 9.9 |
| 20-24 " " | 108 | 15.0 | 32.9 | - 26.7 |
| 25-29 " " | 90 | 17.5 | 34.3 | - 25.5 |
| 30-34 " " | 104 | 12.4 | 27.1 | - 20.3 |
| 35-44 " " | 244 | 7.7 | 18.7 | - 13.5 |
| 45-64 " " | 391 | 4.6 | 11.0 | - 7.2 |
| 65 years and over — ans et plus | 131 | 4.5 | 11.5 | - 7.9 |

¹ The reporting population is the 1961 Population Sample estimate of the residents of private households and aged five and over in 1961. Figures are in thousands, and may not add to total due to rounding error. — La population recensée est la population-échantillon estimée des ménages privés et des personnes âgées de cinq ans et plus en 1961. Les chiffres sont donnés en milliers et peuvent ne pas correspondre au total à cause de l'erreur d'arrondi des chiffres.

² See text for explanation of the concepts of in-migration, out-migration and net migration. The in-migration ratio is defined as 100 (in-migration/reporting population). The out-migration is defined as 100 (out-migration/exposed population). The net-migration ratio is defined as 100 (net migration/reporting population). For explanation of the concept of reporting population, see footnote 1. The 'exposed' population is equal to reporting population minus net migration, and it has the effects of subtracting out from the reporting population the surviving in-migrants and of adding the surviving out-migrants back into the reporting population. Thus the 'exposed' population is an approximation to the true 1956 population exposed to out-migration; with the error of approximation involving mainly dead out-migrants and emigrants from Canada, among others. From these definitions it should be clear that the net-migration ratio is not, in general, equal to the difference between the in- and the out-migration ratios. — Voir dans le texte la définition des concepts de migration intérieure, migration extérieure et migration nette. Le coefficient de la migration intérieure est 100 (migration intérieure/population recensée). La migration extérieure est 100 (migration extérieure/population exposée). Le coefficient de la migration nette est 100 (migration nette/population recensée). Le concept de la population recensée est expliqué dans le renvoi 1. La population 'exposée' égale la population recensée moins la migration nette et a pour effet de soustraire de la population recensée les migrants intérieurs qui survivent et d'ajouter les migrants extérieurs qui survivent, à la population recensée. Ainsi, la population 'exposée' est une approximation de la population réelle de 1956 exposée à la migration extérieure, l'erreur d'approximation supposant surtout les migrants extérieurs décédés et émigrants du Canada, entre autres. De ces définitions devrait ressortir clairement que le coefficient de la migration nette n'est pas, en général, égal à la différence entre les coefficients de la migration intérieure et extérieure.

³ Includes persons migrating from one urban centre to another. — Comprend les migrants entre centres urbains.

⁴ Includes persons migrating from one rural non-farm area to another. — Comprend les migrants entre régions rurales non agricoles.

⁵ Includes persons migrating from one rural farm area to another. — Comprend les migrants entre régions agricoles.

over in 1961 consisted of persons who resided in rural areas (as of 1961) in 1956. The impact of the urban-to-rural five-year migration on the 1956 urban population has also been relatively small. The out-migration ratio for all urban areas in Canada fails to exceed 5 p.c. A similar pattern of low impact of urban-rural migration upon urban population is shown among the provinces for the intraprovincial migrants. It may be concluded that the impact upon urban population of the rural-to-urban or the urban-to-rural migration has been rather small in the 1956-61 period. The significant volumes of five-year migration involving urban areas were inter-urban.

Ceci veut dire que moins de 4 p. 100 de la population urbaine du Canada, âgée de 5 ans et plus, recensée en 1961, étaient constitués de personnes qui résidaient dans des régions rurales en 1956. L'influence de la migration d'une région urbaine vers une région rurale, au cours des cinq années, sur le chiffre de la population urbaine de 1956, a aussi été relativement faible. Le coefficient d'émigration pour toutes les régions urbaines du Canada, ne dépasse même pas 5 p. 100. On constate aussi que, pour ce qui est des migrants intraprovinciaux, l'effet de la migration d'une région urbaine vers une région rurale, sur la population urbaine, est minime dans les différentes provinces. On peut en conclure que les effets des migrations rurales-urbaines ou urbaines-rurales sur la population urbaine ont été plutôt faibles dans les années de 1956 à 1961. Pendant cette même période, les migrations importantes concernant les régions urbaines ont surtout été des migrations interurbaines.

TABLE IV. Five-year rural-urban migration ratios,¹ by sex, for Canada and the provinces, 1956-1961
TABLEAU IV. Coefficients quinquennaux de la migration rurale-urbaine¹, par sexe, Canada et provinces, 1956-1961

| Item and province Détail et province | Males - Hommes | | | Females - Femmes | | |
|--|---|--|--|---|--|--|
| | Urban ² — Urbaine ² | Rural non-farm ³ — Rurale non agricole ³ | Rural farm ⁴ — Rurale agricole ⁴ | Urban ² — Urbaine ² | Rural non-farm ³ — Rurale non agricole ³ | Rural farm ⁴ — Rurale agricole ⁴ |
| Inter- and intraprovincial migration Migration interprovinciale et intraprovinciale | | | | | | |
| Canada | | | | | | |
| In-migration ratio - Coefficient de la migration intérieure | 3.7 | 18.6 | 6.6 | 3.8 | 19.3 | 7.1 |
| Out-migration ratio - Coefficient de la migration extérieure | 4.5 | 7.4 | 17.8 | 4.2 | 8.2 | 20.6 |
| Net-migration ratio - Coefficient de la migration nette | - 0.8 | 12.1 | - 13.7 | - 0.4 | 12.0 | - 17.0 |
| Intraprovincial migration only Migration intraprovinciale seulement | | | | | | |
| In-migration ratio - Coefficient de la migration intérieure | | | | | | |
| Newfoundland - Terre-Neuve | 3.4 | 6.5 | 1.4 | 4.4 | 7.6 | 2.4 |
| Prince Edward Island - Île-du-Prince-Édouard | 7.3 | 7.3 | 3.0 | 8.2 | 7.8 | 5.2 |
| Nova Scotia - Nouvelle-Écosse | 2.8 | 10.9 | 3.3 | 3.1 | 11.8 | 3.9 |
| New Brunswick - Nouveau-Brunswick | 3.8 | 8.6 | 2.7 | 4.4 | 9.7 | 3.3 |
| Quebec - Québec | 2.4 | 11.7 | 3.6 | 2.6 | 12.5 | 4.2 |
| Ontario | 2.2 | 21.9 | 9.1 | 2.2 | 22.2 | 9.6 |
| Manitoba | 4.8 | 12.2 | 4.4 | 5.0 | 12.6 | 4.9 |
| Saskatchewan | 11.2 | 11.3 | 3.7 | 11.3 | 12.5 | 4.3 |
| Alberta | 5.7 | 17.9 | 7.0 | 6.0 | 18.9 | 7.7 |
| British Columbia - Colombie-Britannique | 2.5 | 24.6 | 10.9 | 2.6 | 25.2 | 11.6 |
| Out-migration ratio - Coefficient de la migration extérieure | | | | | | |
| Newfoundland - Terre-Neuve | 2.2 | 0.2 | 62.7 | 2.4 | 0.3 | 70.2 |
| Prince Edward Island - Île-du-Prince-Édouard | 4.5 | 6.0 | 6.4 | 4.6 | 8.2 | 8.3 |
| Nova Scotia - Nouvelle-Écosse | 5.5 | 1.6 | 22.1 | 5.5 | 1.9 | 26.8 |
| New Brunswick - Nouveau-Brunswick | 5.1 | 1.6 | 19.8 | 5.2 | 2.3 | 24.2 |
| Quebec - Québec | 2.3 | 5.8 | 11.4 | 2.2 | 6.8 | 14.0 |
| Ontario | 4.0 | 7.5 | 16.5 | 3.7 | 8.2 | 18.8 |
| Manitoba | 2.6 | 11.3 | 10.9 | 2.5 | 12.6 | 13.2 |
| Saskatchewan | 3.9 | 13.4 | 9.7 | 4.0 | 14.3 | 12.3 |
| Alberta | 4.6 | 15.5 | 11.1 | 4.3 | 17.3 | 13.7 |
| British Columbia - Colombie-Britannique | 6.3 | 2.4 | 38.2 | 5.8 | 3.1 | 40.3 |
| Net-migration ratio - Coefficient de la migration nette | | | | | | |
| Newfoundland - Terre-Neuve | 1.3 | 6.3 | ^s | 2.1 | 7.3 | ^s |
| Prince Edward Island - Île-du-Prince-Édouard | 3.0 | 1.4 | - 3.6 | 3.8 | - 0.5 | - 3.4 |
| Nova Scotia - Nouvelle-Écosse | - 3.0 | 9.5 | - 24.1 | - 2.5 | 10.1 | - 31.2 |
| New Brunswick - Nouveau-Brunswick | - 1.4 | 7.0 | - 21.4 | - 0.8 | 7.6 | - 27.6 |
| Quebec - Québec | 0.2 | 6.3 | - 8.8 | 0.4 | 6.1 | - 11.3 |
| Ontario | - 1.9 | 15.6 | - 8.9 | - 1.5 | 15.2 | - 11.2 |
| Manitoba | 2.3 | 1.0 | - 7.4 | 2.6 | 0.1 | - 9.5 |
| Saskatchewan | 7.6 | - 2.5 | - 6.6 | 7.6 | - 2.1 | - 9.1 |
| Alberta | 1.2 | 2.8 | - 4.6 | 1.8 | 2.0 | - 6.9 |
| British Columbia - Colombie-Britannique | - 4.0 | 22.7 | - 44.2 | - 3.4 | 22.8 | - 48.0 |

¹ See footnote 2, Table III. - Voir le renvoi 2 du tableau III.

² Excludes persons migrating from one urban centre to another. - Sans les migrants entre centres urbains.

³ Excludes persons migrating from one rural non-farm area to another. - Sans les migrants entre régions rurales non agricoles.

⁴ Excludes persons migrating from one rural farm area to another. - Sans les migrants entre régions rurales agricoles.

⁵ Data for Newfoundland excluded due to apparent defects in the basic tabulations. - Sans les données de Terre-Neuve dont les bases semblent fausses.

However, the flows of five-year migration into and out of rural areas significantly affected rural population. The rural non-farm areas had high in-migration ratios and low out-migration ratios. For example, in Canada as a whole 19 p.c. of the 1961 rural non-farm reporting population consisted of persons who resided either in rural farm or in urban areas on June 1, 1956. The rural farm areas had high out-migration ratios and low in-migration ratios. For example, in Canada as a whole 18 p.c. of the "approximate exposed" 1956 population of rural farm areas resided in either rural non-farm or urban areas in 1961. Similar patterns are shown in Table IV for intraprovincial migrants in the various provinces.

Table IV indicates that in the 1956-61 five-year migration within Canada there was a very low net-migration loss to urban areas (taken as a whole) and a corresponding net-mi-

Cependant, au cours des cinq années, l'immigration et l'émigration rurales ont profondément influé sur la population rurale. Les coefficients d'immigration des régions rurales non agricoles étaient élevés; ceux de l'émigration étaient bas. En effet, dans l'ensemble du Canada, 19 p. 100 de la population rurale non agricole de 1961 étaient constitués de personnes qui, au 1^{er} juin 1956, résidaient soit dans des régions rurales agricoles soit dans des régions urbaines. Les régions agricoles rurales avaient des coefficients d'émigration élevés et des coefficients d'immigration faibles. Ainsi, dans l'ensemble du Canada, 18 p. 100 de la population-échantillon approximative qui, en 1956, habitaient des régions rurales agricoles résidaient, en 1961, soit dans des régions rurales non agricoles, soit dans des régions urbaines. On retrouve les mêmes tendances au tableau IV en ce qui concerne les migrants intraprovinciaux des différentes provinces.

Comme l'indique le tableau IV, à l'égard de la migration intérieure au Canada durant les années de 1956 à 1961, l'ensemble des régions urbaines a subi une très légère perte de migrants,

gration gain to rural areas. The differential is rather small, however, and it may strongly reflect the exclusion of collective households from the 1961 Population Sample, since a tangible (even if small) proportion of migrants from rural areas to big cities tend to live in lodging-houses.

There may have been a significant number of areas in the daily commuting distance to cities, which were classified as rural in the 1961 Census only because they failed to meet the 1961 Census density criterion (1,000 persons per square mile was required) for the fringes of cities which could be classified as urban. There may have been significant levels of out-migration of urban residents to these outlying areas (classified as rural) over the 1956-61 period; and this observation is supported by the very high five-year net-migration ratio shown for the rural non-farm areas. Among persons aged 5 and over in 1961, for example, the rural non-farm net-migration ratio was 12 p.c., a very high figure for a five-year period, while the rural farm net-migration ratio is minus 15 p.c. (see Table IV).

Demographic Characteristics of Migrants

In some important ways the internal migrants form a distinctive segment of the Canadian population. The distinctiveness of the migrants appears among demographic, economic and social variables. Thus a community which is subjected to heavy (relative to its size) migrational flows may expect certain definite influences on the demographic and socio-economic structure of its population, depending on the relative sizes and compositions of the in-flows and out-flows.

Age forms a fundamental dimension of migration statistics. This dimension so conditions migration patterns that the reader must be forewarned of their relevance and the analyst must take them into account in interpreting migration differentials along other dimensions. Many individual migration decisions are influenced by the stage which has been reached in the individual or in the family-life cycle. Age is markedly associated with the pattern of change in either of these cycles. Thus, it is not surprising that age captures a major portion of the inter-individual variation in migration. The data clearly indicate that in Canada, as elsewhere, migration is highly selective of age. Migration is heavily concentrated in the years of young adulthood. In our society these years are significant for such major matters as entry into the working force, family formation and childbearing.

A distinct pattern of age selectivity in the 1956-61 five-year migration ratios is consistently shown among the two sexes for Canada and the 10 provinces. Whether one looks at ratios for in-, out- or net migration, the pattern strongly tends to be the same. Typically, the 1956-61 five-year migration ratio drops from age 5-14 to age 15-19. Then it rises to a peak at 20-24 (mostly for females) or in the age group 25-29 (mostly for males). From this peak the migration ratio tends to fall gradually as one goes toward the higher ages. Table III clearly shows the consistency of this tendency for the urban and rural areas of Canada. In general there is a strong concentration of migrants in the peak ages for labour force entry, for family formation and childbearing, and in the early years of working life. These ages are roughly covered by the age group 20-39 at the end of a migration period of either 5 or 10 years. This is the age group whose migratory characteristics seem specially relevant to studies of the non-demographic (particularly economic) aspects of migration in Canada.

A small sex differential is shown among the Canadian five-year migrants in the 1956-61 period. The data indicate slightly higher internal migration ratios for females than for

alors que les régions rurales ont enregistré un gain net de migrants correspondant à cette perte. Les différences sont toutefois assez minimes et l'on peut les attribuer surtout à l'exclusion des ménages de type collectif de l'échantillon de population de 1961, puisqu'une proportion tangible (bien que faible) des migrants venant des régions rurales pour s'établir dans les grandes villes tendent à s'installer dans des maisons de pension.

Il se peut que de nombreuses régions voisines des villes (d'où l'on peut se rendre tous les jours en ville) aient été classées rurales, lors du recensement de 1961, pour la simple raison qu'elles n'atteignaient pas la densité de population fixée (1,000 habitants par mille carré) pour être considérées comme banlieues urbaines. Il se peut aussi qu'un nombre important d'émigrants urbains se soient établis dans ces banlieues (classées rurales) au cours des années de 1956 à 1961: le coefficient de migration nette pour cette période est en effet très élevé, selon les chiffres relatifs aux régions rurales non agricoles. Ainsi, le coefficient de migration nette de la population rurale non agricole, âgée de 5 ans et plus en 1961, était de 12 p. 100, ce qui est considérable pour une période de cinq ans, alors que le coefficient de migration nette rurale agricole était de moins 15 p. 100 (voir le tableau IV).

Caractéristiques démographiques des migrants

Certains aspects importants des migrations font des migrants intérieurs un groupe distinct de la population canadienne. On retrouve ces éléments distinctifs dans les variables démographiques, économiques et sociales. Ainsi, une collectivité sujette à des courants migratoires intenses (par rapport à sa population), peut s'attendre à ce que son organisation démographique et socio-économique subisse certaines influences déterminées, selon l'intensité et la composition des immigrations et des émigrations.

L'élément âge est un des principaux facteurs de la statistique des migrations. Ce facteur influe tellement sur les mouvements migratoires qu'il faut prévenir le lecteur de son importance. L'analyste, pour sa part, doit en tenir compte dans l'interprétation des différences entre les divers groupes de migration au regard d'autres facteurs. De fait, plusieurs décisions individuelles de migration sont prises lorsqu'une étape est atteinte dans le cycle de vie de l'individu ou de la famille. Or, il existe un rapport étroit entre l'âge et les changements qui surviennent dans l'un ou l'autre de ces cycles. Il n'est donc pas surprenant de voir que l'âge soit en grande partie responsable de la variation du taux de migration selon les personnes. Les données indiquent clairement qu'au Canada, comme ailleurs, les migrations sont, à un haut degré, fonction de certains âges bien déterminés. Les migrations se font le plus souvent aux premières années de l'âge adulte. Dans notre société, cet âge est significatif, puisqu'il marque l'entrée dans la vie active, la fondation d'un foyer, l'âge de procréation, etc.

Cet âge diffère constamment d'un sexe à l'autre, en ce qui concerne les coefficients de migration, pour les années de 1956 à 1961, aussi bien au Canada que dans les 10 provinces. Qu'il s'agisse des coefficients d'immigration, d'émigration ou de migration nette, les tendances sont sensiblement les mêmes. Généralement, le coefficient de migration pour cette période de cinq ans, décroît à partir du groupe d'âge de 5 à 14 ans jusqu'au groupe des 15 à 19 ans. Il monte ensuite en flèche jusqu'à l'âge de 20 à 24 ans (surtout pour les femmes) ou à l'âge de 25 à 29 ans (surtout pour les hommes). A partir de ce sommet, le coefficient de migration tend à décroître graduellement, jusqu'aux groupes d'âge avancés. Le tableau III indique nettement la constance de cette tendance pour les régions urbaines, comme pour les régions rurales au Canada. En général, les migrations correspondant aux groupes d'âge les plus importants se font surtout au début et pendant les premières années de la vie active, lors de la fondation d'un foyer ou à la suite d'une grossesse. Ces événements se produisent plus ou moins dans le groupe d'âge de 20 à 39 ans, selon les chiffres établis à la fin d'une période de migration de 5 ou de 10 ans. Ce sont les caractéristiques migratoires de ce groupe d'âge qui se prêtent tout particulièrement à une étude sur les aspects non démographiques (notamment les aspects économiques) de la migration au Canada.

Une légère différence s'observe chez les migrants du Canada, au cours des cinq années, selon qu'il s'agit des hommes ou des femmes. D'après les données, les coefficients de migration in-

males in Canada, as well as in its urban and rural divisions. This differential does vary by age, however. The ratios for females tend to be higher mainly in the 15-34 age range. Outside of this range the ratios for males are generally higher than those for females. However, the over-all sex differential does vary among the provinces.

Marital status is one of the attributes of an individual which may have changed in an unpredictable way over the 1956-61 migration period. The proportion of migrants among all widowed persons in 1961 gives no firm basis for conclusions about the influence of widowhood on the propensity to migrate; because some of the widowed migrants had this marital status throughout the migration period, others migrated before they were widowed, and others were not widowed on June 1, 1956, but became widowed and then migrated. Thus, it will be difficult to firmly interpret mobility ratios calculated by marital status. If the widowed persons show a higher ratio than the married ones, it does not necessarily follow from this evidence alone that being widowed tends to increase ones propensity to migrate as compared with being married.

However, one can ask whether selected movement-status groups (non-movers, intramunicipal movers, interprovincial migrants, etc.) differ in their marital status compositions. Suppose marked differences are observed, that they persist in various cross-tabulations, and that one can assume that they are likely to persist over some significant period of time extending beyond that covered by the statistics. Then, regardless of exactly why or how the differences arise, a local community with a high proportion of a particular migration-status group will be subjected to a strong influence upon its population composition from this group. More generally, the distribution of the local community's population among the migration-status groups bears certain implications for the kind of population structure the community is likely to have, and an awareness of these implications is vital information to the local policy maker, businessman or planner. Some usefulness of this information as a partial barometer of the community's growth prospects and problems does not require a knowledge of why the migration-status groups differ in composition, although this knowledge is certainly helpful in determining the full range of the implications of such a difference.

In cases, where the relevant characteristic such as marital status, may have changed unpredictably over the 1956-61 period the emphasis in discussion is placed on differences in composition among particular migration-status groups. For the most part, the relevant implications of such differences lie in the field of the analysis of **population composition** in a community, and **not** in that of the analysis of the causes of group differentials in migration. As regards these causes one is forced to make some more or less unproved assumptions. Other characteristics requiring such treatment are education, occupation and income. In the cases of language, religion and ethnic origin, it is assumed that a negligible proportion of the sample individuals changed their characteristics over the 1956-61 period.

Persons reporting a five-year change of home were more likely to be married than those who had the same home in 1956 as in 1961. The difference is observed for each sex within the 20-34 age groups as well as for the whole population aged 15 and over, and it appears in urban, rural and rural non-farm areas (see Table V).

All the persons who became married for the first time in the 1956-61 intercensal period were exposed to the prevalent practice of leaving the parents' (or guardians') home upon marriage and are, of course, reported in the "married" category in 1961. In addition those who remained married in 1961 as in 1956, and were in the important 20-34 age group, were

térieure au Canada sont légèrement supérieurs pour les femmes, tant dans les régions urbaines que rurales. Cette différence varie toutefois selon l'âge: les coefficients tendent à être plus élevés pour les femmes que pour les hommes du groupe d'âge de 15 à 34 ans, mais pour tous les autres groupes d'âge, ce sont les hommes qui ont un coefficient plus élevé. La différence globale entre les coefficients des deux sexes varie cependant d'une province à l'autre.

L'état matrimonial est l'un des facteurs personnels dont l'importance a changé d'une façon plutôt inattendue au cours de la période de migration de 1956 à 1961. Le chiffre des migrations de veufs ou de veuves en 1961 ne permet pas d'évaluer d'une façon certaine le rôle du veuvage dans la tendance à la migration, puisque le 1er juin 1956, certains parmi les migrants faisaient déjà partie de cette catégorie, tandis que d'autres ne sont devenus veufs que plus tard et ont émigré par la suite. Il est donc difficile d'interpréter avec certitude les coefficients de mobilité en fonction de l'état matrimonial. Si les veufs ou les veuves ont un coefficient de migration plus élevé que les personnes mariées, cela ne signifie pas nécessairement que c'est le veuvage qui en est la cause.

Cependant, on peut se demander si les groupes de migrants choisis en fonction de leur situation (personnes n'ayant pas déménagé, personnes ayant déménagé dans la même municipalité, migrants interprovinciaux, etc.) diffèrent de par leur composition quant à l'état matrimonial. Supposons que des différences marquées soient observées, que ces différences persistent dans les divers calculs recoupés et que, selon toute probabilité, elles continueront à persister longtemps après la période de cinq années couverte par les présentes données statistiques. Dans ce cas, peu importe pourquoi et comment de telles différences existent, toute localité comprenant une forte proportion de tels groupes de migrants sera très vulnérable aux effets de ce groupe sur la composition de sa population. En termes plus généraux, la répartition de la population de cette localité entre les différents groupes de migrants peut avoir une certaine répercussion sur la composition de sa population. Aussi, les dirigeants politiques, les hommes d'affaires ou les planificateurs ont-ils intérêt à connaître l'importance de ce facteur. Celui-ci peut, en effet, les aider à établir leurs prévisions concernant les perspectives de croissance et les problèmes éventuels d'une localité déterminée, même si les causes des divergences entre les groupes de migrants leur sont inconnues. Bien entendu, la connaissance de ces causes serait d'une grande utilité si l'on veut évaluer toute la portée de telles divergences.

En ce qui concerne les caractéristiques particulières, tel que l'état matrimonial, qui ont été sujettes à des sautes imprévisibles au cours de la période de 1956 à 1961, l'étude porte principalement sur les différences de composition au sein des groupes particuliers de migrants. On retrouve, principalement, les suites qui découlent de telles différences dans le domaine de l'analyse de la **composition de la population** d'une collectivité, et **non** dans celui de l'analyse de ce qui est cause de différences entre groupes de migrants. En ce qui a trait à ces causes, force nous est de nous rabattre sur des hypothèses plus ou moins fondées. L'éducation, le genre de profession et le revenu sont d'autres caractéristiques qui doivent être traitées de la même manière. En ce qui concerne la langue, la religion ou l'origine ethnique, il est supposé qu'une partie infime des particuliers compris dans l'échantillon a changé ses caractéristiques au cours de la période de 1956 à 1961.

Il est tout probable que les personnes ayant changé de domicile dans les cinq ans étaient mariées, alors que cette probabilité est moins certaine chez celles qui occupaient, en 1961, la même résidence qu'en 1956. On peut observer cette différence pour les personnes des deux sexes, dans les groupes d'âge de 20 à 34 ans, tout comme pour l'ensemble de la population ayant atteint l'âge de 15 ans et plus, et elle se manifeste dans les régions urbaines, rurales et rurales non agricoles (voir le tableau V).

Tous les individus qui se sont mariés pour la première fois au cours de la période de 1956 à 1961, soit entre deux recensements, devenaient sujets à la pratique courante qui consiste à quitter le domicile des parents (ou des tuteurs) et ils sont, naturellement, inclus dans la catégorie des "mariés" en 1961. En outre, ceux qui, en 1961, étaient mariés, comme ils l'étaient

TABLE V. Percentage distribution of type-of-movement groups, 15 years of age and over, classified according to sex, by marital status, for Canada, 1956-1961

TABLEAU V. Répartition procentuelle des groupes de migrants âgés de 15 ans et plus, par sexe et état matrimonial, Canada, 1956-1961

| Sex and marital status — Sexe et état matrimonial | Total population — Population totale | Non- movers — Personnes n'ayant pas déménagé | Movers within Canada — Personnes ayant déménagé au Canada même | | | | | | Migrants from abroad — Migrants de l'étranger |
|--|--|---|--|--|---|--|---|--|---|
| | | | Total | Within same muni- cipality — Dans la même muni- cipalité | From different municipality — D'une municipalité différente | | | | |
| | | | | | Total | Within same province — Dans la même province | From different province — D'une province différente | | |
| | | | | | | | From contiguous province — D'une province adjacente | From non- contiguous province — D'une pro- vince non adjacente | |
| | | | | | | | | | |
| Population 15 years of age and over — Population âgée de 15 ans et plus | | | | | | | | | |
| Both sexes — Hommes et femmes | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 |
| Single — Célibataires | 24.8 | 28.0 | 20.8 | 20.6 | 21.2 | 21.1 | 21.4 | 20.8 | 23.6 |
| Married — Mariés | 68.6 | 64.4 | 73.7 | 73.3 | 74.4 | 74.3 | 74.7 | 75.1 | 72.7 |
| Widowed or divorced — Veufs ou divorcés .. | 6.6 | 7.6 | 5.5 | 6.2 | 4.5 | 4.6 | 3.9 | 4.1 | 3.7 |
| Males — Hommes | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 |
| Single — Célibataires | 28.2 | 32.0 | 23.2 | 22.8 | 23.8 | 23.5 | 24.7 | 23.9 | 29.1 |
| Married — Mariés | 68.5 | 64.2 | 74.1 | 74.2 | 74.0 | 74.1 | 73.3 | 74.3 | 69.6 |
| Widowed or divorced — Veufs ou divorcés .. | 3.3 | 3.9 | 2.7 | 3.0 | 2.2 | 2.3 | 1.9 | 1.8 | 1.3 |
| Females — Femmes | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 |
| Single — Célibataires | 21.4 | 24.0 | 18.5 | 18.4 | 18.6 | 18.8 | 18.1 | 17.6 | 18.2 |
| Married — Mariées | 68.7 | 64.6 | 73.3 | 72.3 | 74.8 | 74.5 | 76.0 | 76.0 | 75.8 |
| Widowed or divorced — Veuves ou divorcées | 9.9 | 11.4 | 8.2 | 9.3 | 6.6 | 6.7 | 5.9 | 6.4 | 6.1 |

further exposed to the expansions of their families and aging of their offspring which tend to increase the need for new living quarters. Thus, the people reported as married in 1961 were involved in or were exposed to movement-precipitating life-cycle changes to a greater extent than the persons who remained single in 1956 as in 1961. Further, those who remained single probably had a sufficiently different age distribution (even with age group 20-34) from those who were married in 1961 for this difference to affect the distribution of marital status by movement category. These factors were probably influential in determining the greater percentage of married persons among the movers than among the non-movers.

For a given sex-age group the volume of migration tends to vary inversely with the distance covered in migration. Within each sex-age group it is likely that this frequently established generalization applies with special force to that migration which is primarily a response to changes in the life-cycle stage (for example, getting married). It has been suggested above that the population comprised of married persons in 1961 was much more exposed to life-cycle changes than that which remained single throughout the intercensal period. Thus, one would expect the percentage for married persons to be higher among intramunicipal movers than among intermunicipal migrants, the latter tending to cover somewhat longer distances than the former. This expectation is generally supported by Table V.

This pattern may also result partly from a tendency for the persons who were single in both 1956 and 1961 to have higher intermunicipal migration rates than those who were

déjà en 1956, et qui faisaient partie de l'important groupe d'âge des 20 à 34 ans, étaient sujets à voir leur famille prendre de l'ampleur et à voir leurs enfants grandir, et ils éprouaient, par conséquent, le besoin de se trouver un nouveau domicile. Tous ceux qui étaient compris dans la catégorie des personnes mariées en 1961, étaient donc obligés ou pressés par le cycle vital de chercher ou d'envisager un déplacement, et cela dans une plus grande mesure que les personnes qui, en 1961, étaient célibataires comme en 1956. De plus, l'âge de ceux qui étaient restés célibataires était suffisamment diversifié (même dans le groupe d'âge des 20 à 34 ans), pour que cette différence ait une influence sur la répartition de l'état matrimonial par catégorie de migrants. Il est probable que ces facteurs ont exercé une influence dans la détermination d'un pourcentage plus élevé de personnes mariées ayant déménagé que parmi celles qui n'ont pas déménagé.

Pour un groupe donné de sexe et d'âge, l'importance des migrations tend à varier inversement à la distance parcourue lors de la migration. Il est tout probable qu'au sein de chacun de ces groupes, cette généralisation, fréquemment prouvée, s'applique plus particulièrement à la migration qui est primordiallement le fait des modifications survenues dans le mode de vie (par exemple, le mariage). Nous avons dit précédemment que la population composée, en 1961, de personnes mariées, était plus sujette aux changements des cycles de vie, que la population restée célibataire au cours de la période comprise entre deux recensements. On pourrait donc s'attendre à ce que le pourcentage des personnes mariées soit plus élevé parmi les personnes ayant déménagé dans la municipalité que parmi celles qui changent de municipalité, la tendance, chez ces dernières étant de se déplacer légèrement plus loin que les premières. Cette supposition est confirmée par le tableau V.

Il se peut aussi que cette situation soit en partie le fait d'une tendance, chez les personnes célibataires en 1956 comme en 1961, d'après laquelle le taux de migration d'une municipalité

married either in 1956 or in 1961. Depending on the relative 1956 age distributions of these two marital status categories, such a marital-status differential in intermunicipal migration rates, as contrasted with its absence in intramunicipal mobility rates, could lead to a marked increase in the proportion single as one goes from the intramunicipal movers to the intermunicipal migrants. Unfortunately, a clear demonstration of such a pattern requires knowledge of the 1956 marital-status distribution of these movers, or of the probability of remaining single from 1956 to 1961 — neither piece of information being available from the 1961 Census data. Thus, we can only speculate as to the possibility of patterns of marital status (as of 1956) differentials in 1956-61 migration rates.

Among the selected groups of movers, however, the marital-status distribution does not vary markedly or systematically. The internal migrants do differ markedly from the immigrants in regard to marital-status distribution. The percentage single tends to be markedly higher among the male immigrants, and correspondingly the percentage married is lower among these immigrants. This differential is not marked among females, however; as a high proportion of the female immigrants may have been the wives of male immigrants. The difference between internal migrants and immigrants may result in large part from a greater concentration of single persons among the immigrants (than among the internal migrants) even at the time that the immigrants arrived in Canada, and from lower exposure to marriage prospects among immigrants.

At present little direct information exists on the mobility of families, since most migration studies have used persons as units of analysis. The data do not permit precise identification of those that moved as family units, partly because of lack of information on the timing of family formation or dissolution with respect to migration and partly because of the processing difficulty involved in isolating out those families where not all members had the same mobility status. The mobility status of the family head is therefore assumed to be applicable to his family as a whole. The mobility of families thus imputed is likely to be overstated for certain types of families and understated for others. Measures used for classifying families by stage of the family-life cycle are also subject to an indeterminate margin of error, inasmuch as they are based on the age and number of children at home or the age of the head as of the 1961 Census date. Despite these and other inadequacies of the data, however, the results provide some clues to several factors involved in the differential migration of families and their implications for different types of communities.

Contrary to expectations, family size as such does not appear to be a **primary** determinant of the propensity to migrate among family units, if judged by their migration rates in Canada as a whole. What has emerged as a crucial variable in this respect is the stage of the family formation cycle. As Table VI indicates, one out of every three families with only pre-school children migrated, regardless of family size. This was almost as high a rate of migration as that of young families with no children. When a probable upward bias in the migration rates of the smaller families is taken into account, the result assumes an even greater significance than the statistics suggest. Along the entire scale of the maturing process involved in the family-life cycle, moreover, gradients of migration showed a consistent decline from one stage of family formation to another. The fact that the migration rates among families with four or more children fell considerably below their respective class averages does not weaken this conclusion. In the first place, they represent in general more

à une autre serait plus élevé chez ces dernières que chez les personnes qui étaient mariées soit en 1956, soit en 1961. Selon la répartition des âges relatifs de 1956, quant à ces deux catégories établies en fonction de l'état matrimonial, une telle différence suivant l'état matrimonial, dans les taux de migration intermunicipale, par opposition à son absence dans les taux de mobilité intramunicipale, pourrait porter à croire à une augmentation marquée dans la proportion des célibataires selon qu'on passe des personnes ayant déménagé dans une municipalité aux migrants intermunicipaux. Pour démontrer clairement un tel état de fait il faudrait, hélas, connaître la répartition de ces personnes ayant déménagé quant à leur état matrimonial en 1956, ou la probabilité que ces gens demeurent célibataires entre 1956 et 1961 — autant de renseignements que ne nous fournit pas le recensement de 1961. Donc, en ce qui concerne les différences probables (par rapport à 1956) des modèles relatifs à l'état matrimonial quant aux coefficients de migration de 1956 à 1961, nous en sommes réduits à des suppositions.

Cependant, parmi les groupes choisis de personnes ayant déménagé, la répartition suivant l'état matrimonial ne varie ni considérablement, ni systématiquement. Les migrants internes se caractérisent par des différences marquées, par comparaison aux immigrants, en ce qui a trait à leur répartition suivant l'état matrimonial. Le pourcentage des célibataires tend à être sensiblement supérieur parmi les immigrants de sexe masculin et, conséquemment, le pourcentage des hommes mariés, est inférieur. Cependant, on ne retrouve pas cette différence chez les femmes, étant donné la possibilité que les immigrants aient été les épouses des immigrants. La différence entre les migrants intérieurs et les immigrants peut découler, en grande partie, d'une plus grande concentration de célibataires parmi les immigrants (que parmi les migrants intérieurs), même au moment de l'arrivée des immigrants au Canada, et des probabilités réduites en ce qui concerne les mariages possibles entre immigrants.

Nous ne possédons, pour le moment, que peu de renseignements immédiats sur la mobilité des familles, puisque la plupart des études relatives aux migrations n'ont porté que sur les personnes comme unités d'analyse. Les données disponibles ne permettent pas l'identification précise de ceux qui ont participé à la migration en leur qualité de membre d'une famille, en raison, d'une part, du manque de renseignements sur la période de formation ou de dissolution de la famille, par rapport à la migration, et d'autre part à cause des difficultés inhérentes au traitement lorsqu'il s'agit de distinguer les familles dont tous les membres ne relevaient pas de la même catégorie de mobilité. On suppose donc que la catégorie de mobilité du chef de famille vaut pour l'ensemble de la famille. Le taux de mobilité ainsi obtenu, en ce qui a trait aux familles, est probablement exagéré en certains cas, alors qu'en d'autres cas il est nettement sous-estimé. Les normes utilisées pour la classification des familles suivant l'étape du cycle vital sont, elles aussi, sujettes à une certaine marge d'erreur, pour autant qu'elles sont fondées sur l'âge et le nombre des enfants au foyer, ou sur l'âge du chef de famille à l'époque du recensement de 1961. Malgré les inexactitudes des données dont nous venons de faire mention, et d'autres dont il n'a pas été question, les résultats nous livrent certaines indications relatives à plusieurs facteurs en cause, lorsqu'il est question de coefficients différentiels des migrations familiales et des répercussions de ces facteurs sur divers types de collectivités.

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, et si l'on en juge par les coefficients de migration dans l'ensemble du Canada, le nombre de membres d'une famille n'est pas une déterminante **primordiale** de la tendance migratrice des familles. A ce point de vue, ce qui est apparu comme la variable décisive c'est l'étape du cycle de formation de la famille. Comme l'indique le tableau VI, une famille sur trois dont les enfants étaient tous d'âge préscolaire, indépendamment du nombre d'enfants, s'est déplacée. Ce coefficient était presque aussi élevé que celui des jeunes ménages sans enfants. Si l'on tient compte d'une tendance probable à la hausse des coefficients de migration des familles peu nombreuses, les résultats prennent une signification encore plus grande que la statistique ne pourrait le laisser croire. Bien plus, nous avons constaté qu'à mesure que le cycle vital de la famille arrivait à échéance, les courbes de migration fléchissaient de façon continue, d'une étape de formation à la suivante. Le fait que les coefficients de migration pour les familles de quatre enfants et plus, avaient une moyenne considérablement inférieure

TABLE VI. Estimated internal migration ratios for primary families with husband and wife present, by number and age of children at home, and type of residence in 1956, for Canada, 1956-1961

TABLEAU VI. Coefficients d'estimation de la migration intérieure des familles primaires composées de l'époux et de l'épouse, selon le nombre et l'âge des enfants au foyer et le genre de résidence en 1956, Canada, 1956-1961

| Primary family group — Famille primaire | Inter-municipal migration ratio ¹ — Coefficient de la migration inter-municipale ¹ | Out-migration ratio ² by type of residence in 1956 — Coefficient de la migration extérieure ² , par genre de résidence en 1956 | | |
|---|--|--|--|------------------------------------|
| | | Urban — Urbaine | Rural non-farm — Rurale non agricole | Rural farm — Rurale agricole |
| CANADA | 18.4 | 21.3 | 10.2 | 20.6 |
| With no child — Aucun enfant | 15.4 | 15.6 | 10.8 | 20.8 |
| Head under 25 years of age — Chef âgé de moins de 25 ans | 39.4 | 35.1 | 41.4 | 70.9 |
| 25-34 | 33.6 | 32.8 | 27.2 | 49.1 |
| 35-44 | 21.0 | 21.5 | 10.1 | 28.8 |
| 45-64 | 11.1 | 11.2 | 8.0 | 13.7 |
| 65 and over — et plus | 8.6 | 8.3 | 7.0 | 13.9 |
| All children under 6 years of age — Tous enfants âgés de moins de 6 ans | 33.5 | 34.4 | 19.2 | 43.8 |
| 1 | 32.7 | 32.3 | 23.6 | 47.1 |
| 2 | 34.1 | 35.4 | 18.0 | 43.5 |
| 3 | 34.8 | 38.0 | 13.5 | 40.9 |
| 4 or more — ou plus | 32.0 | 38.1 | 12.4 | 33.2 |
| At least one child under 6, but not all — Au moins un enfant âgé de moins de 6 ans, mais pas tous | 20.2 | 23.1 | 7.9 | 21.4 |
| 1 | 22.1 | 22.9 | 9.8 | 30.7 |
| 2 | 22.7 | 24.6 | 8.6 | 26.6 |
| 3 | 18.3 | 22.2 | 7.4 | 18.2 |
| 4 or more — ou plus | | | | |
| All children 6 and over, but at least one 6-14 — Tous enfants âgés de 6 ans et plus, mais au moins un âgé de 6 à 14 ans | 14.6 | 15.8 | 8.0 | 15.9 |
| 1 | 16.1 | 16.7 | 7.2 | 22.3 |
| 2 | 15.7 | 16.3 | 8.5 | 19.0 |
| 3 | 14.7 | 15.9 | 8.4 | 15.5 |
| 4 or more — ou plus | 11.4 | 13.3 | 7.7 | 9.9 |
| All children 15 and over — Tous enfants âgés de 15 ans et plus | 8.7 | 9.1 | 7.4 | 8.1 |
| 1 | 9.0 | 9.3 | 7.2 | 9.0 |
| 2 | 8.6 | 9.2 | 7.1 | 7.2 |
| 3 | 8.0 | 8.3 | 8.0 | 7.1 |
| 4 or more — ou plus | 6.0 | 5.8 | 9.3 | 4.1 |

¹ The numerator refers to intermunicipal migrants while the denominator contains the estimated total. — Le numérateur est celui des migrants entre municipalités mais le dénominateur comprend le total estimé.

² See footnote 2, Table III. — Voir le renvoi 2 du tableau III.

mature families within a given class; many of them, in fact, are likely to be standing at a transitional stage between the two consecutive classes of families.² Furthermore, every one of these sub-classes of large families showed a higher migration rate than families of any size at the more mature stages of family formation.

Among urban families, the most mobile were those with 3 or more children under 6 years of age. Their migration rate exceeded by a fair margin even that of young families with no child. Among the families with pre-school children only, in fact, the propensity to migrate tended to gain momentum as the family grew in size. In other words, an additional

² The only anomaly is the group of the more mature families with 4 or more children all 15 and over; this group could be at a "younger" stage of the family-life cycle than the smaller families in the same class. The latter would have contained those families where some of the children had already reached adulthood and either left home or formed their own family. A more intensive analysis of intervening social and economic variables is required in order to assess the factors that account for the lowest mobility rate observed in this group.

à celle de leur catégorie, n'infirme en rien cette conclusion. En premier lieu, ils représentent généralement des familles plus avancées au sein d'une catégorie donnée; il est probable que plusieurs d'entre elles se trouvent, de fait, à l'étape de transition qui sépare deux catégories voisines². Par ailleurs, chacune de ces sous-catégories de grandes familles avait un coefficient de migration plus élevé que les familles plus ou moins nombreuses mais se situant à des étapes plus avancées de la formation de la famille.

Parmi les familles urbaines, les plus mobiles étaient celles qui comptaient 3 enfants ou plus de moins de 6 ans. Leur coefficient de migration était même beaucoup plus élevé que celui des jeunes ménages sans enfants. De fait, parmi les familles qui ne comptaient que des enfants d'âge préscolaire, la propension à la migration avait tendance à devenir plus impérieuse à mesure que

² La seule anomalie est celle du groupe des familles plus avancées de 4 enfants ou plus âgés de 15 ans et plus. Ce groupe pourrait se situer à une étape "plus jeune" du cycle vital de la famille, que les familles moins nombreuses de la même catégorie. Parmi ces dernières on retrouverait les familles dont certains des enfants sont devenus adultes et qui ont soit quitté le domicile des parents, soit fondé leur propre foyer. Une analyse plus détaillée des variables sociales et économiques est indispensable si l'on veut apprécier les facteurs qui ont fait en sorte que ce groupe ait le coefficient de mobilité le plus bas.

child to this class of families appears to have been an impetus rather than a deterrent to mobility. Among the more mature families, large family size tended to have some dampening effect on the propensity to migrate. Even then, the over-all influence of family size on migration appears to have been quite insignificant.

Among families of rural farm origin, on the other hand, large family size was apparently an impediment to migration. Within each class of families with children the gradients of migration and family size showed a consistently higher negative correlation than a comparable group in other areas. The intensity of out-migration of rural farm families, however, was impressively higher than that of families from other areas, except for large families and the more mature families with all children 15 years of age and over.

Although the pattern of migration differed significantly between urban and rural farm families, their over-all rates of migration were remarkably similar: one out of every five families had migrated within the five-year period under study. Rural non-farm families, on the other hand, proved to be much more stable, with the total out-migration rate less than half of the corresponding rate for either urban or rural farm families. In contrast with urban families, inverse correlation between family size and out-migration was quite marked among families with pre-school children. Among the more mature families, on the other hand, the rates tended to converge toward a more or less uniformly low level, regardless of family size or family formation stage.

There are additional demographic characteristics for which one may obtain 1961 Census data on migrants. For example there are tabulations showing five-year migration status according to the province or country of birth; and these data can be used to make partial studies of the patterns of return migration to the province of birth. Data such as these are available in unpublished tables, and may be obtained at the cost of reproduction.

Socio-economic Characteristics of Migrants

As noted in the previous Section the Canadian internal migrants form a distinctive group within the population not only as regards their demographic composition but also in their socio-economic structure. This Section will outline some of the prominent characteristics of the migrants in regard to such variables as ethnic origin, language, religion, education and occupation.

Among three broad ethnic origin groups there are distinct differences in the levels of 1956-61 five-year migration ratios. Table VII suggests that persons reporting British Isles ethnic origin in 1961 were more migratory (internal migration) than those reporting French origin. Persons reporting other ethnic origins (neither British Isles nor French) were also more migratory than those of French origin, according to these data.

Among four broad language groups, persons speaking English only or those speaking both English and French have shown the highest five-year internal migration ratios for the 1956-61 period. Somewhat lower five-year migration ratios are shown for persons speaking French only, while still lower ratios are shown for persons speaking neither English nor French (see Table VIII). This pattern applies also to the intraprovincial migrants. Among the interprovincial migrants those speaking French only are by far the least migratory, so far as the 1956-61 five-year migration ratios indicate. The most migratory language groups in both intra-

le nombre d'enfants augmentait. En d'autres termes, il semble qu'un enfant de plus dans les familles de cette catégorie ait été un mobile plutôt qu'un empêchement à leur mobilité. Chez les familles plus âgées, il semble que les familles nombreuses aient eu moins tendance à se déplacer. Même alors, l'influence générale du nombre de personnes dans la famille semble avoir été presque nulle dans l'ensemble.

D'un autre côté, chez les familles d'origine rurale et agricole, le fait de compter une famille nombreuse était apparemment un obstacle à la migration. Dans chaque catégorie de famille ayant des enfants, les courbes de migration et le nombre d'enfants indiquaient constamment des divergences plus accentuées que chez un groupe comparable en d'autres secteurs. Le degré d'émigration des familles rurales agricoles, cependant, était beaucoup plus élevé que chez les familles des autres secteurs, exception faite des familles nombreuses et des familles plus âgées et dont tous les enfants étaient âgés de 15 ans et plus.

Malgré une différence appréciable dans la structure de la migration, entre les familles urbaines et les familles rurales agricoles, leurs coefficients de migration étaient remarquablement semblables dans l'ensemble: une famille sur cinq s'était déplacée pendant la période quinquennale à l'étude. D'autre part, les familles rurales non agricoles se sont révélées beaucoup plus sédentaires, avec un coefficient d'émigration de moins de la moitié de celui des familles urbaines ou des familles rurales agricoles. A l'encontre des familles urbaines, on a pu observer un rapport marqué mais inversement proportionnel entre le nombre d'enfants et l'émigration, chez les familles ayant des enfants d'âge préscolaire. Parmi les familles plus âgées, par ailleurs, les coefficients tendaient vers un bas niveau plus ou moins uniforme, indépendamment du nombre d'enfants et de l'étape de formation de la famille.

Le recensement de 1961 nous fournit encore d'autres données supplémentaires sur les caractéristiques démographiques des migrants. Par exemple, on y trouve des tableaux qui indiquent le régime de migration pour la période de cinq années, selon la province ou le pays de naissance et qui peuvent être utilisés pour des études partielles sur les structures des migrations de retour à la province de naissance. Ces données sont disponibles sous forme de tableaux inédits; on peut se les procurer en acquittant les frais de la reproduction.

Caractéristiques socio-économiques des migrants

Comme on l'a mentionné au chapitre précédent, les migrants intérieurs du Canada forment un groupe distinctif au sein de la population, non seulement en ce qui a trait à sa composition démographique, mais également à son organisation socio-économique. Nous donnerons, au présent chapitre, quelques-unes des principales caractéristiques des migrants en ce qui a trait à certaines variables comme l'origine ethnique, la langue, la religion, le degré d'instruction et le genre de profession.

Parmi trois grands groupes d'origines ethniques différentes, on constate des différences marquées dans les niveaux des coefficients de migration pour les cinq années de la période de 1956 à 1961. Le tableau VII montre que les personnes qui, en 1961, ont donné les Îles Britanniques comme lieu d'origine se déplacent (migration intérieure) plus que celles qui ont déclaré être d'origine française. D'après ces données, les personnes qui ont déclaré une autre origine ethnique (ni française, ni britannique) étaient plus nomades que les personnes d'origine française.

Parmi quatre grands groupes linguistiques, les personnes qui ne parlent que l'anglais, ou celles qui parlent et l'anglais et le français, sont celles dont le coefficient de migration intérieure est le plus élevé, pour les cinq années de la période de 1956 à 1961. Des coefficients un peu moins élevés sont indiqués pour les personnes qui ne parlent que le français, cependant que les coefficients sont encore plus faibles pour celles qui ne parlent ni l'anglais, ni le français (voir le tableau VIII). Cette structure se retrouve également chez les migrants intraprovinciaux. Parmi les migrants interprovinciaux, ceux qui parlent uniquement le français sont de beaucoup les moins

provincial and interprovincial migration are persons who speak English. This pattern is generally confirmed in each of the urban, rural non-farm and rural farm populations.

Among the four major religious groups, that of Protestants tends to show the highest 1956-61 migration ratios, although the pattern varies somewhat among language groups. The lowest 1956-61 five-year migration ratios are shown for the persons of Jewish religion in each of the four broad language groups. According to Table VIII the rank ordering of the religious groups on the 1956-61 five-year migration ratio

nomades, dans la mesure où les coefficients de migration de 1956 à 1961 l'indiquent. Les groupes linguistiques les plus nomades, tant pour la migration intraprovinciale que pour la migration interprovinciale, sont ceux des personnes qui parlent l'anglais. Cette caractéristique se retrouve généralement dans chacun des groupes, urbain, rural non agricole et rural agricole, de la population.

Parmi les quatre grands groupes religieux, celui des protestants semble indiquer les coefficients les plus élevés de migration pour les années de 1956 à 1961, bien que la structure diffère quelque peu parmi les groupes linguistiques. Le groupe des personnes de religion juive est celui qui a les plus faibles coefficients de migration pour les cinq années de la période de 1956 à 1961, dans chacun des quatre grands groupes linguisti-

TABLE VII. Five-year internal mobility and migration ratios, by sex and selected ethnic origin groups, for Canada, urban and rural, 1956-1961

TABLEAU VII. Coefficients quinquennaux de la mobilité et de la migration intérieures, par sexe et certains groupes d'origine ethnique, Canada, régions urbaines et rurales, 1956-1961

| Ethnic origin group and sex Groupe d'origine ethnique et sexe | Mobility ratio ¹ — Quotient de mobilité ¹ | Migration ratio ² — Coefficient de migration ² | | |
|--|---|--|--|--|
| | | Total | Intra-provincial — Intra-provinciale | Inter-provincial — Inter-provinciale |
| Canada | | | | |
| Males — Hommes | 43.3 | 17.3 | 13.7 | 3.6 |
| British Isles — Îles Britanniques | 42.3 | 19.0 | 14.3 | 4.7 |
| French — Français | 41.5 | 14.9 | 13.1 | 1.8 |
| Other — Autre..... | 47.1 | 17.4 | 13.6 | 3.8 |
| Females — Femmes | 43.9 | 17.7 | 14.1 | 3.5 |
| British Isles — Îles Britanniques | 43.0 | 19.0 | 14.4 | 4.5 |
| French — Français | 42.7 | 15.6 | 13.8 | 1.8 |
| Other — Autre..... | 47.3 | 17.9 | 14.0 | 3.9 |
| Urban — Urbaine | | | | |
| Males — Hommes | 50.0 | 18.2 | 14.1 | 4.1 |
| British Isles — Îles Britanniques | 47.6 | 19.4 | 14.1 | 5.4 |
| French — Français | 49.8 | 16.7 | 14.7 | 2.0 |
| Other — Autre..... | 54.1 | 17.6 | 13.3 | 4.3 |
| Females — Femmes | 49.4 | 18.1 | 14.2 | 4.0 |
| British Isles — Îles Britanniques | 47.2 | 18.9 | 13.8 | 5.1 |
| French — Français | 50.0 | 17.1 | 15.1 | 2.0 |
| Other — Autre..... | 53.3 | 18.1 | 13.6 | 4.4 |
| Rural non-farm — Rurale non agricole | | | | |
| Males — Hommes | 39.0 | 21.0 | 17.5 | 3.5 |
| British Isles — Îles Britanniques | 39.3 | 23.5 | 19.2 | 4.4 |
| French — Français | 34.5 | 15.5 | 13.6 | 1.9 |
| Other — Autre..... | 44.6 | 23.2 | 19.4 | 3.9 |
| Females — Femmes | 39.4 | 21.7 | 18.2 | 3.5 |
| British Isles — Îles Britanniques | 39.8 | 24.2 | 19.9 | 4.3 |
| French — Français | 35.2 | 16.6 | 14.7 | 2.0 |
| Other — Autre..... | 44.4 | 23.5 | 19.7 | 3.9 |
| Rural farm — Rurale agricole | | | | |
| Males — Hommes | 16.3 | 7.6 | 6.6 | 1.0 |
| British Isles — Îles Britanniques | 16.1 | 7.9 | 6.8 | 1.1 |
| French — Français | 11.5 | 4.9 | 4.4 | 0.4 |
| Other — Autre..... | 21.3 | 10.0 | 8.6 | 1.4 |
| Females — Femmes | 17.0 | 8.3 | 7.3 | 0.9 |
| British Isles — Îles Britanniques | 17.0 | 8.9 | 7.9 | 1.1 |
| French — Français | 12.1 | 5.4 | 5.0 | 0.4 |
| Other — Autre..... | 22.2 | 10.6 | 9.2 | 1.3 |

¹ The denominator of the ratio is the estimated total number of persons in the relevant ethnic origin group (by sex and area). The numerator consists of all movers. Each ratio in the table is multiplied by 100. — Le dénominateur du coefficient est le nombre total estimé des personnes du groupe ethnique pertinent (par sexe et région). Le numérateur se compose de toutes les personnes ayant déménagé. Chaque coefficient du tableau est multiplié par 100.

² The denominator of the ratio is the same as that indicated in footnote 1. The numerator consists of intermunicipal movers. — Le dénominateur du coefficient est le même que celui indiqué dans le renvoi 1. Le numérateur est composé des personnes ayant déménagé entre municipalités.

varies markedly among the four language groups, suggesting that if religion influences migration this influence depends upon language (that is, the influence tends to change from one language group to another).

Marked associations are observed between education and migration in the 1961 Census statistics. Similar associations have been observed in other studies and they lend support to the view that education is an important socio-economic determinant of mobility. Among Canadians not attending school and in the age group 25-34, 1956-61 movers had higher levels of educational attainment than non-movers (see Table IX). This statement holds true in urban, rural non-farm and rural farm areas separately. The difference between movers and non-movers in educational distribution is particularly sharp in the urban areas, where a higher than average proportion of the in-migrants were probably persons

ques. Selon le tableau VIII, le rang des coefficients de migration des groupes religieux, pour les cinq années de 1956 à 1961, varie sensiblement selon les quatre groupes linguistiques, ce qui porte à croire que si la religion influe sur la migration, cette influence se rattache à la langue (c'est-à-dire que l'influence a tendance à varier d'un groupe linguistique à un autre).

On a observé une relation étroite entre le degré d'instruction et la migration dans les données statistiques du recensement de 1961. D'autres études ont démontré des relations semblables qui confirment l'opinion que le niveau d'instruction est un important facteur socio-économique de mobilité. Chez les Canadiens qui ne fréquentaient pas l'école, dans le groupe d'âge de 25 à 34 ans, les personnes qui avaient déménagé de 1956 à 1961, possédaient un plus haut degré d'instruction que celles qui n'avaient pas déménagé (voir le tableau IX). Cette affirmation se révèle juste dans tous les milieux: urbain, rural non agricole et rural agricole pris séparément. La différence entre le niveau d'instruction des personnes qui ont déménagé et de celles qui n'ont

TABLE VIII. Five-year internal mobility and migration ratios by selected language and religious groups, for Canada, 1956-1961

TABLEAU VIII. Coefficients quinquennaux de la mobilité et de la migration intérieures par certains groupes religieux et linguistiques, Canada, 1956-1961

| Official language and religious denomination Langue officielle et religion | Mobility ratio ¹ — Coefficient de mobilité ¹ | Migration ratio ² — Coefficient de la migration ² | | |
|--|--|---|--|--|
| | | Total | Intra-provincial — Intra-provinciale | Inter-provincial — Inter-provinciale |
| CANADA | 43.4 | 17.4 | 13.9 | 3.6 |
| Roman and Ukrainian (Greek) Catholics — Catholique romaine et ukrainienne (grecque) catholique | 43.0 | 15.4 | 12.9 | 2.5 |
| Greek Orthodox — Grecque orthodoxe | 43.3 | 14.4 | 11.1 | 3.3 |
| All Protestants — Toutes sectes protestantes | 43.5 | 19.6 | 15.0 | 4.6 |
| Jewish — Juive | 48.0 | 8.3 | 6.3 | 1.9 |
| Other — Autre | 48.4 | 20.3 | 15.6 | 4.8 |
| English only — Anglais seulement | 43.8 | 18.5 | 14.2 | 4.4 |
| Roman and Ukrainian (Greek) Catholics — Catholique romaine et ukrainienne (grecque) catholique | 45.0 | 16.6 | 12.5 | 4.1 |
| Greek Orthodox — Grecque orthodoxe | 42.5 | 14.4 | 11.1 | 3.4 |
| All Protestants — Toutes sectes protestantes | 43.2 | 19.5 | 14.9 | 4.6 |
| Jewish — Juive | 47.3 | 7.9 | 5.9 | 2.0 |
| Other — Autre | 47.7 | 20.2 | 15.6 | 4.7 |
| French only — Français seulement | 37.9 | 12.8 | 12.3 | 0.5 |
| Roman and Ukrainian (Greek) Catholics — Catholique romaine et ukrainienne (grecque) catholique | 37.8 | 12.7 | 12.2 | 0.5 |
| Greek Orthodox — Grecque orthodoxe | 57.0 | 20.7 | 18.3 | 2.4 |
| All Protestants — Toutes sectes protestantes | 51.2 | 20.2 | 16.9 | 3.3 |
| Jewish — Juive | 71.4 | 7.1 | 5.4 | 1.8 |
| Other — Autre | 59.9 | 17.0 | 14.8 | 2.2 |
| English and French — Anglais et français | 48.8 | 18.8 | 14.9 | 3.9 |
| Roman and Ukrainian (Greek) Catholics — Catholique romaine et ukrainienne (grecque) catholique | 48.3 | 18.1 | 14.7 | 3.4 |
| Greek Orthodox — Grecque orthodoxe | 53.9 | 15.4 | 11.8 | 3.6 |
| All Protestants — Toutes sectes protestantes | 51.5 | 25.4 | 17.5 | 7.9 |
| Jewish — Juive | 50.4 | 9.7 | 8.1 | 1.7 |
| Other — Autre | 63.2 | 26.5 | 17.9 | 8.6 |
| Neither English nor French — Ni anglais ni français | 54.0 | 10.7 | 9.2 | 1.5 |
| Roman and Ukrainian (Greek) Catholics — Catholique romaine et ukrainienne (grecque) catholique | 55.3 | 7.9 | 6.9 | 1.0 |
| Greek Orthodox — Grecque orthodoxe | 44.9 | 9.8 | 8.0 | 1.8 |
| All Protestants — Toutes sectes protestantes | 55.1 | 14.9 | 12.8 | 2.1 |
| Jewish — Juive | 56.7 | 3.6 | 3.1 | 0.5 |
| Other — Autre | 40.8 | 10.6 | 8.8 | 1.8 |

¹ The denominator of the ratio is the estimated total number of persons in the relevant language and religious groups. The numerator consists of all movers. Each ratio in the table is multiplied by 100. — Le dénominateur du coefficient est le total estimé du nombre de personnes des groupes pertinents de langue et de religion. Le numérateur se compose de toutes les personnes ayant déménagé. Chacun des coefficients du tableau est multiplié par 100.

² The denominator of the ratio is the same as that indicated in footnote 1. The numerator consists of intermunicipal movers (migrants). — Le dénominateur du coefficient est le même que celui indiqué dans le renvoi 1. Le numérateur se compose des personnes ayant déménagé entre municipalités.

who moved in order to facilitate the attainment of higher education. Thus, a portion of this mover-non-mover differential in educational distribution may be the result of a search for higher education (whose facilities are concentrated in urban areas), rather than a manifestation of differences in mobility rates for groups which have completed their education.

Yet it is likely that such educational differentials in mobility rates played a part in the relatively higher educational attainment in the mover category, as contrasted with the non-mover category. First of all, those with higher education could better afford, than those with low education, the cost of effecting a residence change which may be prompted by a change in the life-cycle stage. Secondly, there may be a genuine tendency for mobility rates to increase with advances in the level of educational attainment for a given group, as a result of increases in the inducements to movement concomitant with rising educational levels. For example, the quantity and variety of job opportunities requiring mobility may increase as one goes from the lower to the higher education groups, and the latter groups are better able to meet the costs of moving to a new job or to an apparently more attractive social milieu. Thus, we can hypothesize that, over and above the impact of the search for the higher education available in urban areas, there was a genuine tendency for mobility rates to increase with the level of completed education. Both factors would tend to produce the generally higher levels of education shown for movers than for non-movers among Canadian males aged 25-34 in 1961.

Table IX shows that while nearly one half of the non-movers had less than high school education only about 35 p.c. of the movers were concentrated among this lowest of the three educational categories chosen. While somewhat more than 10 p.c. of the movers had some university training only slightly more than 5 p.c. of the non-movers had university training. These figures pertain to all areas only; but a similar direction of differentials is shown in Table IX for each of the urban, rural non-farm and rural farm categories.

The foregoing hypotheses about the influence upon mobility from the search for higher education and the probably genuine positive association between the level of completed education and the mobility rate (for a group) would lead one to expect generally higher levels of education among the migrants (intermunicipal movers) than among the intramunicipal movers. For the males aged 25-34 in 1961, this is just what Table IX shows for the urban, rural non-farm and rural farm areas separately. Also consistent with this view is the observation that the interprovincial migrants had markedly higher levels of education than the intraprovincial migrants.

For example, in all areas of Canada, 8 p.c. of the intramunicipal male movers had university education. This percentage increases to 13 p.c. among the intraprovincial migrants, and it increases again to 18 p.c. among the interprovincial migrants (see Table IX). Correspondingly, the percentage with, at most, elementary education declines systematically as one goes from the intramunicipal movers to the interprovincial migrants. This direction of differentials

pas déménagé est particulièrement frappante dans les régions urbaines, où une proportion plus élevée que la moyenne des immigrants était probablement des personnes qui avaient déménagé pour accéder plus facilement à une instruction supérieure. Ainsi, il est possible qu'une partie de cette différentielle dans la répartition des personnes qui ont déménagé et de celles qui n'ont pas déménagé soit le résultat de la recherche d'une instruction supérieure (dont les institutions sont groupées dans les régions urbaines), plutôt qu'une manifestation des différences dans les coefficients de mobilité des groupes qui ont terminé leurs études.

Néanmoins, il est possible que ces différentielles du degré d'instruction dans les coefficients de mobilité aient joué un rôle dans le niveau relativement élevé d'instruction de la catégorie des personnes qui ont déménagé, par opposition à celle des personnes qui n'ont pas déménagé. En premier lieu, les personnes qui possèdent plus d'instruction pouvaient plus facilement supporter le coût des frais qu'entraîne un changement de domicile, changement qui peut être inspiré par le passage à une nouvelle étape du cycle vital. En deuxième lieu, il se peut que les coefficients de mobilité aient réellement tendance à s'élever avec les niveaux d'instruction d'un groupe donné, comme conséquence des mobiles au déplacement, qui deviennent plus nombreux à mesure qu'augmente le niveau d'instruction. Par exemple, le nombre et la diversité des offres d'emploi qui exigent un déplacement peuvent augmenter à mesure que l'on passe d'un groupe peu instruit à un groupe plus instruit. Les membres de ce dernier groupe sont plus en mesure que les premiers de déménager au lieu d'un nouvel emploi ou dans un milieu social qui leur semble plus intéressant. Par conséquent, nous pouvons déduire que, plus encore que les avantages d'une instruction supérieure accessible dans les régions urbaines, les coefficients de mobilité ont peut-être véritablement tendance à augmenter à mesure qu'on acquiert plus d'instruction. A ces deux facteurs on pourrait probablement attribuer les niveaux d'instruction plus élevés, en général, chez les personnes qui ont déménagé que chez celles qui n'ont pas déménagé parmi les jeunes Canadiens (du sexe masculin) qui étaient âgés de 25 à 34 ans en 1961.

Le tableau IX montre que près de la moitié des personnes n'ayant pas déménagé n'avaient pas terminé leurs études secondaires, alors que seulement 35 p. 100 environ des personnes qui avaient déménagé se retrouvaient dans cette catégorie, la plus basse des trois catégories d'instruction choisies. Alors qu'un peu plus de 10 p. 100 des personnes ayant déménagé avaient fait des études universitaires, à peine plus de 5 p. 100 des personnes qui n'avaient pas déménagé possédaient quelque formation universitaire. Ces chiffres ne valent que pour l'ensemble des régions seulement, mais une tendance semblable des différentielles se retrouve au tableau IX pour chacune des catégories: urbaine, rurale non agricole et rurale agricole.

En vertu des hypothèses déjà citées au sujet de l'influence que pourraient avoir sur la mobilité la recherche d'une instruction supérieure, ainsi que le rapport positif probablement réel, entre le niveau d'instruction atteint et le coefficient de mobilité (pour un groupe), on pourrait s'attendre de trouver des niveaux d'instruction plus élevés en général chez les migrants (personnes qui ont déménagé d'une municipalité dans une autre) que chez les personnes ayant déménagé dans la même municipalité. Pour les hommes âgés de 25 à 34 ans en 1961, c'est exactement ce que le tableau IX indique pour toutes les régions: urbaine, rurale non agricole et rurale agricole prises séparément. Nous constatons aussi que les migrants interprovinciaux avaient un niveau d'instruction sensiblement plus élevé que les migrants intraprovinciaux.

Par exemple, dans toutes les régions du Canada, 8 p. 100 des hommes ayant déménagé dans la même municipalité avaient une formation universitaire. Ce pourcentage monte à 13 p. 100 chez les migrants intraprovinciaux et il s'élève encore jusqu'à 18 p. 100 chez les migrants interprovinciaux (voir le tableau IX). De même, le pourcentage de ceux qui ont tout au plus une instruction élémentaire décroît systématiquement à mesure que l'on passe des personnes ayant déménagé dans les limites d'une

TABLE IX. Percentage distribution of type-of-movement groups by educational attainment, population aged 25-34 not attending school, classified according to sex, for Canada, urban and rural, 1956-1961

TABLÉAU IX. Répartition procentuelle des groupes de migrants par degré d'instruction, population âgée de 25-34 ans qui ne fréquente pas l'école, par sexe, Canada, régions urbaines et rurales, 1956-1961

| Sex, schooling and area Sexe, scolarité et région | Total population — Population totale | Non- movers — Personnes n'ayant pas déménagé | Movers within Canada — Personnes ayant déménagé au Canada même | | | | | | Migrants from abroad — Migrants de l'étranger |
|--|--|---|--|--|---|--|--|---|---|
| | | | Total | Within same municipality — Dans la même municipalité | From different municipality — D'une municipalité différente | | | | |
| | | | | | Total | Within same province — Dans la même province | From different province — D'une province différente | | |
| | | | | | | | From contiguous province — D'une province adjacente | From non- contiguous province — D'une province non adjacente | |
| Canada | | | | | | | | | |
| Males — Hommes | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 |
| Elementary or less — Élémentaire ou moins | 39.7 | 47.5 | 36.3 | 39.7 | 31.5 | 33.5 | 24.8 | 23.5 | 37.0 |
| Secondary — Secondaire | 50.9 | 47.0 | 53.1 | 52.1 | 54.6 | 53.8 | 55.9 | 58.7 | 46.6 |
| University — Université | 9.5 | 5.5 | 10.6 | 8.1 | 14.0 | 12.7 | 19.3 | 17.8 | 16.4 |
| Females — Femmes | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 |
| Elementary or less — Élémentaire ou moins | 34.0 | 38.9 | 31.0 | 34.7 | 25.9 | 28.0 | 18.9 | 17.1 | 37.1 |
| Secondary — Secondaire | 60.4 | 57.3 | 62.9 | 60.4 | 66.3 | 65.2 | 70.2 | 71.2 | 52.8 |
| University — Université | 5.6 | 3.9 | 6.1 | 4.9 | 7.8 | 6.8 | 11.0 | 11.7 | 10.1 |
| Urban — Urbaine | | | | | | | | | |
| Males — Hommes | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 |
| Elementary or less — Élémentaire ou moins | 34.0 | 36.9 | 32.7 | 36.3 | 26.9 | 28.6 | 21.1 | 21.1 | 36.9 |
| Secondary — Secondaire | 54.5 | 55.0 | 55.3 | 54.6 | 56.5 | 56.2 | 56.9 | 59.1 | 46.4 |
| University — Université | 11.5 | 8.1 | 12.0 | 9.2 | 16.5 | 15.2 | 22.0 | 19.9 | 16.7 |
| Females — Femmes | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 |
| Elementary or less — Élémentaire ou moins | 30.9 | 33.1 | 29.1 | 32.9 | 23.1 | 25.2 | 16.5 | 15.5 | 37.4 |
| Secondary — Secondaire | 62.8 | 62.1 | 64.3 | 61.9 | 68.2 | 67.1 | 71.5 | 71.9 | 52.4 |
| University — Université | 6.3 | 4.8 | 6.6 | 5.2 | 8.8 | 7.7 | 12.0 | 12.6 | 10.2 |
| Rural non-farm — Rurale non agricole | | | | | | | | | |
| Males — Hommes | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 |
| Elementary or less — Élémentaire ou moins | 53.2 | 63.0 | 48.4 | 58.0 | 40.9 | 43.0 | 35.0 | 29.2 | 34.1 |
| Secondary — Secondaire | 42.0 | 34.8 | 45.8 | 39.0 | 51.1 | 49.9 | 53.7 | 59.2 | 50.7 |
| University — Université | 4.8 | 2.2 | 5.8 | 3.0 | 8.0 | 7.1 | 11.4 | 11.6 | 15.2 |
| Females — Femmes | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 |
| Elementary or less — Élémentaire ou moins | 42.9 | 50.5 | 37.9 | 46.3 | 32.1 | 33.9 | 27.1 | 22.5 | 30.8 |
| Secondary — Secondaire | 53.7 | 47.5 | 57.9 | 50.9 | 62.7 | 61.6 | 65.3 | 69.1 | 58.8 |
| University — Université | 3.5 | 2.0 | 4.2 | 2.7 | 5.2 | 4.5 | 7.7 | 8.4 | 10.4 |
| Rural farm — Rurale agricole | | | | | | | | | |
| Males — Hommes | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 |
| Elementary or less — Élémentaire ou moins | 59.7 | 61.0 | 56.8 | 57.3 | 56.3 | 56.8 | 53.9 | 50.3 | 51.8 |
| Secondary — Secondaire | 38.3 | 37.3 | 40.7 | 40.8 | 40.6 | 40.0 | 44.0 | 46.0 | 41.9 |
| University — Université | 2.0 | 1.7 | 2.5 | 1.9 | 3.2 | 3.2 | 2.1 | 3.7 | 6.3 |
| Females — Femmes | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 |
| Elementary or less — Élémentaire ou moins | 44.7 | 46.2 | 41.1 | 43.8 | 38.9 | 40.3 | 30.4 | 28.3 | 49.6 |
| Secondary — Secondaire | 52.0 | 51.1 | 54.3 | 51.7 | 56.4 | 55.1 | 65.7 | 63.8 | 44.3 |
| University — Université | 3.3 | 2.7 | 4.6 | 4.5 | 4.7 | 4.6 | 3.9 | 8.0 | 6.1 |

appears without significant exception in the urban, rural non-farm and rural farm areas, each taken separately.

Education influences occupation, as is well known. Occupations involving technical and professional skills require the higher levels of educational attainment. The previous section has shown data which lend support to the hypothesis that mobility rates tend to increase as one goes from groups with lower to those with higher education. Thus, one may expect that the occupation groups with higher than average percentages of persons at the upper educational levels will show higher than average mobility rates. The data from the 1961 Census appear to confirm this expectation.

For males in the experienced labour force, the percentage in "white collar" occupations is somewhat higher for movers than for non-movers, in the data of 1956-61 period (see Table X). This difference is observed for all of Canada in each of the selected age groups; but it does not appear in any significant way for the urban population. It is particularly sharp for the rural non-farm population, a result which may reflect the difference, between the predominantly recent suburban commuters and the traditional rural non-farm population.

The intramunicipal movers are primarily responsible for "pulling down" the percentage "white collar" among movers. This percentage is much higher among the intermunicipal migrants for each of the selected age groups of the male experienced labour force, and the differential appears in each of the urban, rural non-farm and rural farm populations. Thus, as one goes from the non-movers and the intramunicipal movers to the migrants the percentage "white collar" rises sharply in each of the selected age groups of the male experienced labour force. This percentage again rises as one goes from the intraprovincial to the interprovincial migrants.

As one might expect the differentials are particularly sharp among the professional occupations, which have an unusually high percentage of university educated persons. Among the professional occupations the differentials between movers and migrants, and between intra and interprovincial migrants are much more persistent than in the case of the very broad white-collar group. For each of the selected age groups and areas, the percentage professional is higher for movers than for non-movers. It is markedly higher for the migrants than for intramunicipal movers. Among the migrants the percentage in professional occupations increases as one moves from the intra to the interprovincial categories.

By now it should be clear that it is difficult to interpret these findings in terms of the differences in the mobility rates of occupation groups. Many of these labour force members no doubt changed their occupations after migration. Yet the fact that the patterns for professionals are observed without marked exceptions among the age groups 20-34, 35-44, and 45-64, and in the three main area types (urban, rural farm, rural non-farm) for each age group, would suggest that the occupational change after migration is not obscuring some genuine differences in geographic mobility rates by occupation.

localité à celles qui ont déménagé d'une province à l'autre. Cette orientation des facteurs différentiels semble n'avoir que peu d'exceptions dans tous les milieux: urbain, rural non agricole et rural agricole, pris séparément.

C'est un fait bien connu que le degré d'instruction influe sur le genre de profession. Les emplois qui requièrent une compétence technique ou professionnelle requièrent aussi un plus haut degré de connaissances. Le chapitre précédent contient des données à l'appui de l'hypothèse que les coefficients de mobilité tendent à augmenter à mesure que l'on passe des groupes peu instruits à ceux qui le sont davantage. On peut donc prévoir que les groupes de professions comprenant un pourcentage supérieur à la moyenne de personnes qui possèdent le plus d'instruction présentent des coefficients de mobilité également supérieurs à la moyenne. Il semble que les données du recensement de 1961 confirment cette prévision.

Parmi les effectifs masculins de la main-d'oeuvre expérimentée, le pourcentage des "collets blancs" est légèrement plus élevé chez les personnes ayant déménagé que pour celles qui n'avaient pas déménagé, dans les données relatives à la période de 1956 à 1961 (voir le tableau X). On a pu constater cette différence pour l'ensemble du Canada et dans chacun des groupes d'âge, mais on ne la retrouve pas de façon importante chez la population urbaine. Cette différence est tout particulièrement frappante au sein de la population rurale non agricole, conséquence qui peut être attribuable à l'écart entre la population des banlieues, de plus en plus nombreuse depuis quelques années et la population rurale non agricole traditionnelle.

Ce sont surtout les personnes qui ont déménagé dans les limites d'une municipalité qui "abaissent" le pourcentage des "collets blancs" ayant déménagé. Ce pourcentage est beaucoup plus élevé parmi les migrants d'une municipalité à une autre, pour chacun des groupes d'âge choisis de l'effectif masculin de la main-d'oeuvre expérimentée; ce facteur différentiel se retrouve dans chacun des groupes de population: urbain, rural non agricole et rural agricole. Par conséquent, à mesure que l'on passe des groupes de personnes n'ayant pas déménagé et de celles qui ont déménagé dans les limites d'une municipalité aux autres groupes de migrants, le pourcentage des "collets blancs" augmente rapidement dans chacun des groupes d'âge choisis de l'effectif masculin de la main-d'oeuvre expérimentée. Ce pourcentage augmente encore si l'on passe du groupe des migrants intraprovinciaux à celui des migrants interprovinciaux.

Comme on pourrait s'y attendre, les différences sont particulièrement marquées au sein des professions libérales où l'on compte un pourcentage exceptionnellement élevé de personnes ayant une formation universitaire. Au sein des professions libérales, les facteurs différentiels entre les personnes ayant déménagé et les migrants, et entre les migrants intraprovinciaux et les migrants interprovinciaux sont plus constants que dans le cas du groupe considérable des "collets blancs". Pour chacun des groupes d'âge et chacune des régions choisies, le pourcentage des professionnels est plus élevé chez les personnes ayant déménagé que chez celles qui n'ont pas déménagé. Il est sensiblement plus élevé pour les migrants que pour les personnes ayant déménagé dans la même municipalité. Parmi les migrants, le pourcentage des professions libérales augmente lorsque l'on passe de la catégorie des migrants intraprovinciaux à celle des migrants interprovinciaux.

Il est bien évident, dès lors, qu'il est difficile d'interpréter ces constatations en termes de différences dans les coefficients de mobilité des divers groupes de professions. Il ne fait aucun doute que plusieurs de ces membres de la population active ont changé d'emploi après avoir émigré. Tout de même, le fait que les structures se rapportant aux professions se répètent à quelques exceptions près pour les groupes d'âge de 20 à 34 ans, de 35 à 44 ans et de 45 à 64 ans et ce, dans les trois principaux genres de régions (urbaine, rurale agricole et rurale non agricole) pour chaque groupe d'âge, cela porte à croire que le changement de profession après la migration n'infirme en rien les écarts réels dans les coefficients de mobilité géographique suivant le genre de profession.

TABLE X. Percentage distribution of type-of-movement groups by occupation group, for persons in the experienced labour force, classified by sex, for Canada, 1956-1961

TABLEAU X. Répartition procentuelle des groupes de migrants par groupe de professions, main-d'oeuvre expérimentée, par sexe, Canada, 1956-1961

| Sex and occupation group — Sexe et groupe de professions | Total population — Population totale | Non- movers — Personnes n'ayant pas déménagé | Movers within Canada — Personnes ayant déménagé au Canada même | | | | | | Migrants from abroad — Migrants de l'étranger |
|--|--|---|--|--|---|--|---|--|---|
| | | | Total | Within same municipality — Dans la même municipalité | From different municipality — D'une municipalité différente | | | | |
| | | | | | Total | Within same province — Dans la même province | From different province — D'une province différente | | |
| | | | | | | | From contiguous province — D'une province adjacente | From non- contiguous province — D'une province non adjacente | |
| Males — Hommes | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 |
| Managerial — Administrateurs | 10.6 | 10.8 | 10.8 | 10.3 | 11.6 | 11.5 | 14.2 | 10.9 | 6.2 |
| Professional and technical — Professions libérales et techniciens | 7.6 | 5.8 | 9.1 | 7.5 | 11.6 | 11.2 | 14.0 | 12.6 | 13.4 |
| Clerical — Employés de bureau | 7.3 | 6.8 | 8.0 | 8.4 | 7.3 | 7.4 | 7.6 | 6.4 | 6.3 |
| Sales — Vendeurs | 6.0 | 5.2 | 6.9 | 6.7 | 7.3 | 7.3 | 7.7 | 6.9 | 4.5 |
| Service and recreation occupations — Travail- leurs des services et des activités récréa- tives | 7.6 | 5.8 | 9.2 | 8.2 | 10.6 | 7.7 | 15.0 | 27.2 | 14.0 |
| Transport and communication occupations — Travailleurs des transports et communi- cations | 8.0 | 7.2 | 9.3 | 9.9 | 8.4 | 8.7 | 6.8 | 6.2 | 3.3 |
| Primary occupations — Professions primaires | 16.4 | 24.0 | 8.8 | 8.2 | 9.5 | 9.9 | 8.6 | 5.8 | 6.1 |
| Craftsmen, production process and related workers — Ouvriers de métiers, artisans, ouvriers à la production et travailleurs assimilés | 30.2 | 28.5 | 31.8 | 33.8 | 28.8 | 30.6 | 21.4 | 19.2 | 35.7 |
| Labourers, not elsewhere classified — Manoeuvres, non classés ailleurs | 6.4 | 6.1 | 6.4 | 6.9 | 5.7 | 5.7 | 4.8 | 4.9 | 10.4 |
| Females — Femmes | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 |
| Professional and technical — Professions libérales et techniciennes | 17.0 | 17.3 | 17.1 | 14.4 | 21.6 | 21.9 | 20.6 | 21.4 | 12.5 |
| Clerical — Employées de bureau | 31.2 | 29.4 | 33.6 | 34.7 | 31.9 | 30.6 | 37.2 | 37.8 | 26.6 |
| Sales — Vendeuses | 9.1 | 10.5 | 8.3 | 8.7 | 7.7 | 7.5 | 8.4 | 8.2 | 5.0 |
| Service and recreation occupations ¹ — Travail- leuses des services et des activités récré- atives ¹ | 0.4 | 0.3 | 0.4 | 0.3 | 0.4 | 0.4 | 0.5 | 0.8 | 0.3 |
| Personal service occupations — Travail- leuses des services personnels | 21.7 | 19.9 | 23.1 | 22.1 | 24.6 | 24.5 | 24.4 | 22.8 | 28.0 |
| Other occupations — Autres professions | 20.6 | 22.9 | 17.7 | 19.8 | 14.2 | 15.3 | 8.9 | 9.1 | 27.6 |

¹ Does not include personal service occupations. — Ne comprend pas les travailleuses des services personnels.

Provincial Migration Patterns

The rates of mobility vary markedly among the Canadian provinces. As one might expect from the foregoing discussion, the percentage of the 1961 private-household population who had moved within Canada since 1956 has been highest among the more urbanized provinces. This pattern is generally shown by Table XI. However, Alberta joins British Columbia in showing the highest values on a percentage basis (50 p.c. in each case). The next highest values are shown by Ontario, Quebec and Manitoba with values ranging between 42 and 45 p.c. The lowest percentages of five-year movers were observed in Newfoundland and Prince Edward Island. Generally, the rates of mobility were distinctly higher in the western than in the eastern half of Canada. All of the Atlantic Provinces had values below 40 p.c.

Structure des migrations provinciales

Les coefficients de mobilité varient énormément de l'une à l'autre des provinces canadiennes. Comme on peut en conclure d'après l'exposé précédent, le pourcentage des personnes des ménages privés qui avaient déménagé au Canada depuis 1956, était plus élevé en 1961 dans les provinces les plus urbanisées. Cette structure est indiquée d'une façon générale au tableau XI. Cependant, l'Alberta rejoint la Colombie-Britannique qui enregistre les valeurs les plus élevées en pourcentage (50 p. 100 dans les deux cas). Viennent ensuite l'Ontario, le Québec et le Manitoba avec des valeurs variant de 42 à 45 p. 100. C'est à Terre-Neuve et à l'Île-du-Prince-Édouard que l'on a observé le plus faible pourcentage de personnes ayant déménagé au cours des cinq années à l'étude. De façon générale, les coefficients de mobilité étaient sensiblement plus élevés dans l'ouest que dans l'est du Canada. Toutes les provinces de l'Atlantique avaient des valeurs de moins de 40 p. 100.

TABLE XI. Five-year interprovincial migration ratios and internal mobility ratios, for Canada and the provinces, 1956-1961

TABLEAU XI. Coefficients quinquennaux de la migration interprovinciale et de la mobilité intérieure, Canada et provinces, 1956-1961

| Province | 1961 reporting population ¹ — Population recensée ¹ en 1961 | Interprovincial migration ratios ² — Coefficients de la migration interprovinciale ² | | | | | Mobility ratios ³ — Coefficients de mobilité ³ | | | |
|--|--|--|--|---|-------|---|--|-----------------------|--|------------------------------------|
| | | In-migration ratio — Coefficient de la migration intérieure | Out-migration ratio — Coefficient de la migration extérieure | Net-migration ratio — Coefficient de la migration nette | | Gross-migration ratio — Coefficient de la migration brute | Total | Urban — Urbaine | Rural non-farm — Rurale non agricole | Rural farm — Rurale agricole |
| | | | | 1961 aged 5 and over — Âgée de 5 ans et plus | | | | | | |
| | | | | 1961 aged 20-34 — Âgée de 20-34 ans | | | | | | |
| CANADA..... | 15,303 | 3.5 | 3.5 | — | — | — | 43.7 | 49.7 | 39.1 | 16.6 |
| Newfoundland — Terre-Neuve | 377 | 1.6 | 2.8 | - 1.2 | - 3.1 | 4.4 | 27.2 | 33.4 | 21.4 | 14.6 |
| Prince Edward Island — Île-du-Prince-Édouard | 88 | 5.6 | 6.8 | - 1.3 | - 4.5 | 12.4 | 28.3 | 43.5 | 30.2 | 12.5 |
| Nova Scotia — Nouvelle-Écosse..... | 615 | 4.1 | 6.5 | - 2.5 | - 5.9 | 10.6 | 33.4 | 39.5 | 29.4 | 11.4 |
| New Brunswick — Nouveau-Brunswick..... | 497 | 4.9 | 5.9 | - 1.1 | - 3.6 | 10.9 | 32.9 | 43.6 | 27.0 | 11.1 |
| Quebec — Québec | 4,379 | 1.6 | 1.7 | - 0.2 | - 0.1 | 3.3 | 43.4 | 50.3 | 34.1 | 10.8 |
| Ontario | 5,303 | 3.0 | 2.3 | 0.7 | 1.1 | 5.3 | 45.3 | 48.6 | 44.5 | 18.0 |
| Manitoba | 775 | 5.5 | 7.4 | - 2.1 | - 3.0 | 12.9 | 42.3 | 50.1 | 42.0 | 17.4 |
| Saskatchewan..... | 778 | 4.2 | 8.2 | - 4.4 | - 7.4 | 12.5 | 38.9 | 55.5 | 41.9 | 16.7 |
| Alberta | 1,100 | 7.5 | 6.0 | 1.6 | 4.1 | 13.5 | 50.5 | 60.3 | 50.6 | 23.9 |
| British Columbia — Colombie-Britannique | 1,365 | 6.7 | 4.2 | 2.5 | 2.7 | 11.0 | 51.0 | 51.2 | 54.7 | 32.0 |

¹ See footnote 1, Table III. — Voir le renvoi 1 du tableau III.² See footnote 2, Table III. — Voir le renvoi 2 du tableau III.³ See footnote 1, Table I. — Voir le renvoi 1 du tableau I.

In each of the provinces the percentage of five-year internal movers was somewhat higher for the urban than for the total population. The percentages for the urban areas were usually more than twice as high as those for the rural farm population, and somewhat higher than those of the rural non-farm population. In each of the Western Provinces more than one half of the 1961 urban private-household population aged 5 and over had changed residence within Canada since 1956. In British Columbia the percentage for the urban population was exceeded by that for the rural non-farm population, the sole provincial exception to the pattern of generally lower values for this than for the urban population.

In all but two of the provinces less than 20 p.c. of the 1961 rural farm population (in private households and aged 5 or over) had changed residence within Canada since 1956. The figure was less than 15 p.c. in the provinces east of Ontario. The exceptional provinces were Alberta (24 p.c.) and British Columbia (32 p.c.).

The volume of 1956-61 interprovincial migration for a given province was markedly associated with the size of the population of the province. Ontario, Quebec, Alberta and British Columbia had the highest numbers of interprovincial migrants, and these were the only provinces with over one million persons in the reporting population. However, size of provincial population is only a part of the explanation of variation in the volume of interprovincial migration, because the figure for Quebec is only slightly above those for Alberta and British Columbia. The reporting population of Quebec was at least three times as large as either that of Alberta or that of British Columbia.¹

The sheer size of population in a province exerts some influence upon its volume of interprovincial migration. Each group of households within a province has contacts with

¹ 1961 Census, Bulletin 4.1-9 (General Characteristics of Migrant and Non-migrant Population), Table II.

Dans chacune des provinces, le pourcentage des déplacements intérieurs au cours de la période de cinq années était un peu plus élevé pour la population urbaine que pour l'ensemble de la population. Les pourcentages, pour les régions urbaines, étaient ordinairement de plus du double de ceux de la population rurale agricole, et légèrement plus élevés que ceux de la population rurale non agricole. En 1961, dans chacune des provinces de l'Ouest, plus de la moitié des personnes des ménages privés des régions urbaines, et âgées de 5 ans et plus, avaient changé de lieu de résidence au Canada depuis 1956. En Colombie-Britannique, le pourcentage de la population urbaine a été dépassé par celui de la population rurale non agricole, soit la seule exception provinciale à la structure des valeurs qui sont généralement moindres pour cette dernière catégorie de la population.

Dans toutes les provinces sauf deux, moins de 20 p. 100 de la population rurale agricole (des ménages privés et âgée de 5 ans ou plus) avait changé de lieu de résidence au Canada depuis 1956. Le chiffre était inférieur à 15 p. 100 dans les provinces situées à l'est de l'Ontario. Seules l'Alberta (24 p. 100) et la Colombie-Britannique (32 p. 100) faisaient exception.

Le degré de migration interprovinciale d'une province donnée était en relation étroite avec le chiffre de sa population. L'Ontario, le Québec, l'Alberta et la Colombie-Britannique comptaient les plus grands nombres de migrants interprovinciaux et ce sont les seules provinces où le nombre de déclarants dépasse un million de personnes. Toutefois, la population de la province n'explique qu'en partie la variation du degré de migration interprovinciale, parce que le chiffre pour le Québec ne dépasse que légèrement ceux de l'Alberta et de la Colombie-Britannique. La population recensée du Québec était au moins trois fois aussi nombreuse que celle de l'Alberta ou de la Colombie-Britannique.¹

L'importance même de la population d'une province influe jusqu'à un certain point sur le degré de migration interprovinciale. Chaque groupe de ménages à l'intérieur d'une province

¹ Recensement de 1961, Bulletin 4.1-9 (Caractéristiques générales de la population migratrice et non migratrice), tableau II.

persons outside the province, and through these contacts flows information about opportunities within the province. The larger the number of households (which is highly correlated with the total population size) in the province the larger is the number of contacts with persons outside the province. The larger this number of extra-province contacts the greater is the probability that persons will move into the province, barring offsetting factors. As the number of persons moving into the province increases so does the number moving out, because migration tends to be very heavily concentrated in a relatively small segment of each area's population. Furthermore, as the province's population increases so does the number of moves beginning within the province. As this number of moves increases so does the number which will incidentally cross the provincial boundary. Thus, for both in-migration and out-migration sheer size of population exerts some influence upon the number of migrants. Of course, there are other sources of influence upon the volume of inter-provincial migration (some of which are also affected by size); and some will reinforce the independent influence of population size while others will counteract it.

We may at least partially eliminate the influence of population size upon the **volume** of migration flowing into or out of a given province by using a ratio whose numerator is the volume of gross migration and whose denominator is population size. A markedly different rank ordering of the provinces emerges with the gross migration ratio than that observed above with the volume of gross migration. Ontario and Quebec no longer stand at the head of the list. Instead they rank almost at the bottom of the gross migration ratio. Although Ontario and Quebec had the largest volumes of interprovincial migrants, these volumes had comparatively low impact on their total populations.

The Prairie Provinces and Prince Edward Island show the highest gross interprovincial five-year migration ratios for the 1956-61 period. Among these four provinces the gross migration ratio exceeds 12 p.c. Among the remaining Maritime and Western Provinces the gross interprovincial migration ratio is 11 p.c. The ratio is roughly 4 p.c. in the three remaining provinces of Newfoundland, Quebec and Ontario (see Table XI).

The gross interprovincial migration ratio expresses the turnover of population through interprovincial five-year migration in relation to the size of population. In addition to population turnover through migration we may also consider in-migration and out-migration separately. In-migration is reflected by the 1961 residence of the interprovincial five-year migrants. Out-migration may be observed by allocating these five-year migrants to their provinces of residence in 1956.

The impact of interprovincial five-year in-migration on the population size of the province of residence in 1961 is measured by the in-migration ratio. The in-migration ratio consists of the in-migrants divided by the 1961 reporting population. The in-migration ratio for five-year (1956-61) interprovincial migration is highest in the two far Western Provinces — Alberta and British Columbia, where the ratio is roughly 7 p.c. In-migration ratios of roughly 5 p.c. are shown by Prince Edward Island and by New Brunswick, and ratios somewhat above 4 p.c. are shown by the remaining Maritime and Western Provinces. This ratio is 3 p.c. or less, in Newfoundland, Quebec and Ontario.

The impact of the five-year interprovincial out-migration in the province of residence in 1956 is reflected by a ratio whose denominator is the 1961 reporting population minus net migration (the "approximate exposed population"). The numerator of this out-migration ratio is the number of five-year interprovincial migrants leaving the relevant province. The out-migration ratio is highest among the Maritime and Prairie Provinces. Saskatchewan and Manitoba head the list, with out-migration ratios slightly above 7 p.c. The remaining Maritime and Prairie Provinces have out-migration ratios in

est en contact avec des personnes d'autres provinces qui le renseignent sur les conditions qui y existent. Plus le nombre de ménages est élevé (ce nombre étant en étroite corrélation avec la population globale de la province), plus les contacts avec des gens des autres provinces sont nombreux. Plus les contacts avec l'extérieur sont nombreux, plus il est probable que des gens y déménagent, en l'absence de facteurs compensatoires. Plus le nombre des personnes qui viennent s'installer dans une province augmente, plus le nombre de celles qui la quittent augmente également, car la migration tend à se concentrer dans un secteur relativement restreint de la population de chaque région. De plus, plus la population de la province augmente plus le nombre des déplacements y augmente. A mesure que le nombre des déplacements augmente, le nombre de ceux qui se trouveront à traverser la frontière provinciale augmentera également. C'est ainsi que pour ce qui est de l'immigration et de l'émigration, l'importance même de la population influe jusqu'à un certain point sur le nombre de migrants. Il existe naturellement d'autres facteurs qui influent sur le degré de migration interprovinciale (dont certains sont également influencés par l'importance de la population); certains de ces facteurs renforceront l'effet de l'importance de la population prise isolément, tandis que d'autres le neutraliseront.

Nous pouvons au moins éliminer en partie l'influence qu'exerce l'importance de la population sur le **volume** de l'émigration ou de l'immigration d'une province donnée, en utilisant un coefficient dont le numérateur est le volume de la migration globale et dont le dénominateur est le chiffre de la population. Les provinces se classent très différemment, suivant qu'on utilise le coefficient de la migration brute plutôt que son volume. L'Ontario et le Québec ne viennent plus alors en tête de liste, mais se retrouvent au contraire presque à la fin de celle-ci. Bien que l'Ontario et le Québec aient eu le volume le plus important de migrants interprovinciaux, ce volume a eu relativement peu d'effet sur l'ensemble de leur population.

Les provinces des Prairies et l'Île-du-Prince-Édouard ont les coefficients de migration interprovinciale les plus élevés pour la période de 1956 à 1961. Dans ces quatre provinces, le coefficient de migration brute dépasse 12 p. 100. Dans les autres provinces Maritimes et dans les provinces de l'Ouest, le coefficient de migration interprovinciale brute est de 11 p. 100. A Terre-Neuve, au Québec et en Ontario, ce coefficient est d'environ 4 p. 100 (voir le tableau XI).

Le coefficient de migration interprovinciale brute représente les déplacements de population sur une période de cinq ans par rapport à l'ensemble de la population. En plus des déplacements attribuables à la migration, nous pouvons également considérer séparément l'immigration et l'émigration. On retrace l'immigration par le lieu de résidence, en 1961, des migrants interprovinciaux des cinq années. On peut étudier l'émigration en répartissant dans leur province d'origine les personnes qui ont émigré dans une autre province depuis 1956.

La répercussion de l'immigration interprovinciale au cours de cette même période sur la population de la province de résidence en 1961 est indiquée par le coefficient d'immigration. On obtient ce coefficient d'immigration en divisant le nombre d'immigrants par la population recensée en 1961. C'est dans les deux provinces les plus à l'ouest, soit l'Alberta et la Colombie-Britannique, que le coefficient d'immigration pour la période de 1956 à 1961 est le plus élevé, soit environ 7 p. 100. A l'Île-du-Prince-Édouard et au Nouveau-Brunswick, il est d'environ 5 p. 100 tandis qu'il est d'un peu plus de 4 p. 100 dans les autres provinces Maritimes et de l'Ouest. Ce coefficient est de 3 p. 100 ou moins à Terre-Neuve, au Québec et en Ontario.

La répercussion de l'émigration interprovinciale au cours de cette période de cinq ans sur la province de résidence en 1956 est indiquée par un coefficient dont le dénominateur est la population recensée en 1961 moins la migration nette (la "population approximative exposée"). Le numérateur de ce coefficient d'émigration est constitué par le nombre de migrants qui ont quitté la province en question entre 1956 et 1961. Le coefficient d'émigration est plus élevé dans les provinces Maritimes et des Prairies. La Saskatchewan et le Manitoba viennent en tête avec un coefficient dépassant légèrement 7

the 5 to 6 p.c. range. Among the remaining provinces an out-migration ratio of 4 p.c. is shown by British Columbia; while Newfoundland, Quebec and Ontario all have ratios below 3 p.c.

Thus, it may be said in summary, that the impact of this five-year interprovincial migration upon provincial population size was highest among the Maritime and Prairie Provinces. The only marked exception to this observation is the in-migration ratio for British Columbia, which was the second highest among the provinces (the highest being that of Alberta). The highest out-migration ratios (for 1956-61 interprovincial migration) belong to Saskatchewan and Manitoba.

Table XI indicates a marked positive correlation between the provincial in-migration and out-migration ratios. The provinces with the higher in-migration ratios also tended to have the higher out-migration ratios; while the low in-migration ratios were associated with the low out-migration ratios. For example, Newfoundland and Quebec share the lowest in-migration and the lowest out-migration ratios. At the opposite end of the provincial spectrum the association is not as clear-cut, since British Columbia and Alberta share the highest in-migration ratios while Manitoba and Saskatchewan had the highest out-migration ratios. However, the western part of Canada was clearly the major region with the highest provincial in- and out-migration ratios.

The flows of population into and out of provinces generate net shifts in population from migration. These net shifts (called "net migration") have considerable importance in the study of provincial differences in population growth and economic change. It is, therefore, appropriate to indicate the net-migration patterns generated by the flows reviewed in previous sections.

Ontario, Alberta and British Columbia were the only provinces which had net-migration gains in the 1956-61 five-year migration, according to the Population Sample estimates. This statement holds true for the key age group of 20-34, as well as for the whole reporting population in 1961 (see Table XI). In British Columbia the net five-year migration was roughly 3 p.c. of the 1961 population aged 5 and over. In Alberta and Ontario the net-migration ratio was somewhat lower than that for British Columbia (see Table XI). The general level of the net-migration ratio in Ontario, Alberta and British Columbia was low and it is mainly the **positive direction** of the ratio in these provinces which should be considered particularly notable.

Among the 7 provinces which sustained net losses through the 1956-61 five-year migration for persons aged 5 and over in 1961, only Saskatchewan at minus 4.4 had a net-migration ratio lower than **minus 3 p.c.** Among the other 6 losses in the 1956-61 five-year migration only Nova Scotia and Manitoba had net-migration ratios algebraically lower than **minus 2 p.c.**

In the important 20-34 age group more substantial levels of five-year net-migration ratios are shown by some of the provinces. Among the net gainers, Alberta shows net-migration ratios in excess of 4 p.c. for the 1956-61 five-year migration. Among the net losers only two provinces, Nova Scotia and Saskatchewan had net-migration ratios below **minus 5 p.c.**, 5.9 p.c. and 7.4 p.c., respectively (see Table XI).

Each province sends its out-migrants to several different provinces. The distribution of these out-migrants among the alternative destinations shows a definite pattern which reflects the distance between origin and destination, the populations at origin and destination, and socio-economic and other geographic characteristics of these areas.

p. 100. Dans les autres provinces Maritimes et des Prairies, ce coefficient varie entre 5 et 6 p. 100. Pour ce qui est des autres provinces, le coefficient d'émigration est de 4 p. 100 en Colombie-Britannique et de moins de 3 p. 100 à Terre-Neuve, au Québec et en Ontario.

Ainsi, on peut dire pour résumer que l'effet de la migration interprovinciale, entre 1956 et 1961, sur la population des provinces a été plus marqué dans les provinces Maritimes et dans celles des Prairies. La seule exception à cette observation est la Colombie-Britannique où le coefficient d'immigration a été le deuxième en importance (le plus élevé étant en Alberta). Les coefficients d'émigration les plus élevés pour la période de 1956 à 1961 se trouvent en Saskatchewan et au Manitoba.

Le tableau XI indique une corrélation nettement positive entre les coefficients provinciaux d'émigration et d'immigration. Les provinces où le coefficient d'immigration est élevé tendent également à avoir un coefficient d'émigration élevé, tandis que celles où le coefficient d'immigration est bas sont également celles où le coefficient d'émigration est le plus bas. Par exemple, c'est à Terre-Neuve et au Québec que les coefficients d'immigration et d'émigration sont les plus bas. A l'autre extrémité, le rapport n'est pas aussi évident puisque la Colombie-Britannique et l'Alberta ont les coefficients d'immigration les plus élevés, tandis que le Manitoba et la Saskatchewan ont les coefficients d'émigration les plus élevés. Cependant, il est évident que l'ouest du Canada est la région où les coefficients provinciaux d'immigration et d'émigration sont les plus élevés.

Les mouvements de population vers et hors des provinces donnent lieu à des déplacements nets de population dus à la migration. Ces déplacements nets (appelés "migration nette") ont une importance considérable pour l'étude des différences entre les provinces, pour ce qui est de la croissance de la population et du changement économique. Il est par conséquent approprié d'indiquer les tendances de la migration nette causées par les déplacements étudiés dans les chapitres précédents.

L'Ontario, l'Alberta et la Colombie-Britannique ont été les seules provinces où des gains nets ont été enregistrés pendant la période de 1956 à 1961, selon les chiffres de l'échantillonnage de la population. Cette assertion vaut aussi bien pour le groupe de 20 à 34 ans que pour toute la population recensée en 1961 (voir le tableau XI). En Colombie-Britannique, la migration nette au cours de cette période représentait environ 3 p. 100 de la population âgée de 5 ans et plus en 1961. En Alberta et en Ontario, le coefficient de migration nette était un peu plus bas qu'en Colombie-Britannique (voir le tableau XI). Le niveau général du coefficient de migration nette en Ontario, en Alberta et en Colombie-Britannique était bas et c'est surtout l'**orientation positive** du coefficient dans ces provinces qui doit être considérée comme particulièrement remarquable.

Parmi les 7 provinces qui ont subi entre 1956 et 1961 des pertes nettes attribuables à la migration, parmi les personnes âgées de 5 ans et plus en 1961, seule la Saskatchewan, avec moins 4.4 p. 100 avait un coefficient de migration nette inférieur à **moins 3 p. 100**. Parmi les 6 autres provinces qui ont subi des pertes pendant la période de 1956 à 1961, seuls la Nouvelle-Écosse et le Manitoba avaient des coefficients de migration nette algébriquement inférieurs à **moins 2 p. 100**.

Dans l'important groupe des 20 à 34 ans, certaines provinces ont enregistré des coefficients de migration nette plus substantiels au cours de ces cinq années. Parmi celles qui ont marqué des gains nets, l'Alberta indique un coefficient de migration nette de plus de 4 p. 100 pour la période de 1956 à 1961. Parmi celles qui ont enregistré des pertes nettes, seules deux provinces, la Nouvelle-Écosse et la Saskatchewan, avaient un coefficient de migration nette inférieur à **moins 5 p. 100** (5.9 et 7.4 p. 100, respectivement) (voir le tableau XI).

Les émigrants de chaque province se répartissent entre plusieurs provinces différentes. La répartition de ces émigrants parmi les différentes provinces indique une tendance certaine qui est fonction de la distance entre le point d'origine et la destination, des populations au point d'origine et à la destination, des caractéristiques socio-économiques et autres caractéristiques géographiques de ces régions.

Ontario is clearly the favourite destination for the 1956-61 five-year migrants out of each of the Atlantic Provinces (see Table XII). The bulk of the remaining five-year out-migrants from Newfoundland and Prince Edward Island remained within the Maritime Provinces. In the case of Nova Scotia a high proportion of the five-year out-migrants to provinces other than Ontario went to the far west and to Quebec. In terms of their numbers the five-year out-migrants from New Brunswick went primarily to Ontario, Quebec and Nova Scotia. In general the attraction of Ontario was enough to offset the relatively far distance which must be covered in travelling from the Atlantic Provinces to Ontario. Thus for none of the Atlantic Provinces was the contiguous province the principal destination of out-migrants.

Il est évident que l'Ontario a été la destination de prédilection des émigrants de chacune des provinces de l'Atlantique pendant la période de 1956 à 1961 (voir le tableau XII). La masse des autres émigrants de Terre-Neuve et de l'Île-du-Prince-Édouard est restée dans les Maritimes. Dans le cas de la Nouvelle-Écosse, une proportion élevée des émigrants qui ont choisi une autre province que l'Ontario, sont allés vers l'Ouest et au Québec. Proportionnellement à leur nombre, les émigrants du Nouveau-Brunswick sont allés surtout en Ontario, au Québec et en Nouvelle-Écosse. En général, l'attrait de l'Ontario a suffi à compenser la distance relativement importante qui le sépare des provinces de l'Atlantique. Ainsi, dans aucune des provinces de l'Atlantique, la province adjacente n'a été la principale destination des émigrants.

TABLE XII. Percentage distribution of five-year interprovincial migrants by province of origin, for Canada and the province of destination, 1956-1961

TABLÉAU XII. Répartition procentuelle des migrants quinquennaux interprovinciaux, par province d'origine, Canada et province de destination, 1956-1961

| Province of residence in 1961 — Province de résidence en 1961 | Canada | Province of residence in 1956 — Province de résidence en 1956 | | | | | | | | | |
|---|--------------|---|--|-------------------------------------|---|-----------------------|--------------|--------------|--------------|--------------|---|
| | | Newfoundland — Terre-Neuve | Prince Edward Island — Île-du-Prince-Édouard | Nova Scotia — Nouvelle-Écosse | New Brunswick — Nouveau-Brunswick | Quebec — Québec | Ontario | Manitoba | Saskatchewan | Alberta | British Columbia — Colombie-Britannique |
| CANADA¹ | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 |
| Newfoundland — Terre-Neuve | 1.2 | — | 3.7 | 3.3 | 2.3 | 1.2 | 1.8 | 0.5 | 0.1 | 0.4 | 0.3 |
| Prince Edward Island — Île-du-Prince-Édouard | 0.9 | 0.5 | — | 4.0 | 2.8 | 0.6 | 1.1 | 0.3 | 0.2 | 0.3 | 0.3 |
| Nova Scotia — Nouvelle-Écosse | 4.9 | 18.2 | 17.4 | — | 13.8 | 4.4 | 8.8 | 2.2 | 0.7 | 1.3 | 3.8 |
| New Brunswick — Nouveau-Brunswick | 4.7 | 6.6 | 17.9 | 18.6 | — | 5.8 | 6.6 | 2.2 | 0.3 | 1.1 | 1.9 |
| Quebec — Québec | 13.0 | 13.7 | 8.2 | 11.1 | 30.0 | — | 35.4 | 6.0 | 1.4 | 4.8 | 5.7 |
| Ontario | 29.1 | 46.9 | 40.7 | 46.9 | 42.2 | 73.0 | — | 34.1 | 13.7 | 20.8 | 28.8 |
| Manitoba | 8.0 | 3.0 | 2.0 | 3.3 | 1.7 | 3.1 | 13.2 | — | 16.2 | 9.0 | 9.6 |
| Saskatchewan | 6.2 | 2.0 | 1.4 | 0.9 | 0.7 | 1.2 | 5.2 | 15.3 | — | 15.9 | 11.1 |
| Alberta | 15.2 | 4.3 | 5.4 | 3.9 | 3.2 | 4.6 | 12.6 | 17.8 | 39.8 | — | 38.6 |
| British Columbia — Colombie-Britannique | 16.7 | 4.8 | 3.4 | 8.1 | 3.2 | 6.1 | 15.3 | 21.7 | 27.5 | 46.4 | — |

¹ Columns may not add to the total due to rounding error. — Les colonnes peuvent ne pas donner le total, à cause de l'erreur d'arrondi.

Ontario was the favourite destination for Quebec's five-year out-migrants, while Quebec was the most favoured destination for Ontario's five-year out-migrants. As Table XII shows, the dominance of Ontario as the destination of Quebec's five-year out-migrants was very great. Over 70 p.c. of the five-year out-migrants from Quebec went to Ontario. The remaining five-year out-migrants from Quebec went mainly to the nearby Maritime Provinces (Nova Scotia and New Brunswick) and to the far west (British Columbia and Alberta). The five-year out-migrants from Ontario were somewhat more evenly distributed among the various provinces. Only 35 p.c. went to Quebec. Aside from Quebec, British Columbia was the most favoured of provincial destinations by the five-year out-migrants from Ontario. A significant proportion of these out-migrants also went to Manitoba and Alberta. To a somewhat lesser degree, Ontario's five-year out-migrants also went to the Atlantic Region.

For the 1956-61 period the five-year out-migrants from Western Provinces were heavily concentrated among destinations west of Quebec. Quebec and the Atlantic Region together had but a minor percentage of all the five-year out-migrants from western Canada in the 1956-61 period. There is a strong tendency for these out-migrants to be located in provinces contiguous to the province of origin. Manitoba's five-year out-migrants settled mainly in Ontario, British Columbia and Alberta. Saskatchewan's five-year out-migrants settled mainly in Alberta, British Columbia and Manitoba. For Manitoba and Saskatchewan the bulk of the five-year out-migrants travelled westward.

L'Ontario a été la province favorisée par les émigrants du Québec, tandis que le Québec était la province favorisée par les émigrants de l'Ontario, durant les cinq années à l'étude. Comme l'indique le tableau XII, le choix de l'Ontario a fortement dominé chez les émigrants du Québec. Plus de 70 p. 100 de ces émigrants sont allés en Ontario. Les autres sont allés surtout dans les provinces Maritimes (Nouvelle-Écosse et Nouveau-Brunswick) et dans l'Ouest (Colombie-Britannique et Alberta). Les émigrants de l'Ontario, durant cette période, se sont un peu plus également répartis entre les diverses provinces. Seulement 35 p. 100 ont opté pour le Québec. À part le Québec, la Colombie-Britannique a été la province la plus favorisée par les émigrants de l'Ontario. Une importante proportion de ces émigrants est aussi allée au Manitoba et en Alberta. À un degré moins marqué, les émigrants de l'Ontario se sont aussi dirigés vers la région de l'Atlantique.

Pour la période de 1956 à 1961, les émigrants des provinces de l'Ouest se sont concentrés dans les provinces à l'ouest du Québec. Le Québec et toute la région de l'Atlantique n'ont reçu qu'un faible pourcentage de tous les émigrants de l'Ouest pendant cette période de 1956 à 1961. On remarque chez ces émigrants une forte tendance à s'installer dans l'une des provinces adjacentes à leur province d'origine. Les émigrants du Manitoba se sont installés surtout en Ontario, en Colombie-Britannique et en Alberta. Ceux de la Saskatchewan se sont installés surtout en Alberta, en Colombie-Britannique et au Manitoba. Au Manitoba et en Saskatchewan, la masse des émigrants, au cours de ces cinq années, s'est dirigée vers l'Ouest.

Alberta and British Columbia form a pair similar to Ontario and Quebec in that each member of the pair had the largest portion of the other member's out-migrants. The second most favoured destination for the out-migrants from British Columbia and Alberta was **not** a western province, but was Ontario.

None of the interprovincial migration streams mentioned above were large enough to exceed 3 p.c. of the average of the populations of the sending and receiving areas. The streams which exceeded 1 p.c. of the average populations of the sending and receiving populations were heavily concentrated in western Canada. According to the sample data, only two streams originating in the eastern or central Canadian provinces exceeded 1 p.c. of the average of the sending and receiving populations — the streams from Nova Scotia to New Brunswick and from Quebec to Ontario.

Migration Streams Among Urban and Rural Areas

Among the four selected urban size groups, rural non-farm and rural farm, none failed to receive some five-year migrants from each of the others (see Table XIII). None of the six types of area failed to send some five-year migrants to each of the other types. Thus, the data show some migration even from the urban size group of 100,000 and over to the rural farm areas, although this migration stream is very small compared to the total volume of out-migration from the urban size group of 100,000 and over.

As one might expect, the urban areas comprised a much more prominent destination for five-year migrants than did rural areas. Out-migrants from urban areas overwhelmingly chose other urban areas for their destination. Most of the out-migrants from rural areas went to urban areas. The predominance of the urban areas as destinations for the five-year migrants in the 1956-61 period is observed for both interprovincial and intraprovincial migration. The preference for urban destinations was somewhat sharper among the intraprovincial than among the interprovincial migrants. This preference is to be expected in view of the heavy concentration (66 p.c.) of Canada's population among urban areas in 1956.

L'Alberta et la Colombie-Britannique forment une paire comparable à celle formée par l'Ontario et le Québec, en ce que chacune des provinces formant la paire reçoit la plus grande partie des émigrants de l'autre. La **deuxième** province favorisée par les émigrants de la Colombie-Britannique et de l'Alberta n'était **pas** une province de l'Ouest, mais l'Ontario.

Aucun des courants migratoires interprovinciaux mentionnés plus haut n'était assez important pour représenter plus de 3 p. 100 de la population moyenne des régions d'origine ou d'arrivée. Les courants représentant plus de 1 p. 100 de la population moyenne du point d'origine ou d'arrivée étaient fortement concentrés dans l'ouest du Canada. Selon les renseignements fournis par l'échantillonnage, deux courants seulement prenant leur source dans les provinces de l'Est et dans les provinces centrales représentaient plus de 1 p. 100 de la population moyenne du point d'origine et du point d'arrivée — celui de la Nouvelle-Écosse vers le Nouveau-Brunswick et celui du Québec vers l'Ontario.

Courants migratoires dans les régions urbaines et dans les régions rurales

Parmi les quatre groupes choisis dans les régions urbaines, les régions rurales non agricoles et les régions rurales agricoles, chacun a accueilli des migrants de tous les autres groupes (voir le tableau XIII). De ces six genres de régions, chacune a envoyé des migrants à toutes les autres. Ainsi, les données indiquent qu'il y a même eu une migration des groupes urbains de 100,000 et plus vers les régions rurales agricoles, bien que ce courant soit très faible par rapport au volume total d'émigration des groupes urbains de 100,000 et plus.

Comme on pouvait s'y attendre, les régions urbaines ont attiré, au cours de ces cinq années, beaucoup plus de migrants que les régions rurales. Les émigrants des régions urbaines ont en grande majorité choisi comme destination d'autres régions urbaines. La plupart des émigrants des régions rurales sont allés vers des régions urbaines. Dans le cas de la migration interprovinciale comme dans celui de la migration intraprovinciale, on a observé la prédominance des régions urbaines comme destinations des migrants, pendant la période de 1956 à 1961. Cette préférence pour les régions urbaines était quelque peu plus marquée chez les migrants intraprovinciaux que chez les migrants interprovinciaux. Cette préférence n'a rien de surprenant, étant donné la forte concentration (66 p. 100) de la population canadienne dans les régions urbaines en 1956.

TABLE XIII. Percentage distribution of five-year migrants by selected urban and rural areas of origin, for Canada and selected type of destination, 1956-1961

TABLEAU XIII. Répartition procentuelle des migrants quinquennaux, certaines régions urbaines et rurales d'origine, Canada et certaines destinations, 1956-1961

| Type of residence in 1961 — Genre de résidence en 1961 | Type of residence in 1956 — Genre de résidence en 1956 | | | | | | | | |
|--|--|-----------------|-------------------------------------|----------------------------|----------------------------|--|----------------|----------------------------------|-----------------------|
| | Canada | Urban — Urbaine | | | | | Rural — Rurale | | |
| | | Total | 100,000 and over — et plus | 30,000 to — à 99,999 | 10,000 to — à 29,999 | Under 10,000 — Moins de 10,000 | Total | Non-farm — Non agricole | Farm — Agricole |
| CANADA ¹ | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 |
| Urban — Urbaine | 71.7 | 76.7 | 81.5 | 74.8 | 70.7 | 68.2 | 56.0 | 54.0 | 57.1 |
| 100,000 and over — et plus | 44.6 | 51.3 | 64.5 | 38.1 | 35.8 | 32.1 | 22.8 | 20.8 | 24.0 |
| 30,000 — 99,999 | 8.1 | 8.2 | 5.3 | 20.1 | 9.5 | 9.3 | 7.8 | 7.6 | 8.0 |
| 10,000 — 29,999 | 6.1 | 5.8 | 3.8 | 5.5 | 10.9 | 8.6 | 6.9 | 6.7 | 7.0 |
| Under 10,000 — Moins de 10,000 | 13.0 | 11.3 | 7.9 | 11.0 | 14.6 | 18.2 | 18.5 | 18.9 | 18.2 |
| Rural — Rurale | 28.3 | 23.3 | 18.5 | 25.2 | 29.3 | 31.8 | 44.0 | 46.0 | 42.9 |
| Non-farm — Non agricole | 22.8 | 19.4 | 15.7 | 21.1 | 24.5 | 25.7 | 33.6 | 26.5 | 37.9 |
| Farm — Agricole | 5.5 | 3.9 | 2.8 | 4.1 | 4.9 | 6.1 | 10.4 | 19.5 | 4.9 |

¹ See footnote 1, Table XII. — Voir le renvoi 1 du tableau XII.

The preference for urban areas as destinations for the five-year out-migrants from such areas is even greater than that which one might expect on the basis of the urban share of Canada's population. If the preference for urban destinations is fully explained by the urban concentration of population in 1956, 66 p.c. of the out-migrants from urban areas would settle in other urban areas. The actual percentages settling in urban areas, for the 1956-61 five-year migrants were 77 p.c. for those originating in urban areas and 56 p.c. for those starting in rural areas. The general pattern for rural areas is observed in both the farm and non-farm categories.

If rural-to-urban migration streams comprised a major portion of Canadian internal migration in decades gone by, this is no longer true. Table XIII shows clearly that the urban-to-urban streams were very much larger than the rural-to-urban streams in the 1956-61 five-year migration. This statement holds true for both the interprovincial and the intraprovincial migration. Among the intraprovincial "five-year" migrants, urban-to-urban migrants outnumbered the rural-to-urban ones by four to one. Among the interprovincial migrants the corresponding ratio was six to one. In contrast the urban population outnumbered the rural population by at most three to one. Thus, it seems clear that the most important (in terms of sheer volume) migrational flows in Canada today are among urban areas.

The urban size group of 100,000 and over includes the metropolitan areas. Table XIII shows that in interprovincial migration this size group was the most favoured destination of the five-year out-migrants for municipalities in *each* of the six area types selected. Regardless of the urban size group or the rural category or origin, the five-year out-migrants had a clear preference for the urban size group of 100,000 and over. This preference does diminish systematically, however, as one goes down the ladder of urban size groups of origin beginning at 100,000 and over. The preference for the 100,000 and over size group as a destination also diminishes as one goes from the rural non-farm to the rural farm categories.

Among the intraprovincial five-year migrants a strong preference for the urban size group of 100,000 as a destination is also shown. However, this preference is not shown by the two rural categories. The five-year out-migrants from municipalities in each of the rural area types settled mainly in the rural non-farm destination. This tendency is particularly strong among the five-year out-migrants from rural farm areas, 38 p.c. of whom settled in rural non-farm areas in contrast to the 24 p.c. settling in the 100,000 and over urban size group. These comparisons do not mean that a majority of intraprovincial five-year migrants from rural areas went to other rural areas. They went mainly to urban areas; but they did choose rural non-farm over the urban size group of 100,000 and over as destinations.

Apart from the urban size group of 100,000 and over, the rural non-farm category was generally the most favoured destination for the five-year out-migrants out of the six area types (see Table XIII). This statement does *not* mean that the rural non-farm destinations were preferred to the aggregate of urban destinations comprised of centres less than 100,000 in population. If the five-year migrants did not go to the big centres (100,000 and over), they next preferred some other urban centres. But when we subclassify these other urban centres into three size groups (under 10,000, 10,000-29,999 and 30,000-99,999) none of these size groups is generally preferred over the rural non-farm category. This preference for rural non-farm destinations may be largely explained by the hypothesis that most of these destinations are within commuting distance to cities. Many of these destinations may have failed to achieve urban classification

La préférence des émigrants de régions urbaines pour d'autres régions urbaines est encore plus marquée que l'on pourrait croire, si l'on considère la population urbaine du Canada. Si cette préférence pour les régions urbaines s'expliquait uniquement par la concentration de la population urbaine en 1956, 66 p. 100 des émigrants des régions urbaines se seraient établis dans d'autres régions urbaines. Le pourcentage réel des migrants qui se sont établis dans une région urbaine, entre 1956 et 1961, était de 77 p. 100, dans le cas de ceux qui venaient d'une région urbaine, et de 56 p. 100 dans le cas de ceux qui venaient d'une région rurale. Dans les régions rurales, la tendance générale est la même dans la catégorie non agricole et dans la catégorie agricole.

Les courants migratoires des campagnes vers les villes constituaient, au cours des dernières décennies, une partie importante de la migration intérieure; tel n'est plus le cas. Le tableau XIII indique clairement que les courants de ville à ville ont été beaucoup plus forts que les courants de campagne à ville au cours de la période de 1956 à 1961. Cette observation s'applique aussi bien à la migration interprovinciale qu'à la migration intraprovinciale. Parmi les migrants intraprovinciaux, durant ces cinq années, ceux qui allaient d'une ville à une autre dépassaient dans une proportion de quatre pour un ceux qui allaient de la campagne à la ville. Parmi les migrants interprovinciaux, ce rapport était de six pour un. Par contre, la population urbaine surpassait en nombre la population rurale dans la proportion d'au plus trois pour un. Il semble donc évident que, de nos jours, les courants migratoires les plus importants (en termes de volume) au Canada existent dans les régions urbaines.

Les groupes urbains de 100,000 et plus comprennent les régions métropolitaines. Le tableau XIII indique que dans les migrations interprovinciales, ce groupe a été le plus favorisé par les émigrants des municipalités de *chacun* des six genres de régions choisis. Quel qu'ait été le groupe urbain, ou la catégorie rurale, ou l'origine, les émigrants ont, pendant la période de 1956 à 1961, montré une préférence marquée pour les groupes urbains de plus de 100,000. Cette préférence diminue systématiquement, cependant, à mesure que diminue l'importance numérique du groupe urbain d'origine. Cette préférence pour les groupes de plus de 100,000 diminue également lorsqu'on passe de la catégorie rurale non agricole à la catégorie rurale agricole.

Parmi les migrants intraprovinciaux, on remarque également, pendant la même période, une préférence marquée pour les groupes urbains de 100,000 et plus. Cependant, cette préférence n'est pas le fait des deux catégories rurales. Les émigrants des municipalités de chaque genre de région rurale se sont en grande partie établis dans des régions rurales non agricoles. Cette tendance est particulièrement forte parmi les émigrants des régions rurales agricoles dont 38 p. 100 se sont établis dans des régions rurales non agricoles, tandis que 24 p. 100 s'établissaient dans des groupes urbains de 100,000 et plus. Ces comparaisons ne signifient pas que la majorité des migrants intraprovinciaux des régions rurales sont allés vers d'autres régions rurales. Ils se sont dirigés surtout vers des régions urbaines; mais ils ont opté pour les régions rurales non agricoles plutôt que pour les groupes urbains de plus de 100,000.

A part les groupes urbains de 100,000 et plus, les émigrants des six genres de régions ont favorisé surtout la catégorie rurale non agricole, pendant la période de 1956 à 1961 (voir le tableau XIII). Cette observation ne veut *pas* dire que les régions rurales non agricoles ont été préférées aux diverses municipalités ayant une population inférieure à 100,000. Si les migrants ne se sont pas dirigés vers les grands centres (100,000 et plus), ils ont quand même choisi d'autres centres urbains. Mais lorsque nous subdivisons ces centres urbains selon trois catégories d'importance (moins de 10,000, de 10,000 à 29,999 et de 30,000 à 99,999) aucune de ces catégories ne l'emporte sur celle des régions rurales non agricoles. Cette préférence pour les régions rurales non agricoles peut être expliquée en grande partie par l'hypothèse que la plupart de ces centres se trouvent à distance relativement faible des villes. Il est possible que plusieurs de ces centres ne soient pas con-

only because they did not satisfy the density criterion (1,000 persons per square mile) for urban classification in the 1961 Census. So far as their economic activities and "life-styles" were concerned most of these rural non-farm residents (as of 1961) were probably indistinguishable from those residing in areas classified as urban by the census on the basis of their settlement pattern.

There was no regular gradient in the distribution of out-migrants from each area type among the selected area types of destination (see Table XIII). The distributions by destination do not show declines in percentages by size of place. Neither do they show any definite tendency for the out-migrants from a given urban size group to be concentrated mainly in the same or in the next larger urban size group of destination. This tendency is confined to the urban size groups of 30,000-99,999 and 100,000 and over, and here it may be interpreted as an aspect of the overwhelming preference for the 100,000 and over urban size group among the five-year migrants.

Striking features of the data shown in Table XIII are the very small percentages of five-year migrants moving into farm areas. In all cases except rural non-farm areas the percentage of out-migrants going to rural farm areas failed to reach 10 p.c. This statement holds true for both the interprovincial and the intraprovincial migration streams.

For the interprovincial five-year migration, most of the migration streams among the six urban and rural area types fail to exceed 1 p.c. of the average of the populations at origin and destination. The only exception among the interprovincial streams is that in which the urban size group of 100,000 and over is both origin and destination.

Among the intraprovincial five-year migrants, however, several streams exceed 1 p.c. of the average of the populations at origin and destination. This difference between the interprovincial and the intraprovincial migration is the result of the very much larger number of migrants involved in intraprovincial than in the interprovincial migration. For the 1956-61 period, intraprovincial five-year migrants outnumbered the interprovincial five-year migrants by four to one (see Table II). Only in the case of the rural farm destination is there a conspicuous absence of intraprovincial streams which exceed by at least 1 p.c. the average populations at origin and destination.

In spite of the very large base populations involved in the 100,000 and over size group, the five-year intraprovincial migration from and to this size group comprised 8 p.c. of the average of the populations at origin and destination. None of the other intraprovincial streams involving the 100,000 and over urban size group as a destination was as much as 3 p.c. of the average of the populations at origin and destination.

Thus, in sum, among the six selected area types, the most prominent five-year migration streams were those in which centres in the urban size group of 100,000 and over were both origin and destination. Also the urban-urban streams were considerably more impressive than either the rural-urban or rural-rural streams.

Metropolitan Area Patterns

The census monograph on urban development⁴ found that over the past four decades, at least, there has been a steady "gravitation" of the Canadian population into the main

sidérés comme des villes du seul fait qu'ils ne satisfont pas au critère de densité (1,000 personnes au mille carré) utilisé pour la classification, lors du recensement de 1961. Pour ce qui avait trait à leur activité économique et à leur mode de vie, il était probablement impossible de distinguer la plupart des résidents des régions rurales non agricoles (en 1961), de ceux des régions classées comme régions urbaines aux fins du recensement, en se basant sur la répartition de leur population.

On n'a remarqué aucune courbe particulière dans la répartition des émigrants de chaque genre de régions parmi les types de destinations choisis (voir le tableau XIII). La répartition par destination n'indique aucune baisse des pourcentages selon l'importance de l'endroit. Elle n'indique non plus aucune tendance définie des émigrants d'un groupe urbain donné à se concentrer surtout dans un groupe urbain identique ou plus important. Cette tendance n'existe que pour les groupes urbains de 30,000 à 99,999 et de 100,000 et plus, et elle peut, dans ce cas, être interprétée comme un aspect de la préférence marquée des migrants pour les groupes urbains de 100,000 et plus.

Le pourcentage infime des migrants qui se sont établis dans les régions agricoles, pendant la période de 1956 à 1961, est une caractéristique frappante des données contenues dans le tableau XIII. Dans tous les cas, sauf celui des régions rurales non agricoles, le pourcentage des émigrants qui se sont dirigés vers les régions rurales agricoles n'a même pas atteint 10 p. 100. Cette observation vaut à la fois pour les courants migratoires interprovinciaux et intraprovinciaux.

Dans le cas de la migration interprovinciale, la plupart des courants migratoires, parmi les six genres de régions urbaines et rurales, n'ont même pas atteint 1 p. 100 de la population moyenne du point d'origine et du point d'arrivée. La seule exception parmi ces courants migratoires interprovinciaux est lorsque le point d'origine et le point d'arrivée ont tous deux une population urbaine de plus de 100,000.

Parmi les migrants intraprovinciaux, cependant, plusieurs courants dépassent 1 p. 100 de la population moyenne du point d'origine et du point d'arrivée. Cette différence entre la migration interprovinciale et la migration intraprovinciale vient de ce que bien plus nombreux sont les migrants qui restent dans la même province que ceux qui en sortent. Pendant la période de 1956 à 1961, le nombre de migrants intraprovinciaux a dépassé celui des migrants interprovinciaux dans la proportion de quatre pour un (voir le tableau II). C'est seulement dans les cas où la destination est une région rurale agricole qu'on remarque l'absence de courants intraprovinciaux représentant plus de 1 p. 100 de la population moyenne du point d'origine et du point d'arrivée.

Malgré l'importance de la population fondamentale des groupes de plus de 100,000, la migration intraprovinciale dans ces groupes représentait 8 p. 100 de la population moyenne des points d'origine et d'arrivée. Aucun autre courant intraprovincial intéressant les groupes urbains de plus de 100,000 à titre de points d'arrivée n'a dépassé 3 p. 100 de la population moyenne du point d'origine et du point d'arrivée.

Donc, en résumé, parmi les six genres de régions choisis, les courants migratoires les plus importants, au cours de ces cinq années, ont été ceux qui prenaient leur origine dans, ou se dirigeaient vers, des centres urbains de plus de 100,000. Les courants migratoires entre divers centres urbains ont été également plus considérables que les courants migratoires entre régions rurales et régions urbaines ou entre diverses régions rurales.

Tendances dans les zones métropolitaines

La monographie sur le développement urbain⁴ établie à la suite du recensement a démontré qu'au cours des quatre dernières décennies, la population canadienne a subi l'attraction

⁴Leroy O. Stone, "Urban Development in Canada", a 1961 Census Monograph (Ottawa: Queen's Printer, 1967), Chapter 6.

⁴Leroy O. Stone, *Urban Development in Canada*, monographie de 1961, Ottawa, Imprimeur de la Reine, 1967, chapitre 6.

regions of metropolitan growth. While there is clear evidence that the importance of rural-urban migration streams has diminished markedly in recent decades, high rates of net migration into the main regions of metropolitan development were observed in the 1951-61 decade. In general the features of migration for MA's comprise one of the major highlights of the 1961 Census statistics.

In the five-year migration for the 1956-61 period, MA's have had net gains in the exchange of population with non-MA areas (taken as a whole). Thus, the non-MA areas have had net losses. This pattern is shown clearly in Table XIV. In the reporting population, MA's as a group had a net-migration ratio of 2 p.c. while the non-MA areas had a low net-migration ratio of *minus* 2 p.c. The pattern of MA net gains and non-MA net losses is shown for each sex separately by age group, see especially the age groups 25-29 and 30-34.

persistante des principales zones de croissance métropolitaines. Bien qu'il soit évident que l'importance des courants migratoires des régions rurales vers les régions urbaines a considérablement diminué au cours des récentes décennies, on a observé, entre 1951 et 1961, des coefficients élevés de migration nette vers les principales zones d'expansion métropolitaine. En général, pour ce qui a trait aux zones métropolitaines, les caractéristiques de la migration comportent l'une des principales caractéristiques des données statistiques du recensement de 1961.

Au cours de la période de migration allant de 1956 à 1961, les zones métropolitaines ont enregistré des gains nets à la suite d'échanges de population avec les régions non métropolitaines (considérées dans leur ensemble). Ainsi, les régions non métropolitaines ont subi des pertes nettes. Cette tendance est clairement indiquée au tableau XIV. Par rapport à la population recensée, les zones métropolitaines en tant que groupe avaient un coefficient de migration nette de 2 p. 100, tandis que pour les zones non métropolitaines, ce coefficient était de *moins* 2 p. 100. Cette tendance (gains des zones métropolitaines et pertes des zones non métropolitaines) se retrouve distinctement pour chaque sexe et pour chaque groupe d'âge (voir en particulier les groupes de 25 à 29 ans et de 30 à 34 ans).

TABLE XIV. Five-year internal migration ratios¹ by sex and age, for the groups of census metropolitan and non-metropolitan areas, for Canada, 1956-1961

TABLEAU XIV. Coefficients quinquennaux de la migration intérieure¹, par sexe et âge, groupes de zones métropolitaines et non métropolitaines de recensement, Canada, 1956-1961

| Sex and age group — Sexe et groupe d'âge | All metropolitan areas ² — Toutes les zones métropolitaines ² | | | All non-metropolitan areas ³ — Toutes les zones non métropolitaines ³ | | |
|--|--|--|---|--|--|---|
| | In- migration ratio — Coefficient de la migration intérieure | Out- migration ratio — Coefficient de la migration extérieure | Net- migration ratio — Coefficient de la migration nette | In- migration ratio — Coefficient de la migration intérieure | Out- migration ratio — Coefficient de la migration extérieure | Net- migration ratio — Coefficient de la migration nette |
| | | | | | | |
| CANADA | 6.6 | 4.7 | 2.3 | 3.6 | 5.1 | - 1.6 |
| 5-14 years — ans | 6.6 | 5.2 | 1.8 | 3.3 | 4.2 | - 0.9 |
| 15-19 " " | 8.2 | 3.1 | 5.5 | 1.9 | 5.0 | - 3.3 |
| 20-24 " " | 15.0 | 6.5 | 9.5 | 4.9 | 11.5 | - 7.5 |
| 25-29 " " | 9.9 | 8.9 | 1.8 | 8.1 | 9.1 | - 1.1 |
| 30-34 " " | 7.3 | 6.7 | 1.2 | 6.4 | 7.0 | - 0.7 |
| 35-44 " " | 5.6 | 4.5 | 1.4 | 4.2 | 5.2 | - 1.0 |
| 45-64 " " | 3.7 | 2.6 | 1.3 | 2.2 | 3.2 | - 1.0 |
| 65 years and over — ans et plus | 3.1 | 2.7 | 0.5 | 2.1 | 2.4 | - 0.3 |
| Males — Hommes | 6.5 | 4.8 | 2.2 | 3.5 | 4.9 | - 1.4 |
| 5-14 years — ans | 6.6 | 5.3 | 1.8 | 3.3 | 4.2 | - 0.9 |
| 15-19 " " | 6.8 | 3.0 | 4.2 | 1.7 | 4.0 | - 2.4 |
| 20-24 " " | 13.7 | 5.4 | 9.2 | 3.8 | 9.9 | - 6.8 |
| 25-29 " " | 10.3 | 8.9 | 2.2 | 8.0 | 9.3 | - 1.4 |
| 30-34 " " | 7.7 | 7.1 | 1.2 | 6.7 | 7.2 | - 0.6 |
| 35-44 " " | 5.9 | 4.9 | 1.5 | 4.4 | 5.3 | - 1.0 |
| 45-64 " " | 3.7 | 2.7 | 1.2 | 2.2 | 3.0 | - 0.8 |
| 65 years and over — ans et plus | 3.1 | 2.8 | 0.5 | 1.9 | 2.1 | - 0.3 |
| Females — Femmes | 6.6 | 4.6 | 2.4 | 3.7 | 5.4 | - 1.8 |
| 5-14 years — ans | 6.5 | 5.1 | 1.8 | 3.3 | 4.2 | - 1.0 |
| 15-19 " " | 9.6 | 3.2 | 6.8 | 2.0 | 6.0 | - 4.3 |
| 20-24 " " | 16.1 | 7.5 | 9.7 | 6.0 | 13.1 | - 8.2 |
| 25-29 " " | 9.5 | 8.9 | 1.4 | 8.3 | 9.0 | - 0.7 |
| 30-34 " " | 6.9 | 6.2 | 1.3 | 6.1 | 6.8 | - 0.8 |
| 35-44 " " | 5.3 | 4.2 | 1.4 | 4.0 | 5.0 | - 1.0 |
| 45-64 " " | 3.7 | 2.5 | 1.4 | 2.3 | 3.4 | - 1.2 |
| 65 years and over — ans et plus | 3.0 | 2.6 | 0.6 | 2.3 | 2.6 | - 0.4 |

¹ See footnote 2, Table III. — Voir le renvoi 2 du tableau III.

² Excludes persons migrating from one MA to another. — Sans les migrants d'une Z.M. à l'autre.

³ Excludes persons migrating from one non-MA to another. — Sans les migrants d'une zone non métropolitaine à l'autre.

Both the MA and the non-MA areas had substantial levels of the components of the net-migration ratio — in-migration and out-migration ratios. For the reporting population the MA's had an in-migration ratio of 7 p.c., while the non-MA areas had an in-migration ratio of 4 p.c. In regard to the out-migration ratio, both the MA and the non-MA areas had a value of 5 p.c. That the out-migration ratio was **higher** (in absolute value) for MA's than for the non-MA areas is yet another confirmation of the observation that in- and out-migration ratios tend to be positively correlated.

Among the 17 census metropolitan areas, the 1956-61 five-year in-migration ratio ranged from 6 p.c. in Windsor MA to 24 p.c. in Calgary MA, for the reporting population. Table XV shows that the value for Calgary was more than twice as large as that for all MA's taken together, while that for Windsor was roughly two thirds of that for all MA's. Eleven of the 17 MA's had in-migration ratios above the value for all MA's.

Calgary and Edmonton MA's were well ahead of the other MA's in regard to the 1956-61 five-year in-migration ratio. The ratio for Edmonton was almost 20 p.c. Thus, at least one fifth of the 1961 reporting population in these Prairie MA's (taken together) was comprised of persons who migrated into these MA's over the preceding five years. The ratio for Edmonton MA was three percentage points ahead of that for London MA, which had the third highest five-year in-migration ratio. Ratios close to that of London were shown by two other Ontario MA's (Ottawa and Kitchener), one far western MA (Victoria), and one far eastern MA (Halifax).

Sharing with Windsor MA the bottom of the ranking in regard to the 1956-61 five-year in-migration ratio, for persons aged 5 years and over in 1961, are Montreal, Quebec and Toronto. Since they are by far the largest MA's in Canada, Toronto and Montreal had clearly the largest absolute numbers of five-year in-migrants. Table XV shows that with the in-migration ratios these numbers are largely offset by the very large population bases of the MA's. These observations do not imply that very large size automatically tends to produce much lower than average in-migration ratios. Table XV suggests that size is not markedly associated with the observed areal variation in the 1956-61 in-migration ratios.

Among the 17 MA's five-year out-migration ratios for persons aged 5 and over in 1961 ranged from 4 p.c. (Montreal MA) to 16 p.c. (Halifax MA). Ratios around the 15 p.c. level were also shown by Calgary MA and Edmonton MA (see Table XV). Other MA's showing five-year out-migration ratios of at least 10 p.c. among all persons aged 5 and over in 1961, were Sudbury MA, London MA, Victoria MA and Winnipeg MA. Joining Montreal MA at the bottom of the ranking in regard to the five-year out-migration ratios were Quebec MA and Toronto MA. It should be noted, however, that the lower the out-migration ratio, the greater is the tendency for the area in question to retain its potential out-migrants. These patterns are observed for males and females separately.

Among all 17 MA's the net shift of population due to five-year internal migration was 2 p.c. of their 1961 reporting population. A few areas had net-migration losses, the lowest being Windsor with minus 3 p.c., while Calgary MA topped the list with a net in-migration ratio of 11 p.c. for the popu-

Les zones métropolitaines de même que les zones non métropolitaines avaient un nombre substantiel des facteurs des coefficients d'immigration et d'émigration qui contribuent au coefficient de migration nette. Pour ce qui est de la population recensée, les zones métropolitaines avaient un coefficient d'immigration de 7 p. 100, tandis que les zones non métropolitaines avaient un coefficient d'immigration de 4 p. 100. Pour ce qui a trait au coefficient d'émigration, il était de 5 p. 100 pour ces deux genres de zones. Que le coefficient d'émigration ait été **supérieur** (en chiffres absolus) dans les zones métropolitaines, cela confirme une fois de plus l'observation voulant qu'il y ait corrélation positive entre les coefficients d'immigration et d'émigration.

Parmi les 17 zones métropolitaines recensées, le coefficient d'immigration pour la période de 1956 à 1961 variait entre 6 p. 100 à Windsor et 24 p. 100 à Calgary. Le tableau XV indique que le pourcentage d'immigration à Calgary était plus de deux fois celui de toutes les zones métropolitaines prises ensemble, tandis qu'à Windsor, il représentait environ les deux tiers de celui de toutes les zones métropolitaines prises ensemble. Onze des 17 zones métropolitaines avaient un coefficient d'immigration dépassant celui de toutes les zones métropolitaines prises ensemble.

Les zones métropolitaines de Calgary et d'Edmonton étaient bien en avance sur les autres zones métropolitaines pour ce qui est du coefficient d'immigration pour la période de 1956 à 1961. Dans le cas d'Edmonton, ce coefficient était presque de 20 p. 100. Ainsi, au moins le cinquième de la population recensée en 1961 dans ces zones métropolitaines des Prairies (prises ensemble) se composait de personnes y ayant immigré au cours des cinq années précédentes. Le coefficient pour la zone métropolitaine d'Edmonton dépassait de trois points celui de la zone métropolitaine de London qui venait au troisième rang sur la liste des coefficients d'immigration pour la période de 1956 à 1961. Deux autres zones métropolitaines de l'Ontario (Ottawa et Kitchener) avaient un coefficient d'immigration proche de celui de London, de même qu'une zone métropolitaine de l'extrême Ouest (Victoria) et une zone métropolitaine de l'Est (Halifax).

Montréal, Québec et Toronto se retrouvaient, avec la zone métropolitaine de Windsor, au bas de la liste des coefficients d'immigration pour la période de 1956 à 1961, parmi les personnes âgées de 5 ans et plus en 1961. Comme elles sont de loin les zones métropolitaines les plus importantes du Canada, Toronto et Montréal comptaient naturellement le plus grand nombre absolu d'immigrants pour cette période. Le tableau XV indique qu'en fonction des coefficients d'immigration, ces nombres sont largement compensés par l'importance de la population fondamentale des zones métropolitaines. Ces observations ne signifient pas que l'importance considérable entraîne automatiquement un coefficient d'immigration inférieur à la moyenne. Le tableau XV indique que l'importance des zones n'a pas de rapport marqué avec les variations observées d'une zone à une autre dans les coefficients d'immigration, pour la période de 1956 à 1961.

Parmi les 17 zones métropolitaines, les coefficients d'émigration, pour la période de 1956 à 1961, parmi les personnes âgées de 5 ans et plus en 1961, variaient entre 4 p. 100 (zone métropolitaine de Montréal) et 16 p. 100 (zone métropolitaine de Halifax). Les zones métropolitaines de Calgary et d'Edmonton enregistraient un coefficient d'environ 15 p. 100 (voir le tableau XV). Parmi les autres zones métropolitaines ayant un coefficient d'émigration d'au moins 10 p. 100 parmi les personnes âgées de 5 ans et plus en 1961, se trouvaient Sudbury, London, Victoria et Winnipeg. Au bas de la liste, Québec et Toronto rejoignaient Montréal. Il faudrait souligner cependant que plus le coefficient d'émigration est bas, plus la tendance des zones en question à retenir leurs émigrants possibles est marquée. Ces tendances sont indiquées séparément pour les hommes et pour les femmes.

Pour l'ensemble des 17 zones métropolitaines, les déplacements nets de population attribuables à la migration intérieure représentaient 2 p. 100 de la population recensée en 1961. Quelques zones ont enregistré des pertes nettes, le coefficient net le plus bas revenant à Windsor avec moins 3 p. 100, tandis

TABLE XV. Five-year internal migration ratios¹ of the population 5 years and over and 20-34 years of age, by sex, for census metropolitan areas, 1956-1961

TABLEAU XV. Coefficients quinquennaux de la migration intérieure¹ de la population âgée de 5 ans et plus et de 20-34 ans, par sexe, zones métropolitaines de recensement, 1956-1961

| Metropolitan area and sex Zone métropolitaine et sexe | Population aged 5 and over Population âgée de 5 ans et plus | | | Population aged 20-34 Population âgée de 20-34 ans | | |
|---|--|---|--|--|---|--|
| | In-migration ratio Coefficient de la migration intérieure | Out-migration ratio Coefficient de la migration extérieure | Net-migration ratio Coefficient de la migration nette | In-migration ratio Coefficient de la migration intérieure | Out-migration ratio Coefficient de la migration extérieure | Net-migration ratio Coefficient de la migration nette |
| | | | | | | |
| Total of all MA's² - Total de toutes les Z.M.² | 9.9 | 7.8 | 2.3 | 15.7 | 12.3 | 3.9 |
| Males - Hommes | 9.9 | 7.9 | 2.2 | 15.5 | 12.1 | 3.9 |
| Females - Femmes | 9.9 | 7.7 | 2.4 | 15.9 | 12.5 | 3.9 |
| Calgary | 23.7 | 14.4 | 10.8 | 34.8 | 21.0 | 17.5 |
| Males - Hommes | 23.2 | 14.6 | 10.2 | 34.7 | 21.4 | 16.9 |
| Females - Femmes | 24.0 | 14.2 | 11.4 | 34.9 | 20.7 | 18.0 |
| Edmonton | 19.0 | 15.0 | 4.8 | 27.7 | 22.0 | 7.3 |
| Males - Hommes | 18.9 | 15.0 | 4.6 | 28.2 | 21.5 | 8.6 |
| Females - Femmes | 19.2 | 15.0 | 4.9 | 27.2 | 22.5 | 6.1 |
| Halifax | 14.1 | 15.8 | - 2.0 | 24.7 | 25.6 | - 1.2 |
| Males - Hommes | 14.0 | 16.1 | - 2.6 | 24.4 | 26.2 | - 2.5 |
| Females - Femmes | 14.3 | 15.5 | - 1.4 | 25.0 | 25.1 | - 0.1 |
| Hamilton | 8.6 | 7.6 | 1.0 | 14.7 | 12.1 | 2.9 |
| Males - Hommes | 8.6 | 7.8 | 0.9 | 14.4 | 11.8 | 3.0 |
| Females - Femmes | 8.5 | 7.5 | 1.1 | 14.9 | 12.5 | 2.8 |
| Kitchener | 14.8 | 7.8 | 7.6 | 23.9 | 13.5 | 12.0 |
| Males - Hommes | 14.4 | 7.5 | 7.5 | 23.6 | 12.1 | 13.0 |
| Females - Femmes | 15.1 | 8.1 | 7.6 | 24.2 | 14.9 | 11.0 |
| London | 16.0 | 13.2 | 3.2 | 25.9 | 22.9 | 3.9 |
| Males - Hommes | 15.8 | 13.6 | 2.6 | 25.3 | 22.2 | 4.0 |
| Females - Femmes | 16.2 | 12.9 | 3.8 | 26.4 | 23.5 | 3.8 |
| Montréal | 6.6 | 4.5 | 2.3 | 10.3 | 6.1 | 4.4 |
| Males - Hommes | 6.6 | 4.5 | 2.2 | 10.0 | 5.9 | 4.3 |
| Females - Femmes | 6.7 | 4.4 | 2.4 | 10.6 | 6.3 | 4.5 |
| Ottawa | 15.4 | 9.7 | 6.3 | 22.4 | 14.7 | 9.1 |
| Males - Hommes | 15.7 | 9.8 | 6.5 | 22.3 | 14.3 | 9.3 |
| Females - Femmes | 15.1 | 9.5 | 6.1 | 22.6 | 15.1 | 8.8 |
| Québec | 7.3 | 5.3 | 2.1 | 11.3 | 9.6 | 1.9 |
| Males - Hommes | 7.1 | 5.4 | 1.8 | 10.3 | 9.6 | 0.8 |
| Females - Femmes | 7.5 | 5.2 | 2.4 | 12.2 | 9.7 | 2.8 |
| Saint John | 10.5 | 7.6 | 3.2 | 18.7 | 14.9 | 4.4 |
| Males - Hommes | 11.0 | 7.3 | 4.0 | 19.9 | 13.9 | 6.9 |
| Females - Femmes | 10.0 | 7.8 | 2.4 | 17.6 | 15.9 | 2.1 |
| St. John's | 7.8 | 7.2 | 0.7 | 13.8 | 13.6 | 0.2 |
| Males - Hommes | 7.6 | 6.9 | 0.8 | 13.2 | 12.5 | 0.8 |
| Females - Femmes | 8.0 | 7.4 | 0.6 | 14.3 | 14.6 | - 0.4 |
| Sudbury | 12.1 | 13.4 | - 1.6 | 21.6 | 20.9 | 0.9 |
| Males - Hommes | 12.2 | 13.2 | - 1.2 | 22.8 | 20.4 | 3.0 |
| Females - Femmes | 11.9 | 13.6 | - 2.0 | 20.2 | 21.4 | - 1.4 |
| Toronto | 7.1 | 6.6 | 0.5 | 11.5 | 10.5 | 1.0 |
| Males - Hommes | 7.0 | 6.7 | 0.4 | 11.1 | 10.5 | 0.8 |
| Females - Femmes | 7.1 | 6.5 | 0.6 | 11.7 | 10.6 | 1.3 |
| Vancouver | 11.0 | 8.3 | 2.9 | 17.5 | 13.5 | 4.6 |
| Males - Hommes | 11.0 | 8.4 | 2.8 | 17.1 | 13.4 | 4.3 |
| Females - Femmes | 11.0 | 8.2 | 3.0 | 17.9 | 13.6 | 4.9 |
| Victoria | 14.5 | 11.9 | 2.9 | 22.6 | 24.3 | - 2.3 |
| Males - Hommes | 14.0 | 12.1 | 2.1 | 21.3 | 24.5 | - 4.2 |
| Females - Femmes | 14.9 | 11.6 | 3.7 | 23.8 | 24.1 | - 0.5 |
| Windsor | 6.0 | 8.7 | - 3.0 | 9.6 | 15.0 | - 6.5 |
| Males - Hommes | 5.9 | 8.9 | - 3.4 | 9.7 | 15.6 | - 7.0 |
| Females - Femmes | 6.0 | 8.4 | - 2.6 | 9.4 | 14.5 | - 5.9 |
| Winnipeg | 12.0 | 10.3 | 2.0 | 20.0 | 17.1 | 3.4 |
| Males - Hommes | 12.2 | 10.3 | 2.1 | 20.2 | 16.5 | 4.4 |
| Females - Femmes | 11.9 | 10.2 | 1.9 | 19.7 | 17.7 | 2.5 |

¹ See footnote 2, Table III. - Voir le renvoi 2 du tableau III.

² Includes persons migrating from one MA to another. - Comprend les migrants d'une Z.M. à l'autre.

lation aged 5 and over in 1961. Following Calgary MA, only Kitchener MA, Ottawa MA and Edmonton MA have net-migration ratios at or above the 5 p.c. level. At the opposite end of the range in addition to Windsor MA, two others had net-migration losses in the five-year migration of the reporting population. These are Halifax MA and Sudbury MA, both with minus 2 p.c.

In-migration ratios may be computed separately for the incorporated central city and for the "ring" of each MA. Generally, the MA's with higher than average in-migration ratios to the incorporated central city show higher than average ratios for the "ring" and *vice versa*. Edmonton MA and Calgary MA are far ahead of the other MA's in the 1956-61 in-migration ratio whether we consider the incorporated central city or the MA "ring". However, as Table XVI shows, there is some change in the set of areas with lowest in-migration ratios as we switch attention from the incorporated central city to the MA "ring".

Generally, the MA "rings" had higher in-migration ratios than the incorporated central cities, as one may expect from the widespread evidence of lagging growth rates in the cores of metropolitan areas. More striking is the fact that the central city-"ring" differentials in in-migration ratio are not nearly as great as one might expect from the data on differentials in net-migration ratios (including intrametropolitan migration). This observation indicates that the central city-"ring" differential in intrametropolitan migration is a major component of these famous net-migration ratio differentials. For the 1956-61 period, it can be said that both the incorporated central cities and the "rings" of the 1961 MA's had moderate to high in-migration ratios when one focuses only on the internal migrants from outside MA's.

The vast majority of the out-migrants from the 17 MA's left the central cities (incorporated) rather than the "rings" of the MA's. For all 17 MA's taken together 80 p.c. of the out-migrants from MA's left the central city. Among the 17 MA's this percentage ranged from 67 p.c. in Kitchener MA to 98 p.c. in St. John's MA.

For MA's as a whole, 34 p.c. of the in-migrants resided in other MA's in 1961. The data now suggest strongly that most of these persons left the central cities of their respective MA's of residence in 1956. Since almost one half of these in-migrants settled in the "rings" of the MA's of residence in 1961, the data point to significant streams of migration originating in the central cities of MA's and ending in the "rings" of other MA's. However, it should be recalled that a high proportion (52 p.c. for all MA's taken together) of the MA's in-migrants did reside in the central cities in 1961.

The out-migration ratios for the central cities and for the "rings" of the MA's show clearly that the "rings" had a much stronger tendency to retain their potential out-migrants than did the central cities. The out-migration ratios for the central cities are generally much higher than those for the "rings" as Table XVI shows.

Thus, quite high net-migration ratios are shown in Table XVI for the "rings" of almost all MA's. Only Windsor MA and London MA show "ring"-area net-migration ratios below 5 p.c. By far the highest ratios, actually in excess of 20 p.c., are shown by Edmonton MA and Calgary MA. New

que Calgary venait en tête avec un coefficient d'immigration nette de 11 p. 100 pour la population âgée de 5 ans et plus en 1961. Après Calgary, seules les zones de Kitchener, Ottawa et Edmonton avaient un coefficient de migration nette de 5 p. 100 ou plus. A l'autre extrémité, à part Windsor, deux autres zones métropolitaines avaient enregistré des pertes nettes par rapport à la population recensée. Il s'agissait des zones métropolitaines de Halifax et de Sudbury dont le coefficient de migration nette était de moins 2 p. 100.

Les coefficients d'immigration peuvent être calculés séparément pour le noyau urbain constitué et la "banlieue" de chaque zone métropolitaine. En général, les zones métropolitaines dont le coefficient d'immigration est supérieur à la moyenne dans le centre, ont également un coefficient d'immigration supérieur à la moyenne dans leur "banlieue" et *vice versa*. Les zones métropolitaines d'Edmonton et de Calgary devançant de loin toutes les autres pour ce qui est du coefficient d'immigration pour la période de 1956 à 1961, à la fois pour le noyau urbain et pour leur "banlieue". Cependant, comme on peut le voir au tableau XVI, il y a changement dans l'ordre de classement des zones ayant les plus bas coefficients d'immigration si on considère la "banlieue" de ces zones plutôt que leur noyau urbain.

En général, les "banlieues" des zones métropolitaines avaient un coefficient d'immigration plus élevé que les noyaux urbains, comme on peut s'y attendre étant donné la lenteur de l'expansion de ces derniers. Il est plus frappant encore de constater que l'écart entre le coefficient d'immigration du noyau urbain et celui de la "banlieue" des zones métropolitaines n'est pas aussi important qu'on pourrait le croire, d'après les données concernant les écarts entre les coefficients de migration nette (y compris la migration intramétropolitaine). Cette observation indique que l'écart entre le noyau urbain et la "banlieue" des zones, pour ce qui est de la migration intramétropolitaine, constitue une donnée importante de ces fameux écarts entre les coefficients de migration nette. Pour la période de 1956 à 1961, on peut dire que le noyau urbain et la "banlieue" des zones métropolitaines telles qu'elles étaient en 1961 avaient tous deux un coefficient d'immigration variant de moyen à élevé, si l'on considère seulement les migrants intérieurs originaires de l'extérieur des zones métropolitaines.

La grande majorité des émigrants de ces 17 zones métropolitaines avaient quitté le noyau urbain (constitué) plutôt que les "banlieues" des zones en question. Quatre-vingts p. 100 des émigrants de ces 17 zones métropolitaines avaient quitté le noyau urbain de l'une d'elles. Parmi les 17 zones métropolitaines, ce pourcentage variait entre 67 p. 100 à Kitchener et 98 p. 100 à St-Jean (T.-N.).

Pour l'ensemble des zones métropolitaines, 34 p. 100 des immigrants étaient établis dans une autre zone métropolitaine en 1961. Les données laissent supposer que la plupart de ces personnes avaient quitté le noyau urbain de la zone métropolitaine qu'elles habitaient en 1956. Comme près de la moitié de ces immigrants s'étaient établis dans la "banlieue" de la zone métropolitaine qu'ils habitaient en 1961, les données indiquent d'importants mouvements migratoires prenant leur origine dans les noyaux urbains des zones métropolitaines et aboutissant dans les "banlieues" d'autres zones métropolitaines. Cependant, il ne faut pas oublier qu'une forte proportion (52 p. 100 pour toutes les zones métropolitaines considérées ensemble) des immigrants des zones métropolitaines habitaient le noyau urbain de ces zones en 1961.

Les coefficients d'émigration pour les noyaux urbains et les "banlieues" des zones métropolitaines indiquent clairement une plus forte tendance des "banlieues" à garder leurs émigrants possibles. Les coefficients d'émigration pour les noyaux urbains des zones métropolitaines sont généralement plus élevés que ceux des "banlieues", comme l'indique le tableau XVI.

C'est ainsi que le tableau XVI indique un coefficient de migration nette passablement élevé pour la "banlieue" de presque toutes les zones métropolitaines. Seules les "banlieues" de Windsor et de London ont un coefficient de migration nette inférieur à 5 p. 100. Les coefficients de loin les plus

TABLE XVI. Five-year internal migration ratios¹ and intrametropolitan migration ratios² for the central cities and "Rings" of census metropolitan areas, 1956-1961

TABLEAU XVI. Coefficients quinquennaux de la migration intérieure¹ et à l'intérieur des zones métropolitaines², noyaux urbains et "banlieues" des zones métropolitaines de recensement, 1956-1961

| Metropolitan area — Zone métropolitaine | Central city ³ Noyau urbain ³ | | | "Ring" ³ "Banlieue" ³ | | |
|--|---|--|---|---|--|---|
| | In-migration ratio — Coefficient de la migration intérieure | Out-migration ratio — Coefficient de la migration extérieure | Net-migration ratio — Coefficient de la migration nette | In-migration ratio — Coefficient de la migration intérieure | Out-migration ratio — Coefficient de la migration extérieure | Net-migration ratio — Coefficient de la migration nette |
| Internal migration ratios ² Coefficients de la migration intérieure ² | | | | | | |
| Total of all MA's — Total de toutes les Z.M. | 9.7 | 11.2 | - 1.7 | 10.3 | 3.5 | 7.0 |
| Calgary | 23.6 | 15.7 | 9.4 | 25.7 | 4.3 | 22.4 |
| Edmonton | 17.8 | 16.9 | 1.1 | 26.1 | 3.4 | 23.6 |
| Halifax | 12.7 | 21.0 | - 10.5 | 15.7 | 10.1 | 6.2 |
| Hamilton | 6.6 | 8.0 | - 1.5 | 12.7 | 6.9 | 6.2 |
| Kitchener | 15.8 | 11.1 | 5.2 | 13.9 | 4.8 | 9.5 |
| London | 16.5 | 13.4 | 3.6 | 11.3 | 11.9 | - 0.6 |
| Montréal | 5.0 | 5.7 | - 0.7 | 8.7 | 2.8 | 6.1 |
| Ottawa | 17.2 | 13.3 | 4.5 | 12.8 | 4.1 | 9.1 |
| Québec | 5.2 | 7.7 | - 2.7 | 9.3 | 2.9 | 6.6 |
| Saint John | 8.9 | 10.4 | - 1.6 | 12.8 | 3.3 | 9.9 |
| St. John's | 7.7 | 9.6 | - 2.1 | 7.9 | 0.5 | 7.4 |
| Sudbury | 11.4 | 15.7 | - 5.1 | 13.3 | 7.2 | 6.6 |
| Toronto | 5.9 | 13.3 | - 8.5 | 7.8 | 2.6 | 5.3 |
| Vancouver | 9.6 | 11.3 | - 1.9 | 12.5 | 5.4 | 7.4 |
| Victoria | 14.3 | 26.4 | - 16.4 | 14.7 | 1.9 | 13.0 |
| Windsor | 5.4 | 12.4 | - 8.1 | 6.8 | 2.6 | 4.3 |
| Winnipeg | 12.1 | 15.7 | - 4.3 | 12.1 | 2.8 | 9.6 |
| Intrametropolitan migration ratios ³ Coefficients de la migration à l'intérieur des zones métropolitaines ³ | | | | | | |
| Total of all MA's — Total de toutes les Z.M. | 1.5 | 8.6 | - 7.7 | 10.7 | 1.9 | 8.9 |
| Calgary | 1.0 | 3.3 | - 2.4 | 26.4 | 9.2 | 18.9 |
| Edmonton | 1.1 | 4.2 | - 3.2 | 24.1 | 7.4 | 18.0 |
| Halifax | 2.6 | 9.1 | - 7.2 | 9.9 | 2.8 | 7.3 |
| Hamilton | 1.9 | 8.4 | - 7.1 | 19.8 | 5.0 | 15.6 |
| Kitchener | 1.7 | 6.7 | - 5.4 | 5.8 | 1.5 | 4.4 |
| London | 1.0 | 1.0 | - 0.0 | 11.3 | 11.2 | 0.1 |
| Montréal | 1.8 | 12.0 | - 11.5 | 17.5 | 2.8 | 15.1 |
| Ottawa | 2.8 | 4.4 | - 1.8 | 6.5 | 4.1 | 2.5 |
| Québec | 1.7 | 11.5 | - 11.1 | 12.3 | 1.8 | 10.7 |
| Saint John | 1.6 | 7.7 | - 6.6 | 11.8 | 2.5 | 9.6 |
| St. John's | 0.2 | 1.3 | - 1.2 | 3.3 | 0.4 | 2.9 |
| Sudbury | 2.3 | 3.2 | - 1.0 | 7.6 | 5.5 | 2.3 |
| Toronto | 0.8 | 9.4 | - 9.6 | 5.6 | 0.4 | 5.2 |
| Vancouver | 1.7 | 10.7 | - 10.1 | 11.2 | 1.8 | 9.6 |
| Victoria | 1.2 | 4.2 | - 3.1 | 2.2 | 0.6 | 1.6 |
| Windsor | 1.2 | 6.3 | - 5.5 | 9.6 | 1.8 | 7.9 |
| Winnipeg | 1.1 | 5.5 | - 4.6 | 6.9 | 1.4 | 5.6 |

¹ See footnote 2, Table III. — Voir le renvoi 2 du tableau III.

² Persons moving from one MA to another are included both in the numerator and denominator of the internal migration. — Les migrants d'une Z.M. à l'autre sont inclus et dans le numérateur et dans le dénominateur de la migration intérieure.

³ Persons moving from one MA to another are excluded both from the numerator and denominator of the intrametropolitan migration. — Les migrants d'une Z.M. à l'autre sont exclus et dans le numérateur et dans le dénominateur de la migration à l'intérieur de la Z.M.

migration ratios near 10 p.c. are shown by the MA's of Victoria, Saint John, Winnipeg, Kitchener and Ottawa. It should be recalled that these figures **exclude** the intrametropolitan migration between central city and "ring".

As one might expect from the foregoing discussion, few of the MA central cities had net internal migration gains. Once again Calgary leads the list with a high net internal migration ratio of nearly 10 p.c. for its central city. Net-migration gains for the central city are also shown by Kitchener MA, Ottawa MA, London MA and Edmonton MA. The greatest net internal migration losses for the central city are shown by Victoria MA, Halifax MA, Toronto MA and Windsor MA.

The previous section dealt with migration into and out of the MA. It was seen that both central city and "ring" had substantial rates of in-migration, but the central city had much higher relative out-migration losses (to areas **beyond** the MA boundaries) than did the "ring". Thus, the result of the migration into and out of the MA was a net loss to the central city and a net gain to the "ring".

This differential in net migration also shows up quite sharply in the **intrametropolitan** migration — in which only two areas are recognized, central city and "ring". Table XVI shows that for all MA's taken together the central city had a net-migration ratio of minus 8 p.c. in intrametropolitan migration, which became a net-migration ratio of plus 9 p.c. for the "ring". These figures pertain to the reporting population aged 5 and over in 1961. With a single minor exception, this pattern is observed in all of the 17 MA's and it is particularly sharp in Hamilton MA, Montreal MA, Quebec MA and Vancouver MA.

These data permit the provision of the following breakdown of the well-known central city—"ring" differentials in net migration — at least for the 1956-61 period. Both the central cities and the MA "rings" tended to have substantial in-migration ratios for persons coming from outside the MA's; but the central cities failed to have significant in-migration ratios among the intrametropolitan migrants. That is, the stream of migrants from the "ring" of an MA to the central city of an MA was very weak relative to the size of the central city population. Thus, the in-migrants to the central city were mostly persons coming from outside the MA. The "ring", on the other hand, had significant in-migration ratios **both** from outside the MA and from the central city of the same MA. As regards out-migration to destinations outside the MA, the central city was the major contributor.

As regards the components of net intrametropolitan migration, the relatively high gains and low losses of the MA "ring" stand out sharply. Taking all MA's together, the "ring" had an in-migration ratio of 11 p.c., and an out-migration ratio of 2 p.c. The central city had an in-migration ratio of 1 p.c. and an out-migration ratio of 9 p.c. Thus, there was a dramatic redistribution of the MA's population at the expense of the central city. With the single exception of London MA, all 17 MA's show this pattern of differentials. The intrametropolitan in-migration ratios for the "ring" are particularly high in Calgary MA, Edmonton MA, Hamilton MA, Montreal MA, Quebec MA, Saint John MA, London MA and Vancouver MA. With the notable exceptions of London, Calgary and Edmonton MA's, these same MA's show particularly high out-migration ratios for the central city.

élevés (ils dépassent en fait 20 p. 100) sont ceux d'Edmonton et de Calgary. De nouveaux coefficients (près de 10 p. 100) sont indiqués dans les zones métropolitaines de Victoria, de Saint-Jean (N.-B.), de Winnipeg, de Kitchener et d'Ottawa. Il ne faut pas oublier que ces chiffres **excluent** la migration intramétropolitaine entre le noyau urbain et la "banlieue" des villes.

Comme on peut s'y attendre d'après ce qui précède, seul un petit nombre de noyaux urbains des zones métropolitaines ont enregistré des gains nets de migration intérieure. Là encore, Calgary vient en tête avec un coefficient de migration nette intérieure de près de 10 p. 100. On a également observé des gains nets dans le noyau urbain de la zone métropolitaine de Kitchener, d'Ottawa, de London et d'Edmonton. Les pertes nettes les plus élevées ont été subies par le noyau urbain des zones métropolitaines de Victoria, de Halifax, de Toronto et de Windsor.

Le chapitre précédent traitait de la migration vers et hors des zones métropolitaines. On a vu que le noyau urbain et la "banlieue" des villes avaient tous deux un coefficient élevé d'immigration, mais que le noyau urbain subissait des pertes d'émigrants relativement plus élevées (en faveur des régions situées à l'**extérieur** des zones métropolitaines). Il en résulte que la migration vers et hors des zones métropolitaines se solde par une perte nette pour le noyau urbain et par un gain net pour la "banlieue".

Ce facteur différentiel de la migration nette se fait aussi fortement sentir dans la migration **intramétropolitaine** qui ne reconnaît que deux régions, soit le noyau urbain et la "banlieue" des villes. Le tableau XVI indique que pour l'ensemble des zones métropolitaines, le coefficient de migration nette pour les noyaux urbains était de moins 8 p. 100, pour ce qui est de la migration intramétropolitaine, et de plus 9 p. 100 pour la "banlieue". Ces chiffres se rapportent à la population recensée âgée de 5 ans et plus en 1961. A une seule exception près, cette tendance existe dans chacune des 17 zones métropolitaines et elle est particulièrement marquée à Hamilton, Montréal, Québec et Vancouver.

Ces données permettent de répartir comme suit les écarts de migration nette entre les noyaux urbains et leur "banlieue" — au moins pour la période de 1956 à 1961. Les noyaux urbains et leurs "banlieues" tendaient à avoir un coefficient d'immigration élevé pour ce qui est des personnes venant de l'extérieur, mais pour ce qui est de la migration intramétropolitaine, les noyaux urbains avaient un coefficient d'immigration peu important. C'est dire que les courants migratoires de la "banlieue" vers le noyau urbain des zones métropolitaines étaient très faibles par rapport à la population du noyau urbain. Ainsi, les immigrants qui se sont établis dans les noyaux urbains des zones métropolitaines étaient pour la plupart des personnes venant de l'extérieur de ces zones. Par contre, la "banlieue" montrait d'importants coefficients d'immigration grâce aux personnes venant de l'extérieur de la zone **aussi bien** que de son noyau urbain. Pour ce qui est de l'émigration vers des endroits situés à l'extérieur de la zone métropolitaine, c'est le noyau urbain qui y contribuait le plus.

Pour ce qui est des composantes de la migration nette intramétropolitaine, les gains et pertes relativement importants de la "banlieue" des zones métropolitaines sont remarquables. Si l'on considère l'ensemble des zones métropolitaines, la "banlieue" avait un coefficient d'immigration de 11 p. 100 et un coefficient d'émigration de 2 p. 100. Le noyau urbain avait un coefficient d'immigration de 1 p. 100 et un coefficient d'émigration de 9 p. 100. Il y avait donc une complète redistribution de la population de la zone métropolitaine, aux dépens du noyau urbain. A l'exception de London, les 17 zones métropolitaines présentaient la même tendance. Les coefficients d'immigration intramétropolitaine pour la "banlieue" sont particulièrement élevés à Calgary, Edmonton, Hamilton, Montréal, Québec, Saint-Jean (N.-B.), London et Vancouver. A l'exception de London, Calgary et Edmonton, ces mêmes zones métropolitaines présentent un coefficient d'émigration particulièrement élevé pour le noyau urbain.

TABULAR SECTION

SECTION TABULAIRE

TABLE 1. Five-year internal mobility ratios¹ by sex and age group, for the provinces,
urban and rural, 1956-1961

TABLEAU 1. Coefficients quinquennaux de la mobilité intérieure¹, par sexe et groupe d'âge,
provinces et régions urbaines et rurales, 1956-1961

| Sex and age group Sexe et groupe d'âge | New- found- land — Terre- Neuve | Prince Edward Island — Île-du- Prince- Edouard | Nova Scotia — Nouvelle- Écosse | New Brunswick — Nouveau- Brunswick | Québec | Ontario | Manitoba | Saskat- chewan | Alberta | British Columbia — Colombie- Britan- nique |
|---|--|--|--|--|-------------|-------------|-------------|-------------------|-------------|---|
| All areas — Toutes les régions | | | | | | | | | | |
| Both sexes — Hommes et femmes | 27.2 | 28.3 | 33.4 | 32.9 | 43.4 | 45.3 | 42.3 | 38.9 | 50.5 | 51.0 |
| 5-14 years — ans | 23.7 | 25.8 | 32.4 | 31.1 | 40.3 | 45.3 | 41.6 | 38.1 | 50.6 | 51.7 |
| 15-19 " " | 24.9 | 25.6 | 27.7 | 27.9 | 34.7 | 38.7 | 37.4 | 36.2 | 43.3 | 43.9 |
| 20-24 " " | 48.1 | 53.1 | 58.5 | 56.4 | 55.7 | 67.5 | 68.0 | 67.2 | 74.8 | 72.2 |
| 25-29 " " | 50.9 | 57.6 | 64.3 | 61.5 | 69.1 | 75.9 | 73.2 | 67.4 | 79.2 | 80.9 |
| 30-34 " " | 38.3 | 42.8 | 50.7 | 48.3 | 59.9 | 62.5 | 60.4 | 54.4 | 68.2 | 69.4 |
| 35-44 " " | 25.6 | 28.1 | 33.6 | 33.3 | 45.2 | 46.5 | 42.4 | 38.0 | 50.7 | 52.2 |
| 45-64 " " | 18.2 | 18.8 | 20.7 | 21.4 | 33.1 | 31.8 | 29.0 | 26.0 | 34.5 | 39.4 |
| 65 years and over — ans et plus | 16.6 | 16.4 | 17.3 | 18.3 | 29.5 | 26.3 | 26.0 | 23.4 | 27.9 | 34.1 |
| Males — Hommes | 26.3 | 27.2 | 32.7 | 32.0 | 43.0 | 45.4 | 41.7 | 38.0 | 49.9 | 50.9 |
| 5-14 years — ans | 23.7 | 25.7 | 32.1 | 30.9 | 40.3 | 45.3 | 41.7 | 38.5 | 50.5 | 51.6 |
| 15-19 " " | 20.4 | 22.6 | 23.4 | 23.2 | 32.5 | 35.3 | 34.4 | 32.4 | 38.9 | 40.5 |
| 20-24 " " | 37.0 | 40.6 | 48.8 | 47.7 | 48.5 | 59.3 | 58.0 | 55.8 | 65.0 | 63.5 |
| 25-29 " " | 52.1 | 54.5 | 66.1 | 62.8 | 69.2 | 77.3 | 73.3 | 67.1 | 79.2 | 82.0 |
| 30-34 " " | 41.1 | 46.1 | 54.1 | 52.3 | 63.1 | 66.2 | 63.7 | 56.5 | 71.2 | 73.2 |
| 35-44 " " | 26.8 | 29.5 | 36.2 | 35.6 | 47.1 | 49.1 | 44.7 | 39.8 | 53.1 | 55.0 |
| 45-64 " " | 18.4 | 18.7 | 20.6 | 21.5 | 33.1 | 32.3 | 28.9 | 25.9 | 35.2 | 39.7 |
| 65 years and over — ans et plus | 15.6 | 15.7 | 16.1 | 16.1 | 28.0 | 25.0 | 24.8 | 22.9 | 27.9 | 33.3 |
| Females — Femmes | 28.3 | 29.3 | 34.1 | 33.7 | 43.8 | 45.2 | 42.8 | 39.9 | 51.2 | 51.1 |
| 5-14 years — ans | 23.8 | 25.8 | 32.8 | 31.3 | 40.2 | 45.3 | 41.4 | 37.7 | 50.7 | 51.7 |
| 15-19 " " | 29.6 | 29.0 | 32.1 | 32.7 | 37.0 | 42.2 | 40.6 | 40.1 | 47.7 | 47.3 |
| 20-24 " " | 59.7 | 66.6 | 67.9 | 64.8 | 62.7 | 75.5 | 77.8 | 78.7 | 84.2 | 80.5 |
| 25-29 " " | 49.5 | 60.9 | 62.5 | 60.3 | 68.9 | 74.4 | 73.1 | 67.8 | 79.2 | 79.7 |
| 30-34 " " | 35.3 | 39.3 | 47.4 | 44.6 | 56.9 | 58.8 | 57.1 | 52.2 | 65.0 | 65.4 |
| 35-44 " " | 24.2 | 26.7 | 31.0 | 31.1 | 43.4 | 43.9 | 40.1 | 36.2 | 48.3 | 49.7 |
| 45-64 " " | 18.0 | 18.9 | 20.7 | 21.4 | 33.1 | 31.3 | 29.0 | 26.1 | 33.7 | 39.2 |
| 65 years and over — ans et plus | 17.6 | 17.1 | 18.4 | 20.5 | 30.9 | 27.4 | 27.2 | 23.9 | 27.9 | 34.8 |
| Urban — Urbaine | | | | | | | | | | |
| Both sexes — Hommes et femmes | 33.4 | 43.5 | 39.5 | 43.6 | 50.3 | 48.6 | 50.1 | 55.5 | 60.3 | 51.2 |
| 5-14 years — ans | 30.2 | 39.5 | 38.7 | 43.3 | 48.7 | 48.8 | 50.6 | 56.6 | 60.8 | 51.5 |
| 15-19 " " | 28.0 | 41.2 | 33.7 | 38.7 | 42.7 | 42.3 | 46.6 | 53.6 | 54.9 | 44.3 |
| 20-24 " " | 52.6 | 68.6 | 64.3 | 65.9 | 63.2 | 70.4 | 75.0 | 81.8 | 83.2 | 72.7 |
| 25-29 " " | 60.3 | 68.6 | 71.5 | 74.0 | 75.0 | 79.1 | 80.8 | 84.4 | 87.9 | 82.3 |
| 30-34 " " | 46.6 | 61.1 | 57.8 | 61.7 | 65.5 | 66.1 | 68.6 | 71.7 | 76.9 | 70.3 |
| 35-44 " " | 32.0 | 42.9 | 39.0 | 43.5 | 50.9 | 49.5 | 49.5 | 54.8 | 59.9 | 52.5 |
| 45-64 " " | 21.9 | 33.4 | 25.2 | 28.7 | 38.2 | 34.5 | 35.2 | 38.8 | 43.2 | 39.6 |
| 65 years and over — ans et plus | 20.5 | 28.2 | 21.0 | 25.1 | 34.0 | 28.6 | 30.2 | 31.1 | 32.5 | 35.2 |
| Males — Hommes | 32.4 | 43.4 | 39.2 | 43.5 | 50.3 | 49.0 | 50.3 | 55.9 | 60.6 | 51.2 |
| 5-14 years — ans | 29.9 | 38.1 | 38.1 | 43.1 | 48.6 | 48.8 | 50.7 | 57.1 | 60.6 | 51.4 |
| 15-19 " " | 22.5 | 39.9 | 29.1 | 33.1 | 40.7 | 38.8 | 44.1 | 49.2 | 49.9 | 40.8 |
| 20-24 " " | 42.5 | 63.8 | 57.4 | 60.0 | 57.6 | 63.4 | 67.7 | 76.1 | 77.1 | 64.6 |
| 25-29 " " | 61.2 | 66.8 | 74.0 | 76.7 | 75.9 | 81.4 | 81.6 | 86.6 | 89.1 | 83.5 |
| 30-34 " " | 49.1 | 65.4 | 61.4 | 65.3 | 68.9 | 70.0 | 72.9 | 75.4 | 80.7 | 74.4 |
| 35-44 " " | 34.0 | 45.4 | 42.2 | 46.9 | 53.1 | 52.3 | 52.6 | 57.7 | 62.7 | 55.0 |
| 45-64 " " | 22.6 | 34.0 | 25.5 | 29.4 | 38.7 | 35.2 | 35.8 | 40.4 | 45.0 | 39.8 |
| 65 years and over — ans et plus | 18.9 | 29.1 | 19.1 | 22.6 | 32.7 | 27.3 | 29.1 | 32.7 | 33.0 | 34.4 |
| Females — Femmes | 34.4 | 43.5 | 39.9 | 43.7 | 50.2 | 48.2 | 49.9 | 55.0 | 60.0 | 51.2 |
| 5-14 years — ans | 30.6 | 41.0 | 39.3 | 43.6 | 48.7 | 48.9 | 50.5 | 56.1 | 60.9 | 51.7 |
| 15-19 " " | 33.4 | 42.5 | 38.2 | 43.9 | 44.7 | 45.8 | 49.0 | 57.5 | 59.4 | 47.7 |
| 20-24 " " | 62.2 | 72.8 | 70.6 | 70.9 | 68.4 | 77.0 | 81.6 | 86.5 | 88.4 | 80.2 |
| 25-29 " " | 59.4 | 70.3 | 69.1 | 71.4 | 74.1 | 77.4 | 80.0 | 82.2 | 86.6 | 81.1 |
| 30-34 " " | 44.1 | 56.9 | 54.5 | 58.4 | 62.2 | 62.2 | 64.6 | 67.9 | 73.0 | 66.1 |
| 35-44 " " | 30.0 | 40.8 | 36.1 | 40.3 | 48.7 | 46.8 | 46.7 | 52.1 | 57.1 | 50.2 |
| 45-64 " " | 21.1 | 33.0 | 24.9 | 28.1 | 37.7 | 33.8 | 34.6 | 37.3 | 41.4 | 39.6 |
| 65 years and over — ans et plus | 22.0 | 27.6 | 22.6 | 27.1 | 35.0 | 29.6 | 31.1 | 30.5 | 31.9 | 36.0 |

¹ See footnote 1, Table I. — Voir le renvoi 1 du tableau I.

TABLE 1. Five-year internal mobility ratios¹ by sex and age group, for the provinces,
urban and rural, 1956 - 1961 - Concluded

TABLEAU 1. Coefficients quinquennaux de la mobilité intérieure¹, par sexe et groupe d'âge,
provinces et régions urbaines et rurales, 1956 - 1961 - fin

| Sex and age group — Sexe et groupe d'âge | New- found- land — Terre- Neuve | Prince Edward Island — Île-du- Prince- Édouard | Nova Scotia — Nouvelle- Écosse | New Brunswick — Nouveau- Brunswick | Québec | Ontario | Manitoba | Saskat- chewan | Alberta | British Columbia — Colombie- Britan- nique |
|--|--|--|--|--|-------------|-------------|-------------|-------------------|-------------|---|
| Rural non-farm — Rurale non agricole | | | | | | | | | | |
| Both sexes — Hommes et femmes..... | 21.4 | 30.2 | 29.4 | 27.0 | 34.1 | 44.5 | 42.0 | 41.9 | 50.6 | 54.7 |
| 5-14 years — ans..... | 17.9 | 30.2 | 28.4 | 25.6 | 32.6 | 45.6 | 43.3 | 44.3 | 53.4 | 56.0 |
| 15-19 " "..... | 22.1 | 24.8 | 23.3 | 22.1 | 26.0 | 38.0 | 36.1 | 40.0 | 41.3 | 47.5 |
| 20-24 " "..... | 43.7 | 54.8 | 54.7 | 51.4 | 46.4 | 68.2 | 65.5 | 67.7 | 74.4 | 75.9 |
| 25-29 " "..... | 40.1 | 63.0 | 58.1 | 52.4 | 59.1 | 72.8 | 70.1 | 70.4 | 78.5 | 80.0 |
| 30-34 " "..... | 28.5 | 44.8 | 44.9 | 38.5 | 49.5 | 57.8 | 61.2 | 60.6 | 68.7 | 69.5 |
| 35-44 " "..... | 18.6 | 30.6 | 29.3 | 26.5 | 34.4 | 44.9 | 44.8 | 43.9 | 50.9 | 55.3 |
| 45-64 " "..... | 14.9 | 18.6 | 17.8 | 17.0 | 24.6 | 31.6 | 29.5 | 30.9 | 35.2 | 43.6 |
| 65 years and over — ans et plus..... | 13.6 | 15.2 | 15.6 | 14.6 | 22.6 | 23.7 | 24.0 | 22.5 | 28.2 | 32.4 |
| Males — Hommes..... | 20.8 | 30.0 | 28.9 | 26.4 | 33.8 | 44.5 | 42.0 | 41.9 | 50.6 | 54.5 |
| 5-14 years — ans..... | 18.2 | 30.3 | 28.5 | 25.6 | 32.8 | 45.4 | 43.4 | 45.0 | 54.2 | 56.1 |
| 15-19 " "..... | 18.4 | 20.3 | 19.4 | 18.3 | 23.3 | 34.6 | 33.2 | 37.0 | 37.3 | 43.5 |
| 20-24 " "..... | 31.8 | 42.1 | 42.5 | 42.0 | 37.0 | 59.3 | 56.4 | 57.0 | 64.9 | 66.8 |
| 25-29 " "..... | 42.7 | 65.2 | 60.3 | 53.6 | 59.5 | 75.4 | 71.0 | 71.4 | 79.2 | 81.7 |
| 30-34 " "..... | 32.4 | 52.7 | 49.2 | 43.9 | 53.5 | 61.5 | 65.0 | 63.8 | 71.1 | 72.8 |
| 35-44 " "..... | 19.2 | 33.8 | 31.9 | 28.4 | 37.1 | 47.8 | 49.0 | 48.0 | 55.4 | 58.5 |
| 45-64 " "..... | 14.8 | 19.6 | 18.0 | 17.2 | 24.7 | 32.5 | 29.9 | 32.0 | 36.7 | 44.3 |
| 65 years and over — ans et plus..... | 13.7 | 13.9 | 15.7 | 13.5 | 22.9 | 24.5 | 24.8 | 23.1 | 30.0 | 33.3 |
| Females — Femmes..... | 22.1 | 30.5 | 29.9 | 27.7 | 34.5 | 44.4 | 42.1 | 41.9 | 50.5 | 54.9 |
| 5-14 years — ans..... | 17.6 | 30.0 | 28.3 | 25.6 | 32.4 | 45.8 | 43.2 | 43.6 | 52.5 | 55.8 |
| 15-19 " "..... | 26.2 | 29.4 | 27.6 | 26.4 | 28.7 | 41.7 | 39.2 | 43.2 | 45.4 | 51.7 |
| 20-24 " "..... | 57.1 | 67.4 | 66.8 | 61.2 | 55.6 | 76.4 | 74.0 | 78.1 | 83.3 | 84.6 |
| 25-29 " "..... | 37.0 | 60.9 | 56.0 | 51.3 | 58.6 | 70.3 | 69.3 | 69.5 | 77.7 | 78.3 |
| 30-34 " "..... | 24.2 | 36.6 | 40.5 | 33.1 | 45.5 | 53.7 | 57.4 | 57.1 | 65.9 | 66.0 |
| 35-44 " "..... | 17.8 | 27.1 | 26.6 | 24.5 | 31.5 | 41.9 | 40.3 | 39.9 | 46.4 | 51.9 |
| 45-64 " "..... | 15.0 | 17.3 | 17.5 | 16.9 | 24.4 | 30.7 | 29.0 | 29.8 | 33.3 | 42.8 |
| 65 years and over — ans et plus..... | 13.6 | 16.5 | 15.6 | 15.6 | 22.3 | 22.8 | 23.0 | 21.7 | 25.6 | 31.1 |
| Rural farm — Rurale agricole | | | | | | | | | | |
| Both sexes — Hommes et femmes..... | 14.6 | 12.5 | 11.4 | 11.1 | 10.8 | 18.0 | 17.4 | 16.7 | 23.9 | 32.0 |
| 5-14 years — ans..... | 12.0 | 9.6 | 11.0 | 9.3 | 10.0 | 18.3 | 17.0 | 15.7 | 24.6 | 34.9 |
| 15-19 " "..... | 16.5 | 13.0 | 11.0 | 12.4 | 8.7 | 17.4 | 16.2 | 16.0 | 21.1 | 28.1 |
| 20-24 " "..... | 26.6 | 31.5 | 24.6 | 26.2 | 15.1 | 34.6 | 37.4 | 37.4 | 41.9 | 41.4 |
| 25-29 " "..... | 27.4 | 36.4 | 28.7 | 26.0 | 23.7 | 38.6 | 39.7 | 34.2 | 43.6 | 55.1 |
| 30-34 " "..... | 22.3 | 20.4 | 19.4 | 15.5 | 18.2 | 27.8 | 26.7 | 25.1 | 34.6 | 50.7 |
| 35-44 " "..... | 15.9 | 10.6 | 11.5 | 10.3 | 10.9 | 17.7 | 16.5 | 16.0 | 24.2 | 35.2 |
| 45-64 " "..... | 9.1 | 7.1 | 7.1 | 7.3 | 7.0 | 11.2 | 9.9 | 9.5 | 14.8 | 23.0 |
| 65 years and over — ans et plus..... | 11.3 | 8.1 | 7.7 | 7.4 | 9.1 | 10.1 | 9.3 | 9.8 | 11.6 | 18.1 |
| Males — Hommes..... | 13.6 | 11.6 | 10.8 | 10.6 | 10.5 | 17.8 | 16.9 | 16.1 | 23.4 | 31.7 |
| 5-14 years — ans..... | 11.2 | 10.5 | 11.0 | 9.6 | 10.4 | 18.9 | 17.7 | 16.0 | 24.3 | 35.1 |
| 15-19 " "..... | 17.5 | 11.8 | 10.3 | 11.2 | 8.8 | 17.5 | 15.4 | 15.8 | 21.4 | 29.2 |
| 20-24 " "..... | 20.1 | 16.8 | 16.5 | 18.0 | 10.3 | 24.6 | 23.8 | 24.2 | 30.4 | 33.4 |
| 25-29 " "..... | — | 27.9 | 26.0 | 22.5 | 21.1 | 36.2 | 38.1 | 30.7 | 41.2 | 53.4 |
| 30-34 " "..... | — | 20.2 | 19.2 | 16.8 | 18.7 | 29.7 | 28.1 | 25.9 | 36.6 | 53.6 |
| 35-44 " "..... | 17.5 | 10.8 | 12.6 | 11.5 | 11.1 | 19.0 | 17.3 | 17.4 | 25.9 | 38.9 |
| 45-64 " "..... | 8.1 | 7.5 | 6.8 | 8.1 | 7.2 | 11.7 | 10.7 | 10.0 | 15.9 | 23.2 |
| 65 years and over — ans et plus..... | 6.6 | 8.8 | 7.1 | 5.9 | 8.7 | 9.4 | 8.7 | 9.1 | 11.6 | 16.7 |
| Females — Femmes..... | 15.7 | 13.5 | 12.2 | 11.6 | 11.1 | 18.3 | 18.0 | 17.4 | 24.5 | 32.2 |
| 5-14 years — ans..... | 12.9 | 8.6 | 11.0 | 9.0 | 9.5 | 17.6 | 16.2 | 15.4 | 25.0 | 34.7 |
| 15-19 " "..... | 15.4 | 14.7 | 12.0 | 13.9 | 8.7 | 17.2 | 17.2 | 16.3 | 20.8 | 26.8 |
| 20-24 " "..... | — | 54.7 | 39.1 | 38.4 | 22.2 | 50.9 | 58.7 | 57.8 | 61.5 | 54.5 |
| 25-29 " "..... | — | 46.8 | 32.2 | 30.0 | 26.8 | 41.3 | 41.4 | 38.1 | 46.4 | 57.0 |
| 30-34 " "..... | — | 20.7 | 19.7 | 14.2 | 17.7 | 25.8 | 25.2 | 24.3 | 32.4 | 48.0 |
| 35-44 " "..... | 14.3 | 10.4 | 10.5 | 8.9 | 10.8 | 16.3 | 15.7 | 14.4 | 22.4 | 31.9 |
| 45-64 " "..... | 10.4 | 6.5 | 7.5 | 6.4 | 6.6 | 10.7 | 8.8 | 8.7 | 13.4 | 22.9 |
| 65 years and over — ans et plus..... | 17.8 | 7.2 | 8.4 | 9.4 | 9.5 | 11.1 | 10.2 | 10.9 | 11.5 | 20.6 |

¹ See footnote 1, Table I. — Voir le renvoi 1 du tableau I.

TABLE 2. Five-year internal migration ratios by sex and ethnic origin, for Canada, 1956-1961
 TABLEAU 2. Coefficients quinquennaux de la migration intérieure, par sexe et origine ethnique, Canada, 1956-1961

| Sex and ethnic origin group Sexe et groupe d'origine ethnique | Mobility ratio ¹ Coefficient de mobilité ¹ | Migration ratio ² Coefficient de la migration ² | | |
|--|---|--|---------------------------------------|---------------------------------------|
| | | Total | Intra-provincial Intra-provinciale | Inter-provincial Inter-provinciale |
| CANADA | 43.6 | 17.5 | 13.9 | 3.6 |
| British Isles ³ - Britannique ³ | 42.7 | 19.0 | 14.4 | 4.6 |
| French - Français | 42.1 | 15.2 | 13.4 | 1.8 |
| German - Allemand | 46.6 | 20.6 | 16.0 | 4.6 |
| Italian - Italien | 54.6 | 9.8 | 8.2 | 1.6 |
| Jewish - Juif | 47.3 | 8.2 | 6.4 | 1.8 |
| Netherlands - Néerlandais | 52.3 | 26.0 | 21.6 | 4.4 |
| Polish - Polonais | 43.5 | 13.9 | 10.9 | 3.0 |
| Russian - Russe | 44.4 | 16.1 | 12.3 | 3.8 |
| Scandinavian ³ - Scandinave ³ | 46.6 | 22.6 | 17.0 | 5.6 |
| Ukrainian - Ukrainien | 42.6 | 16.3 | 12.3 | 4.1 |
| Other European - Autres européens | 48.0 | 16.8 | 13.3 | 3.5 |
| Asiatic - Asiatiques | 48.4 | 13.0 | 9.7 | 3.3 |
| Other - Autres | 45.3 | 15.5 | 12.0 | 3.5 |
| Males - Hommes | 43.3 | 17.3 | 13.7 | 3.6 |
| British Isles ³ - Britannique ³ | 42.3 | 19.0 | 14.3 | 4.7 |
| French - Français | 41.5 | 14.9 | 13.1 | 1.8 |
| German - Allemand | 46.1 | 20.1 | 15.6 | 4.6 |
| Italian - Italien | 55.7 | 9.9 | 8.3 | 1.6 |
| Jewish - Juif | 47.2 | 8.2 | 6.4 | 1.8 |
| Netherlands - Néerlandais | 52.3 | 26.4 | 21.8 | 4.6 |
| Polish - Polonais | 43.6 | 13.4 | 10.7 | 2.8 |
| Russian - Russe | 43.6 | 15.9 | 12.3 | 3.6 |
| Scandinavian ³ - Scandinave ³ | 45.9 | 22.0 | 16.7 | 5.3 |
| Ukrainian - Ukrainien | 42.3 | 15.9 | 12.0 | 3.9 |
| Other European - Autres européens | 48.3 | 16.8 | 13.3 | 3.5 |
| Asiatic - Asiatiques | 49.5 | 12.9 | 9.5 | 3.3 |
| Other - Autres | 44.8 | 15.3 | 11.8 | 3.5 |
| Females - Femmes | 43.9 | 17.7 | 14.1 | 3.5 |
| British Isles ³ - Britannique ³ | 43.0 | 19.0 | 14.4 | 4.5 |
| French - Français | 42.7 | 15.6 | 13.8 | 1.8 |
| German - Allemand | 47.3 | 21.0 | 16.5 | 4.6 |
| Italian - Italien | 53.2 | 9.6 | 8.1 | 1.5 |
| Jewish - Juif | 47.4 | 8.2 | 6.4 | 1.8 |
| Netherlands - Néerlandais | 52.3 | 25.6 | 21.3 | 4.3 |
| Polish - Polonais | 43.5 | 14.4 | 11.2 | 3.2 |
| Russian - Russe | 45.2 | 16.3 | 12.3 | 4.1 |
| Scandinavian ³ - Scandinave ³ | 47.4 | 23.3 | 17.4 | 5.8 |
| Ukrainian - Ukrainien | 42.9 | 16.8 | 12.6 | 4.2 |
| Other European - Autres européens | 47.7 | 16.9 | 13.4 | 3.5 |
| Asiatic - Asiatiques | 46.9 | 13.2 | 9.9 | 3.3 |
| Other - Autres | 45.7 | 15.7 | 12.1 | 3.6 |

¹ See footnote 1, Table VII. - Voir le renvoi 1 du tableau VII.

² See footnote 2, Table VII. - Voir le renvoi 2 du tableau VII.

³ British Isles includes English, Irish, Scottish and Welsh; Scandinavian includes Danish, Icelandic, Norwegian and Swedish. - Britannique comprend anglais, irlandais, écossais et gallois; scandinave comprend danois, islandais, norvégien et suédois.

TABLE 3. Five-year internal migration ratios by sex and age group, for Canada, urban and rural, 1956-1961

TABLEAU 3. Coefficients quinquennaux de la migration intérieure, par sexe et groupe d'âge, Canada, régions urbaines et rurales, 1956-1961

| Sex, age group and area Sexe, groupe d'âge et région | 1961 reporting population ¹ Population ¹ recensée en 1961 | In- migration ratio ² Coefficient de la migration intérieure ² | Out- migration ratio ² Coefficient de la migration extérieure ² | Net- migration ratio ² Coefficient de la migration nette ² |
|---|--|---|--|---|
| Urban³ — Urbaine³ | | | | |
| Males — Hommes | 5,252 | 17.6 | 18.7 | - 1.2 |
| 5-14 years — ans | 1,281 | 18.2 | 19.8 | - 2.0 |
| 15-19 " " | 442 | 14.2 | 14.1 | 0.1 |
| 20-24 " " | 380 | 25.0 | 23.4 | 2.2 |
| 25-29 " " | 425 | 30.0 | 31.7 | - 2.5 |
| 30-34 " " | 453 | 25.4 | 27.8 | - 3.2 |
| 35-44 " " | 819 | 18.8 | 20.2 | - 1.8 |
| 45-64 " " | 1,053 | 10.8 | 11.5 | - 0.7 |
| 65 years and over — ans et plus | 399 | 8.5 | 8.8 | - 0.4 |
| Females — Femmes | 5,419 | 17.6 | 18.4 | - 1.0 |
| 5-14 years — ans | 1,234 | 18.3 | 19.7 | - 1.8 |
| 15-19 " " | 453 | 17.8 | 16.1 | 2.0 |
| 20-24 " " | 423 | 31.1 | 30.7 | 0.6 |
| 25-29 " " | 432 | 29.1 | 31.9 | - 4.1 |
| 30-34 " " | 456 | 22.8 | 24.8 | - 2.6 |
| 35-44 " " | 858 | 16.5 | 17.4 | - 1.2 |
| 45-64 " " | 1,087 | 10.1 | 10.4 | - 0.3 |
| 65 years and over — ans et plus | 477 | 8.7 | 8.7 | - 0.0 |
| Rural non-farm⁴ — Rurale non agricole⁴ | | | | |
| Males — Hommes | 1,454 | 20.3 | 9.0 | 12.4 |
| 5-14 years — ans | 422 | 20.4 | 7.1 | 14.3 |
| 15-19 " " | 135 | 13.5 | 9.1 | 4.8 |
| 20-24 " " | 92 | 25.0 | 20.7 | 5.5 |
| 25-29 " " | 100 | 35.6 | 16.0 | 23.4 |
| 30-34 " " | 104 | 32.2 | 10.1 | 24.5 |
| 35-44 " " | 191 | 23.4 | 7.9 | 16.8 |
| 45-64 " " | 265 | 14.8 | 7.1 | 8.3 |
| 65 years and over — ans et plus | 146 | 10.8 | 6.6 | 4.6 |
| Females — Femmes | 1,365 | 21.0 | 9.7 | 12.5 |
| 5-14 years — ans | 402 | 20.1 | 7.1 | 14.0 |
| 15-19 " " | 126 | 17.4 | 13.9 | 4.0 |
| 20-24 " " | 95 | 38.2 | 27.9 | 14.2 |
| 25-29 " " | 98 | 37.1 | 13.6 | 27.2 |
| 30-34 " " | 99 | 28.1 | 8.3 | 21.6 |
| 35-44 " " | 182 | 20.5 | 7.4 | 14.1 |
| 45-64 " " | 234 | 14.4 | 7.6 | 7.4 |
| 65 years and over — ans et plus | 128 | 10.2 | 6.2 | 4.2 |
| Rural farm⁵ — Rurale agricole⁵ | | | | |
| Males — Hommes | 985 | 7.3 | 17.0 | - 11.8 |
| 5-14 years — ans | 274 | 7.2 | 17.7 | - 12.7 |
| 15-19 " " | 119 | 6.7 | 11.9 | - 5.9 |
| 20-24 " " | 66 | 9.5 | 24.3 | - 19.5 |
| 25-29 " " | 48 | 14.7 | 32.8 | - 27.1 |
| 30-34 " " | 54 | 12.6 | 27.9 | - 21.4 |
| 35-44 " " | 126 | 8.1 | 19.3 | - 13.8 |
| 45-64 " " | 221 | 4.9 | 10.6 | - 6.5 |
| 65 years and over — ans et plus | 78 | 4.1 | 10.1 | - 6.6 |
| Females — Femmes | 827 | 8.0 | 19.5 | - 14.3 |
| 5-14 years — ans | 258 | 6.6 | 17.6 | - 13.3 |
| 15-19 " " | 93 | 6.5 | 18.7 | - 15.0 |
| 20-24 " " | 42 | 23.7 | 44.8 | - 38.2 |
| 25-29 " " | 41 | 20.8 | 36.0 | - 23.7 |
| 30-34 " " | 51 | 12.1 | 26.2 | - 19.1 |
| 35-44 " " | 119 | 7.2 | 18.0 | - 13.2 |
| 45-64 " " | 170 | 4.3 | 11.6 | - 8.2 |
| 65 years and over — ans et plus | 54 | 5.1 | 13.5 | - 9.8 |

¹ The reporting population is the 1961 Population Sample estimate of the residents of private households and aged five and over in 1961. Figures are in thousands, and may not add to total due to rounding error. — La population recensée est la population-échantillon estimée des ménages privés et des personnes âgées de cinq ans et plus en 1961. Les chiffres sont donnés en milliers et peuvent ne pas correspondre au total à cause de l'erreur d'arrondi des chiffres.

² See text for explanation of the concepts of in-migration, out-migration and net migration. The in-migration ratio is defined as 100 (in-migration/reporting population). The out-migration is defined as 100 (out-migration/exposed population). The net-migration ratio is defined as 100 (net-migration/reporting population). For explanation of the concept of reporting population see footnote 1. The 'exposed' population is equal to reporting population minus net migration, and it has the effects of subtracting out from the reporting population the surviving in-migration and of adding the surviving out-migrants back into the reporting population. Thus the 'exposed' population is an approximation to the true 1956 population exposed to out-migration; with the error of approximation involving mainly dead out-migrants and emigrants from Canada, among others. From these definitions it should be clear that the net-migration ratio is not, in general, equal to the difference between the in-and the out-migration ratios. — Voir dans le texte la définition des concepts de migration intérieure, migration extérieure et migration nette. Le coefficient de la migration intérieure est 100 (migration intérieure/population recensée). La migration extérieure est 100 (migration extérieure/population exposée). Le coefficient de la migration nette est 100 (migration nette/population recensée). Le concept de la population recensée est expliqué dans le renvoi 1. La population 'exposée' égale la population recensée moins la migration nette et a pour effet de soustraire de la population recensée les migrants intérieurs qui survivent et d'ajouter les migrants extérieurs qui survivent à la population recensée. Ainsi, la population 'exposée' est une approximation de la population réelle de 1956 exposée à la migration extérieure, l'erreur d'approximation supposant surtout les migrants extérieurs décédés et les émigrants du Canada, entre autres. De ces définitions devrait ressortir clairement que le coefficient de la migration nette n'est pas, en général, égal à la différence entre les coefficients de la migration intérieure et extérieure.

³ Includes persons migrating from one urban centre to another. — Comprend les migrants entre centres urbains.

⁴ Includes persons migrating from one rural non-farm area to another. — Comprend les migrants entre régions rurales non agricoles.

⁵ Includes persons migrating from one rural farm area to another. — Comprend les migrants entre régions rurales agricoles.

REPORTS OF THE CENSUS OF CANADA, 1961

This report is one of a series comprising Volume VII (Part 1) of the 1961 Census. (See outside back cover for other Volume Series.) Reports in these series are so prepared that, by removal of the covers, the contents can be combined to form the materials of each census volume. A hard-covered binder, suitably titled, is supplied to purchasers of the complete set of reports for any given volume.

The individual reports of Volume VII, Parts 1 and 2, can be ordered singly by catalogue number or the complete set of approximately 15 reports comprising Volume VII (Part 1), including the cover binder, can be ordered at a composite price of \$6.00. The same applies to some 13 reports which will be issued for Volume VII (Part 2). Orders may be sent to **Publications Distribution, Dominion Bureau of Statistics**, or to **Superintendent of Publications, Department of Public Printing and Stationery, Ottawa**. Regulations require that remittance be made prior to the mailing of reports, in the form of a cheque or money order payable to the **Receiver General of Canada**. Orders for reports not yet released will be filled as soon as they become available.

A brochure, **Publications of the 1961 Census of Canada, List No. 3**, is available listing the individual reports for each Volume Series of the 1961 Census, as well as special reports, etc. For a copy of this brochure, or for further information on census publications, address your inquiry to the **Information and Public Relations Division, Dominion Bureau of Statistics**.

Volume VII (Part 1) — General Summary and Review

Reports issued to date:

- 99-511 Growth of Population in Canada (7.1-1)
- 99-512 Rural and Urban Population (7.1-2)
- 99-513 Internal Migration (7.1-3)
- 99-514 Age and Sex Composition (7.1-4)
- 99-515 Marital Status of the Population (7.1-5)
- 99-516 Origins of the Canadian Population (7.1-6)
- 99-517 Native and Foreign-born Population (7.1-7)
- 99-518 Citizenship in Canada (7.1-8)
- 99-519 Mother Tongue and Official Language (7.1-9)
- 99-520 Educational Levels and School Attendance (7.1-10)
- 99-521 Religious Denominations in Canada (7.1-11)
- 99-522 The Canadian Labour Force (7.1-12)
- 99-524 Earnings and Income Distribution (7.1-14)

Another report in the Volume VII (Part 1) Series is expected to be an Introduction to Volume VII (Part 1).

Volume VII (Part 2) — General Summary and Review

Individual reports in the Volume VII (Part 2) Series are expected to include the following: Canadian Families; Fertility Trends in Canada; Household Size and Composition; Housing in Canada; Farms and Farm Land; Types of Farms; Farm Mechanization; Crops and Livestock; Merchandising and Services (3 reports); Administrative Report of the 1961 Census; and Introduction to Volume VII (Part 2).

RAPPORTS DU RECENSEMENT DU CANADA, 1961

Le présent rapport fait partie d'une série qui constitue le volume VII (partie 1) du recensement de 1961. (Voir les autres séries de volumes à l'extérieur de la couverture arrière.) Les rapports se présentent de telle sorte qu'en enlevant les couvertures l'utilisateur peut les réunir et en constituer la matière de chaque volume du recensement. Un auto-relieur à couverture rigide et portant le titre approprié sera fourni à ceux qui achèteront la série complète des rapports devant constituer un volume.

Les rapports qui formeront le volume VII, parties 1 et 2, peuvent être commandés individuellement d'après leur numéro au catalogue, ou bien on peut commander la série complète (15 rapports), auto-relieur compris, à raison du prix global de \$6. Il en est de même de quelque 13 rapports qui seront publiés et devront former la partie 2 du volume VII. Les commandes peuvent être envoyées à **Distribution des publications, Bureau fédéral de la statistique**, ou au **Surintendant des publications, Département des impressions et de la papeterie publiques, Ottawa**. En vertu des règlements, les rapports ne seront envoyés que sur réception de la remise nécessaire sous forme de chèque ou de mandat établi au nom du **Receveur général du Canada**. Les commandes de rapports non encore publiés seront exécutées dès la parution de ceux-ci.

On peut se procurer la brochure **Publications du recensement du Canada de 1961, liste n° 3**, énumérant les rapports de chaque série de volumes du recensement de 1961 ainsi que les rapports spéciaux. Pour en obtenir un exemplaire ou de plus amples renseignements au sujet des publications du recensement, prière de s'adresser à la **Division de l'information et des relations extérieures, Bureau fédéral de la statistique**.

Volume VII (partie 1) — Sommaire et revue générale

Rapports publiés à date:

- 99-511 Accroissement de la population du Canada (7.1-1)
- 99-512 Population rurale et urbaine (7.1-2)
- 99-513 La migration intérieure (7.1-3)
- 99-514 Composition par âge et par sexe (7.1-4)
- 99-515 État matrimonial de la population (7.1-5)
- 99-516 Origines de la population canadienne (7.1-6)
- 99-517 Population de naissance canadienne et de naissance étrangère (7.1-7)
- 99-518 La citoyenneté au Canada (7.1-8)
- 99-519 Langue maternelle et langue officielle (7.1-9)
- 99-520 Degré d'instruction et fréquentation scolaire (7.1-10)
- 99-521 Dénominations religieuses au Canada (7.1-11)
- 99-522 La main-d'oeuvre canadienne (7.1-12)
- 99-524 La répartition des gains et des revenus (7.1-14)

Un autre rapport de la série du volume VII (partie 1) sera probablement une Introduction au volume VII (partie 1).

Volume VII (partie 2) — Sommaire et revue générale

Les rapports de la série du volume VII (partie 2) porteront probablement les titres suivants: Familles canadiennes; Courbes de la fécondité au Canada; Taille et composition du ménage; Habitation au Canada; Fermes et terre agricole; Genres de fermes; Mécanisation de la ferme; Cultures et bétail; Commerce et services (3 rapports); Rapport administratif du recensement de 1961; et Introduction au volume VII (partie 2).



1010458772

REPORTS OF THE CENSUS

(Continued from inside)

RAPPORTS DU RECENSEMENT DU CANADA, 1961

(Suite de l'intérieur de la couverture arrière)

Following is the Volume Series of the 1961 Census. Each volume (or part) consists of a number of individual reports and a titled cover binder. The complete set of reports and cover binder for any given volume part may be ordered at the single price of \$6.00. (See inside back cover for further details.)

Volume I (Pt. 1) — Population: Geographical Distributions. — Population totals for provinces, electoral districts, counties, and municipal subdivisions; rural and urban; historical tables; reference maps.

Volume I (Pt. 2) — Population: General Characteristics. — Population classifications by sex, age groups, marital status, origin, religion, birthplace, official language, mother tongue, citizenship, period of immigration, schooling.

Volume I (Pt. 3) — Population: Cross-classifications of Characteristics. — Cross-classifications by (a) age groups and sex, (b) ethnic groups and sex, and (c) period of immigration and sex, to show marital status, birthplace, religion, schooling, and language distributions.

Volume II (Pt. 1) — Households and Families. — Data on size and composition of households and families; cross-classifications by characteristics of head.

Volume II (Pt. 2) — Housing Characteristics. — Housing data (based on a 20 per cent sample) such as type of dwelling, number of rooms, rent, household facilities; cross-classifications by characteristics of head.

Volume III (Pt. 1) — Labour Force: Occupations. — Occupation statistics by sex, age, marital status, schooling, class of worker, birthplace, period of immigration, ethnic groups, etc.

Volume III (Pt. 2) — Labour Force: Industries. — Industry statistics by sex, age, class of worker, birthplace, period of immigration, etc.

Volume III (Pt. 3) — Wage-Earners: Earnings and Employment. — Earnings of wage and salary earners by marital status by age, schooling by age; occupation and industry statistics by earnings and employment.

Volume IV — Population Sample: Migration, Family Size, Income. — Results of a 20 per cent sample on migration, family size, and income; cross-classifications with other population characteristics.

Volume V (Pt. 1) — Agriculture: Summary and Atlantic Provinces. — Results of the 1961 Census of Agriculture including summary tables for Canada and detailed tables in separate sections for Nfld., P.E.I., N.S., and N.B.

Volume V (Pt. 2) — Agriculture: Quebec and Ontario. — Results of the 1961 Census of Agriculture in separate sections for Quebec and Ontario.

Volume V (Pt. 3) — Agriculture: Prairies and British Columbia. — Results of the 1961 Census of Agriculture in separate sections for Man., Sask., Alta., and B.C.

Volume VI (Pt. 1) — Merchandising: Retail Trade. — Retail establishments by geographic areas, kinds of business and type of operation; data such as sales, employment, payrolls, inventories, and commodities.

Volume VI (Pt. 2) — Merchandising: Wholesale Trade; Services. — Wholesale and service establishments by geographic areas, kinds of business and types of operations; data such as sales, employment and payrolls, with inventories and commodities for the wholesale trade.

Volume VII (Pts. 1 and 2) — General Summary and Review. — Review of the results of the 1961 Census, including historical and analytical tables, and descriptions of the main findings; Administrative Report of the methodology of the 1961 Census.

Voici la série des volumes du recensement de 1961. Chaque volume (ou partie) comprend un certain nombre de rapports distincts et un auto-relieur titré. On peut commander la série complète des rapports avec auto-relieur de n'importe quel volume au prix de \$6. (Pour plus de détails, voir à l'intérieur de la couverture arrière.)

Volume I (P. 1) — Population: Répartition géographique. — Population des provinces, districts électoraux, comtés et subdivisions municipales; répartition rurale et urbaine; tableaux chronologiques; cartes de référence.

Volume I (P. 2) — Population: Caractéristiques générales. — Répartition de la population selon le sexe, les groupes d'âge, l'état matrimonial, l'origine, la religion, le lieu de naissance, la langue officielle, la langue maternelle, la citoyenneté, la période d'immigration, la scolarité.

Volume I (P. 3) — Population: Classement recoupé des caractéristiques. — Classements recoupés par a) groupe d'âge et sexe, b) groupe ethnique et sexe, et c) période d'immigration et sexe et répartition selon l'état matrimonial, le lieu de naissance, la religion, la scolarité et la langue.

Volume II (P. 1) — Ménages et familles. — Taille et composition des ménages et des familles; classements recoupés selon les caractéristiques du chef.

Volume II (P. 2) — Caractéristiques de l'habitation. — Données sur l'habitation (fondées sur un échantillon de 20 p. 100): genre de logement, nombre de pièces, loyer, commodités ménagères; classements recoupés selon les caractéristiques du chef.

Volume III (P. 1) — Population active: Professions. — Statistique des professions selon le sexe, l'âge, l'état matrimonial, la scolarité, la classe de travailleur, le lieu de naissance, la période d'immigration, le groupe ethnique, etc.

Volume III (P. 2) — Population active: Industries. — Statistique des industries selon le sexe, l'âge, la classe de travailleur, le lieu de naissance, la période d'immigration, etc.

Volume III (P. 3) — Salariés: Gain et emploi. — Gain des employés à salaire et à traitement, quant à l'état matrimonial selon l'âge, la scolarité selon l'âge; la statistique des professions et des industries quant au gain et à l'emploi.

Volume IV — Population échantillon: Migration, taille des familles, revenu. — Résultats de l'enquête portant sur un échantillon de 20 p. 100 relativement à la migration, à la taille des familles et au revenu; classements recoupés selon d'autres caractéristiques de la population.

Volume V (P. 1) — Agriculture: Sommaire et provinces de l'Atlantique. — Résultats du recensement de l'agriculture de 1961 avec tableaux sommaires pour le Canada et tableaux détaillés en sections distinctes pour T.-N., Î.-P.-É., N.-É. et N.-B.

Volume V (P. 2) — Agriculture: Québec et Ontario. — Résultats du recensement de l'agriculture de 1961 en sections distinctes pour le Québec et l'Ontario.

Volume V (P. 3) — Agriculture: Prairies et Colombie-Britannique. — Résultats du recensement de l'agriculture de 1961 en sections distinctes pour Man., Sask., Alb. et C.-B.

Volume VI (P. 1) — Recensement du commerce: Commerce de détail. — Établissements de détail par région géographique, genre de commerce et forme d'activité; données sur les ventes, l'emploi, la rémunération, les stocks et les marchandises.

Volume VI (P. 2) — Recensement du commerce: Commerce de gros et services. — Établissements de commerce de gros et de service par région géographique, genre de commerce et forme d'activité; données sur les ventes, l'emploi et la rémunération, ainsi que sur les stocks et les marchandises pour le commerce de gros.

Volume VII (P. 1 et 2) — Sommaire et revue générale. — Revue des résultats du recensement de 1961 avec tableaux chronologiques et analytiques et description des principaux résultats; rapport administratif de la méthodologie du recensement de 1961.